

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
(TÉLÉ UNIVERSITÉ)**

**LA PLACE OCCUPÉE PAR LA FAD CHEZ LES OFFICIERS RECRUTÉS
DEPUIS MOINS DE DIX ANS**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE LA
MAÎTRISE EN FORMATION À DISTANCE**

JONATHAN GABRIEL BALAGUER

10 MAI 2011

<http://r-libre.teluq.ca/605/>

REMERCIEMENTS

Dans le cadre de cette recherche, je tiens pour commencer à remercier Martin Maltais pour sa précieuse collaboration et sa patience pour l'aide qu'il m'a apporté tout au long de mon mémoire de maîtrise. J'aimerais également remercier la personne dirigeant mon mémoire, c'est-à-dire M. Umbriaco pour ses judicieux conseils et son expérience qui furent grandement appréciés. N'oublions pas non plus la TÉLUQ pour les conditions matérielles fournies, ma famille pour sa compréhension et son soutien et à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ce projet, merci.

Merci à toute personne d'avoir pris le temps, à chaque fois de répondre à mes questions.

AVANT-PROPOS

Dans son énoncé politique¹, la Défense nationale du Canada vise à ce que les Forces canadiennes (FC) deviennent une organisation plus moderne, plus souple et plus efficace. Pour elle, cette transformation doit se traduire par une organisation particulièrement flexible et axée sur le savoir. Sollicitant davantage de connaissances et de compétences, cette organisation doit offrir beaucoup plus d'activités de formation à ses employés. Car il y a au sein de cette organisation une spécialisation accrue des tâches, une spécialisation des métiers qui nécessitent des formations de plus en plus spécialisées. Cette situation m'amène à me questionner sur la façon dont les FC vont répondre à cette demande en formation spécialisée; plus particulièrement en ce qui concerne le mode de formation en distance ou en présence qui est privilégié par les officiers pour répondre à leur besoin accru de formation.

Ayant suivi plusieurs cours en formation à distance (FAD) notamment avec les FC, à l'Université Laval et la Télé université. Je me suis donc questionné sur la place qu'occupe la FAD au sein des FC et particulièrement dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. C'est dans un choix personnel que revient la décision de chaque individu de choisir s'il décidera d'entreprendre un parcours de FAD et ce, particulièrement dans le choix de carrière des officiers canadiens. Mon objectif est de comprendre la place occupée par la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans et ce pour l'obtention de leur diplôme de premier cycle. L'étude que j'ai menée vise donc à mieux comprendre ce qui anime les officiers dans les choix qu'ils font en ce qui a trait à la FAD.

¹ http://www.forces.gc.ca/site/reports/dps/pdf/dps_f.pdf L'Énoncé de la politique de défense présente une vision du renouvellement des Forces canadiennes et les moyens que celles-ci mettront en œuvre pour s'adapter au nouveau contexte de sécurité. Les Forces canadiennes se transformeront en vue d'accroître leur efficacité pour faire face aux menaces qui pèsent sur le Canada et l'Amérique du Nord, et contribuer à la sécurité internationale. L'Énoncé de la politique de défense permet d'amorcer des changements fondamentaux touchant l'organisation des Forces canadiennes (2007).

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
AVANT-PROPOS	3
LE RÉSUMÉ 7	
LA QUESTION	9
LES HYPOTHÈSES DE LA RECHERCHE	11
INTRODUCTION	14
1 LA REVUE DE LA LITTÉRATURE	18
1.1 La cybernétique	18
1.1.1 Définition	19
1.1.2 Boucle de rétroaction	20
1.2 La première et seconde cybernétique	22
1.2.1 Systémique et première cybernétique	22
1.2.2 La seconde cybernétique	23
1.3 L'enquête quantitative en sciences sociales	24
1.4 L'analyse de contenu	26
1.4.1 Définitions	27
1.4.2 Caractéristiques	28
1.4.3 Les étapes de réalisation	29
1.5 La théorie ancrée	30
1.5.1 Définitions	30
1.5.2 Caractéristiques	31
1.5.3 Les étapes de réalisation	32
1.6 Introduction à la pensée complexe	34
1.7 Théorie générale des systèmes	37
2. LE CADRE DE RÉFÉRENCE	43
2.1 L'enquête quantitative	43
2.2 La cybernétique	45
2.3 Les Forces canadiennes	47
2.3.1 L'organisation des FC	47
2.3.2 Programme des FC pour l'obtention d'un diplôme de premier cycle	48
2.3.2.1 Programme de formation d'officier régulier (PFOR)	48
2.3.2.2 Programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP)	49
2.3.2.3 Programme d'enrôlement direct d'officier (PEDO)	49
2.3.2.4 Programme d'intégration Officiers sortis du rang (PIOSR)	50
2.3.2.5 Programme spécial d'attribution de commission (PSAC)	50
2.3.2.6 Programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR)	50
2.3.3 Exigence	52
3. LA MÉTHODOLOGIE	54
3.1 La recherche qualitative	54
3.1.1 Sens et usage de la recherche qualitative en travail social	55
3.1.2 La méthodologie qualitative et la criminologie au Québec, de 1960 à 1985	56

3.1.3	Une évaluation partielle de la méthodologie qualitative en sociologie assortie de quelques remarques épistémologiques	57
3.1.4	La place de l'observation directe et du travail de terrain dans la recherche en sciences sociales.....	59
3.1.5	La diversité des approches dans la recherche qualitative au Québec depuis 1970 : le cas du champ des services de santé et des services sociaux	60
3.2	Méthodes de recherche pour l'éducation.....	61
3.2.1	L'épistémologie.....	62
3.2.2	Méthodologie.....	63
3.2.3	Techniques de constitution des données	64
3.2.4	Phases d'une recherche exploratoire.....	64
3.3	Méthodologie	66
3.3.1	L'explication du « QUOI »	69
3.3.2	L'explication du « QUI »	69
3.3.3	L'explication du « OÙ »	70
3.3.4	L'explication du « QUAND »	70
3.3.5	L'explication du « COMMENT »	70
3.3.6	L'explication du « POURQUOI »	71
3.4	Questionnaire.....	72
3.4.1.	Questionnaire d'enquête	72
3.4.2	Questionnaire d'enquête	75
3.4.3	Pré-test du questionnaire d'enquête	77
3.5	Collecte.....	78
3.6	Difficultés rencontrés	79
3.7	Contenu	80
4.	COMPILATION ET ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE ...	82
4.1	Les résultats du questionnaire	82
4.1.1	Question 1 - Répartition selon l'élément	83
4.1.2	Question 2 - Répartition selon le grade.....	84
4.1.3	Question 3 - Répartition selon le sexe.....	85
4.1.4	Question 4 - Répartition selon l'âge.....	86
4.1.5	Question 5 - Répartition selon le nombre d'année de service	87
4.1.6	Question 6 - Répartition selon le métier	87
4.1.7	Question 7 - Répartition selon le programme d' enrôlement	88
4.1.8	Question 8 - Répartition selon le programme universitaire visé	89
4.1.9	Question 9 a)	90
4.1.10	Question 9 b)	91
4.1.11	Question 9 c).....	92
4.1.12	Question 9 d)	93
4.1.13	Question 9 e)	94
4.1.14	Question 9 f).....	95
4.1.15	Question 9 g)	96
4.1.16	Question 9 h)	97
4.1.17	Question 9 i).....	98
4.2	Analyse des résultats	98
4.2.1	Analyse des questions 1 à 8.....	99
4.2.2	Analyse de la question 9.....	104
4.2.3	Approche via le tableau croisé	107

5.	DISCUSSION SUR LA CYBERNÉTIQUE	112
5.1	La cybernétique	112
5.2	Les résultats	116
5.2.1	Parcours 1 (PFO-EP)	116
5.2.2	Parcours 2 (PFUMR / Regroupement)	119
5.2.3	Parcours 3 (PFUMR EN FAD)	121
5.2.4	Parcours 4 (PFO-EP / Flexibilité)	123
5.2.5	Parcours 5 (PFO-EP / Horaire)	124
5.2.6	Parcours 6 (PFO-EP / Autres raisons).....	125
5.2.7	Parcours 7 (PFO-EP / Tempo Opérationnel).....	125
5.2.8	Parcours 8 (PFO-EP / Facilité)	126
5.2.9	Parcours 9 (PFO-EP / Gestion de temps).....	127
5.3	Sommaire des résultats	131
	CONCLUSION	133
	ANNEXE A: ÉDUCATION PERMANENTE (PFO-EP)	137
	ANNEXE B: QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	139
	ANNEXE C: COMPILATION DES DONNÉES DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	142
	ANNEXE D: LISTE DES TABLEAUX	144
	ANNEXE E: LISTE DES FIGURES	146
	ANNEXE F: LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	147
	ANNEXE G: TABLEAU BOUCLE DE RÉTROACTION	150
	MÉDIAGRAPHIE	151

LE RÉSUMÉ

En 2006, la Défense nationale du Canada publie dans son énoncé politique de défense une nouvelle politique dans laquelle il est clairement stipulé que les FC seront une organisation plus contemporaine, c'est-à-dire plus flexible et efficace, axées sur le savoir. Cet énoncé permet clairement de voir qu'il y a aura un besoin accru de formation et ce dans tous les domaines. D'ailleurs, sur le terrain on constate que des transformations s'opèrent déjà sur la manière de former des officiers, puisque plusieurs officiers des FC sont embauchés sans même avoir complété un BAC tout en exerçant leur métier. Cette étude vise à mieux comprendre la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans.

Pour répondre à cette question de recherche, on s'appuie principalement au cadre de référence élaboré à partir des travaux de Lebaron sur l'enquête quantitative et à Wiener & Lerbet, sur la notion des boucles de rétroaction développées en cybernétique. On devrait expliquer brièvement ce que l'un et l'autre apporte. Dans la quatrième partie, la compilation et l'analyse des données de l'enquête, 37 questionnaires sont analysés dans l'objectif de répondre à la question de recherche.

L'analyse des données nous permet d'observer chez la plupart des 37 officiers, que la FAD dans les études universitaires occupe une plus grande place chez les officiers étant inscrit dans le programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP) comparativement à ceux étant inscrit dans le programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR). C'est le PFO-EP qui retient le plus notre attention, car il se caractérise par le fait que dans une proportion de 85% les officiers désirent obtenir leur BAC via la FAD comparativement à 9% pour ceux étant inscrit dans le PFUMR. Aussi, les officiers ayant moins de 5 ans de service accordent plus d'importance à la FAD que ceux ayant entre 5 et 10 ans de service.

Aussi, la fin de notre enquête se doit d'être regardée sous deux plans, soit le plan de l'intervention et le plan de la recherche. C'est-à-dire que sous le plan de l'intervention, en intervenant plus de bonheur dans le plan décisionnel de l'officier dans le choix de son établissement d'étude ceci aurait pour effet de faire des économies soit en temps et argent et ce, à toutes les paliers. Et sous le plan de la recherche, les officiers interrogés n'ont pas encore terminé leur BAC, il y a encore beaucoup de nouvelles pistes à explorer, comme les fins de parcours des officiers à savoir s'il sont toujours dans le même programme, est-ce qu'ils ont abandonné, le pourquoi de ces choix, qu'est-ce qui a changé le parcours de l'officier? À la décision de quels nouveaux faits le parcours a changé? Donc il y aurait place à l'ouverture à des travaux ultérieurs.

LA QUESTION

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous sommes particulièrement questionnés sur la place occupée par la FAD chez les officiers dans les FC. Afin de circonscrire et de rendre plus précise notre questionnement initial de recherche, nous nous sommes arrêtés sur une question précise se résumant en « Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? »

Afin de répondre à notre question de recherche, nous avons dans un premier temps fait la lecture de plusieurs écrits afin d'identifier les meilleurs outils permettant de répondre à cette question. Nous avons porté une attention particulière sur le livre de Lebaron (2006) en ce qui concerne les aspects méthodologiques. Nous retenons que cette méthode nous permettra de soumettre à une meilleure critique méthodique les données recueillies dans le cadre de notre recherche et ce, afin d'améliorer la charpente du sujet d'étude. Le questionnaire de recherche a été revu et modifié en fonction des quelques conseils qui se sont avérés pertinents dans l'ouvrage de Lebaron. L'approche proposée dans le livre de Lebaron apporte une importante contribution à nos travaux parce qu'elle offre un regard sur les sciences sociales mieux adapté à la recherche scientifique.

Nous appuyons également notre analyse sur le livre de Wiener (1950), père fondateur de la cybernétique. L'approche cybernétique permet de conceptualiser, de mieux comprendre et d'expliquer la place occupée par la FAD par l'usage des types de boucles de rétroaction obtenue à la suite de la compilation des questionnaires. L'approche cybernétique porte particulièrement sur la communication et la compréhension des rapports dynamiques entre les éléments qui sont destinés à rendre une action plus efficace. C'est sous la forme de boucle que les changements doivent être perçus, en passant de la causalité mécaniste au concept de causalité mutuelle. À la lumière des lectures réalisées, cette approche

paraît inédite pour mieux comprendre la place occupée par la FAD dans le cadre de leur cheminement.

Spécifions qu'en réponse à la problématique exposée, nous et notre directeur de mémoire avons décidés d'appliquer les boucles de rétroactions afin de répondre à la problématique.

LES HYPOTHÈSES DE LA RECHERCHE

À la lumière du mandat que nous nous sommes donnés d'accomplir et des informations recueillies, il est envisageable d'avancer quelques lignes directrices d'hypothèses en ce qui a trait à la question de recherche. Mais avant tout, l'objectif capital de cette recherche est exposé.

Objectif de la recherche

D'emblée, l'objectif initial de ce mémoire consiste à savoir la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. Mais il faut voir au-delà de cette simple question, c'est-à-dire que le choix de choisir la formation à distance ou la formation universitaire et une chose mais le pourquoi de ce choix est en conséquence aussi pertinent. Puisque le fait de s'attarder sur le choix de formation des officiers recrutés depuis moins de dix ans permettra du moins nous l'espérons, d'entrevoir des problèmes pouvant régner en plus de pouvoir répondre à d'autres questions.

Les hypothèses de la recherche

Pour l'instant, il est laborieux d'avancer des hypothèses précises sur la situation de la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. Mais un Pré-test fait dans l'objectif de valider le questionnaire en question est exposé dans le cadre du deuxième chapitre. Cinq membres des FC étant dans le programme PFUMR et PFO-EP pour l'obtention d'un diplôme de premier cycle ont fait le test.

Certains éléments nous permettent de croire que la flexibilité est l'un des critères les plus importants recherchés chez les officiers dans l'obtention de leur diplôme de premier cycle et que ceux-ci accordent une grande importance à la formation à distance pour l'obtention de ce diplôme.

Aussi, d'autres éléments nous permettent de croire qu'il existe un problème au sein des établissements de FAD sur la reconnaissance des acquis pouvant être crédités d'une université à l'autre. Autrement dit, des officiers ayant fait des cours dans un établissement universitaire par exemple l'Université Laval ne pourrait se faire créditer plusieurs cours par un établissement de FAD. De la sorte, l'officier voulant transférer dans un programme de FAD est réticent puisque plusieurs de ses cours ne seraient pas crédités par l'établissement de FAD et l'obligerait ainsi à compléter beaucoup plus de cours de ce qu'il pourrait compléter dans un établissement autre que de FAD.

Mentionnons qu'une multitude d'autres facteurs pourraient entrer en ligne de compte pour expliquer ce phénomène, mais avec les variables qui sont traitées dans cette enquête et les questions ouvertes à la fin du questionnaire, espérons que plusieurs autres pistes s'ouvriront. Aussi, certains autres éléments nous laissent présager que les cours modulaires sont des cours estimés et considérés par les officiers tout comme le Programme d'études militaires professionnelles pour les officiers (PEMPO).

Les cours du PEMPO sont des cours qui nécessitent en moyenne une période de 5 à 7 heures d'étude par semaine. Ils sont fondés sur des connaissances et savoirs analogues aux cours de premier cycle universitaire. Le nombre de modules change d'un PEMPO à l'autre et ceux-ci se doivent d'être complétés en ordre. Un module est terminé lorsque le travail du module est complété avec succès. Il est possible pour un membre de compléter un seul module puis pour des raisons quelconques arrêter le cours, subséquemment il peut se réinscrire au cours en question et recommencer à partir du module où il était rendu. Autrement dit, dans un PEMPO comportant cinq modules, le membre peut compléter le premier, deuxième ou troisième module et arrêter plusieurs mois² et recommencer à partir du module quatre lors de son retour; en se réinscrivant obligatoirement.

² Il n'y a pas de limite de temps.

Cette méthode d'apprentissage permet un maximum de flexibilité au sein du PEMPO et permet à tous les officiers de compléter leurs formations sans déranger le rythme opérationnel. Dans un temps où les missions sont sans cesse grandissantes et où les militaires sont amenés à participer de plus en plus à plusieurs missions et exercices, il est particulièrement ardu aux militaires de compléter totalement leur PEMPO. C'est pourquoi, tous les cours du PEMPO comportant un maximum de flexibilité sont essentiels afin d'accommoder tous les membres; la clé du succès réside dans un apprentissage modulaire.

INTRODUCTION

Dans sa nouvelle vision du renouvellement des FC, l'énoncé de la politique de défense entrevoit d'énorme transformation au sein de cette grande organisation. Des transformations amenant les FC en une armée beaucoup plus moderne, flexible et s'adaptant rapidement aux changements essentiels tout en rencontrant les objectifs organisationnels menant à la réussite de sa mission. Cette organisation sera davantage axée sur le savoir, sollicitant particulièrement des connaissances et des compétences dans les diverses sphères la composant. Ainsi, elle se doit d'offrir davantage d'activités de formation à ses employés afin de pouvoir s'adapter rapidement aux changements qui touchent les mandats et la dynamique actuelle des différents théâtres opérationnels où l'on sollicite sa présence.

Étant membre des FC depuis 1995, nous avons suivi différentes formations au sein de cette organisation, tant en présence qu'à distance. Nous avons eu l'opportunité de voir l'augmentation et le développement important des cours à distance offerts par les FC. Plusieurs de ces cours sont davantage flexibles et s'adaptent à l'horaire des militaires. Notre expérience et notre engagement continu dans notre processus de formation furent des gages de notre détermination à mener cette enquête à terme, offrant un éclairage original sur la place qu'occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. Évoquons qu'avec le haut taux de recrutement et les missions sans cesse grandissantes, les FC sont beaucoup intéressés à avoir des officiers déjà sur le terrain en emploi tout en allant chercher leur formation universitaire à temps partiel. Mentionnons qu'il y a présentement une pénurie de militaire au sein des FC.

Le travail des militaires, même s'il correspond souvent à différents métiers non militaires, est un travail où la connaissance sur « l'apprentissage du métier » est un élément stratégique pour ceux qui pilotent ces organisations. L'apprentissage des

différents métiers, tout comme le perfectionnement des employés, est généralement sous la responsabilité d'employés et de corps d'emplois spécialisés, au sein de l'organisation militaire. Mais le type d'opérations menées par les militaires en déploiement se complexifie et les compétences requises pour les mener à bien suivent la même tendance. Pour cette raison, la demande de formation des différents personnels déployés est en hausse.

Pour atteindre leurs objectifs, les FC ont également recours à plusieurs organisations afin d'accroître le niveau des qualifications de leurs employés. La formation à distance permet notamment de répondre à certains besoins de formation. Soulignons, par exemple, ceux des différents personnels qui se déplacent régulièrement ou qui résident à bonne distance des établissements de formations universitaires.

Avec la hausse du nombre des missions et le recrutement élevé, plusieurs observateurs se demandent comment les FC vont former tous leurs officiers de la régulière (soit l'armée de métier) sur le plan académique. Soulignons qu'un officier doit généralement avoir un diplôme universitaire pour occuper sa fonction ou l'obtenir dans les années à venir. La question se pose donc sur le mode de formation privilégié par ces derniers.

Ce mémoire s'interroge sur la place qu'occupe la FAD dans le parcours d'un diplômé de premier cycle universitaire, chez les officiers militaires canadiens recrutés depuis moins de 10 ans. L'ouverture actuelle des embauches annonce une hausse substantielle du nombre d'officiers en formation universitaire et ce que nous étudions touche leur choix à l'égard du mode de formation.

Ainsi, la question que nous formulons est la suivante:

« Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? »³

Cette question est abordée sous l'angle des systèmes de boucles de rétroaction que nous et notre directeur de mémoire avons décidés d'appliquer afin de répondre à cette question, telle que développées en cybernétique.⁴ Afin de rendre compte de la question de recherche, ce mémoire se divise en quatre parties distinctes.

La première partie aborde la revue littéraire⁵ portant sur les écrits et lectures nous permettant de trouver les outils nécessaires afin de répondre à notre question de recherche. Sept lectures sont présentées en partant de l'approche cybernétique, la première et la seconde cybernétique, l'enquête quantitative en sciences sociales, l'analyse de contenu, la recherche qualitative, méthode de recherche pour l'éducation, la pensée complexe et la théorie générale des systèmes.

La deuxième partie traite du cadre de référence, c'est-à-dire les références théoriques que nous retenons afin de répondre à notre question de recherche. Il est question de « l'enquête quantitative en sciences sociales » de Lebaron et « l'approche cybernétique » de Wiener. L'organisation des FC est également présentée en plus de ses programmes pour l'obtention d'un diplôme de premier cycle terminant par les objectifs et les hypothèses de recherche.

La troisième partie aborde la méthodologie, c'est-à-dire la méthode privilégiée. La méthode d'enquête y est présentée, dans cette enquête quasi empirique et à

³ Il est question de membre de la force régulière, c'est-à-dire de membre à temps plein et non de réserve.

⁴ Plus spécifiquement du système de boucle de rétroaction, inspiré de Wiener.

⁵ Mentionnons qu'il n'existe aucune étude et littérature spécifique se rapportant à notre question de recherche ou traitant particulièrement du sujet; et ce même dans les diverses banques de données.

caractère quantitatif, effectuée parmi une population militaire; plus spécifiquement chez les officiers recrutés depuis moins de dix ans. Le questionnaire distribué à partir du mois de juin 2008 sur une période allant jusqu'au mois de septembre 2008, y est également présenté suivi par le pré-test du questionnaire d'enquête.

La quatrième partie propose une analyse davantage quantitative en interprétant les données recueillies à l'aide du logiciel SPSS. Cette approche offre un portrait plus clair des réponses obtenues des participants. Nous proposons ensuite une explication de ces résultats sous l'angle de la cybernétique.

En conclusion, nous voyons que la formation à distance occupe une très grande place chez les officiers étant inscrit dans le programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP) comparativement aux autres programmes des FC. Et la raison majeure poussant les officiers à prendre des cours en FAD se résume par la flexibilité des cours en question tout en mentionnant également que la plupart des officiers ont déjà suivis un cours en formation à distance. Bref, indiquons qu'une grande majorité d'officiers recrutés depuis moins de dix ans affirment vouloir obtenir leur diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance et ce toujours en lien avec la flexibilité offerte.

1 LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

Cette première partie présente une revue des écrits sur les concepts suivants :

1. L'approche cybernétique (Wiener, 1950)
2. La première et seconde cybernétique (Lerbet, 1997); (*dont l'approche systémique très utilisé en FAD par Bertrand, Gagné et Deschenes)
3. L'enquête quantitative en sciences sociales (Lebaron, 2006)
4. L'analyse de contenu (L'Écuyer, 1987)
5. Méthode de recherche pour l'éducation (Van Der Maren, 1996)
6. La pensée complexe (Morin, 2005)
7. La théorie générale des systèmes (Von Bertalanffy, 1968)

Ces concepts consistent en notre paire de lunettes à travers laquelle nous apercevons les éléments essentiels permettant d'arriver à répondre à notre question de recherche.

Indiquons qu'il n'existe aucune étude et littérature spécifique se rapportant à notre question de recherche ou traitant particulièrement du sujet; à savoir si la FAD occupe une place dans la formation universitaires des officiers étant au sein des FC depuis moins de dix ans. Et ce encore moins dans les diverses banques de données; bref nous n'avons strictement rien trouvé sur le sujet.

1.1 La cybernétique

La cybernétique porte sur la communication et la compréhension des relations dynamiques entre les éléments et qui sont destinés à rendre une action plus efficace. Remémorons, que le père fondateur de la cybernétique est Norbert Wiener, il nous expose un système de boucle de rétroaction aussi repris par

Morin;⁶ une personne que nous avons eu la chance de rencontrer. Mais avant tout, qu'est-ce que la cybernétique?

Elle est une science du contrôle des systèmes, vivants ou non-vivants, deux systèmes en interaction et entremêlés constituant de la sorte notre monde. Cette science que représente la cybernétique est fondée en 1948 par le mathématicien américain Norbert Wiener. Évoquons que Wiener travailla sur la mise au point de systèmes de tirs-aériens pendant la guerre contre les nazis et le Japon, pour lui le secret militaire n'est pas une clause propice à la créativité.

1.1.1 Définition

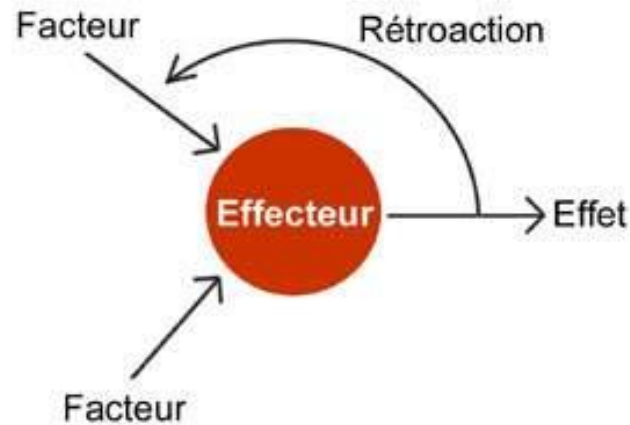
On peut définir un système cybernétique comme un assortiment d'éléments en interaction, les interactions entre les éléments en question peuvent comprendre des échanges de substance, d'énergie ou d'information. C'est en une communication que sont formés ces échanges, lesquels éléments répondent en modifiant leur action ou même en changeant d'état. Et ce qui est central à la cybernétique, c'est la communication même ainsi que la rétroaction, le signal et l'information. Pour un autre de ses concepteurs, Couffignal, la cybernétique est l'art de rendre efficace l'action. C'est pour ainsi dire une science des relations dynamiques changeant dans la période, entre les éléments d'un assortiment.

Il est possible de trouver plusieurs applications à la cybernétique, mais dans un premier temps il est important de définir certains éléments constituant la cybernétique dont l'interaction qui peut se conceptualiser de la sorte :

Le noyau consiste en un mécanisme appelé l'**effecteur** qui produit certains **effets**. Pour que l'effecteur puisse fonctionner, il est impératif d'avoir comme formalité les **facteurs**. La rétroaction et le fait à partir duquel les effets peuvent influencer un ou

⁶ **Edgar Morin**, directeur de recherches émérite au CNRS, est l'un des penseurs français les plus importants et les plus féconds de notre époque.

des facteurs opérant sur l'effecteur. Pour ce qui est de la **rétroaction**, elle permet d'amener à entretenir une conduite et aussi poursuivre un but.



Bref, c'est en un examen entier des éléments en présence de leurs interactions que consiste l'approche cybernétique. C'est également en interaction réciproque que les éléments d'un système sont l'acte de l'élément sur un autre élément produit une rétroaction amenant à une réponse. Ainsi, il y a présence de la boucle de rétroaction, puisque deux éléments sont ainsi reliés.

1.1.2 Boucle de rétroaction

C'est sous la forme de boucle que les changements doivent être perçus et particulièrement dans le cadre de ce mémoire, tout en passant de la causalité mécaniste par le concept de causalité mutuelle⁷. Plusieurs théoriciens de la cybernétique ont raffiné diverses techniques permettant d'appréhender cette causalité mutuelle et l'une est celle de la rétroaction:

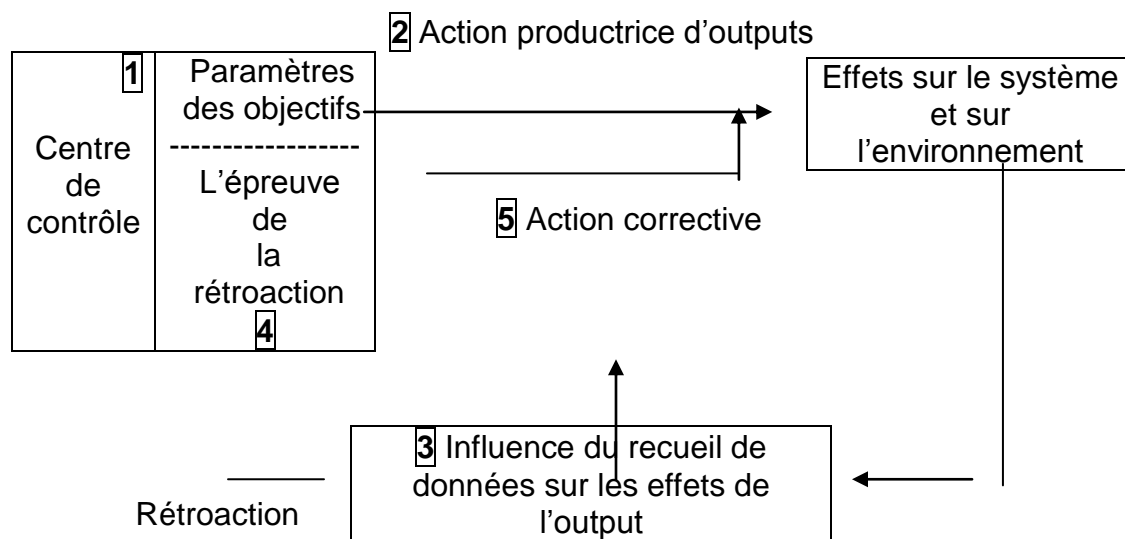
RÉTROACTION

NÉGATIVE⁸ ◀⊥▶ POSITIVE⁹

⁷ L'idée de causalité mutuelle est par exemple que A et B peuvent se définir l'un l'autre comme conséquence de leur appartenance au même système de relations circulaires.

⁸ Capacité pour un système de revenir par correction stable.

D'ailleurs, comme modèle cybernétique, c'est-à-dire de boucle de rétroaction en tant qu'instrument essentiel de régulation et de contrôle des systèmes, Buckley nous présente un des premiers modèles applicables à l'organisation que nous nous proposons de transposer dans notre mémoire afin de répondre à la question de recherche. Voici la schématisation de ce modèle en plus des explications de chacun des points :



(Buckley, 1967, p. 398)

- 1) Un centre de contrôle établit certains paramètres d'objectifs à rechercher et des moyens de les atteindre;
- 2) Ces décisions quant aux objectifs sont transformées par des organes administratifs en action productrice d'outputs, qui provoquent certains effets sur l'état du système et de son environnement;

⁹ Capacité pour un système donné d'amplifier une impulsion et de construire une divergence d'avec la condition de départ.

- 3) Des informations concernant ces effets sont enregistrées et transmises rétroactivement au centre de contrôle;
- 4) Ce dernier confronte le nouvel état du système aux paramètres des objectifs recherchés pour mesurer la marge d'erreur ou de divergence entre ces objectifs et la réponse initiale des outputs; et
- 5) Si la marge d'erreur est telle que le système dépasse les limites fixées par les paramètres des objectifs, une action corrective productrice d'outputs est effectuée par le centre de contrôle.

Autrement dit, un système systémique¹⁰ fondé sur la rétroaction positive est le seul modèle ajusté. Cette approche permet d'éclairer la question de recherche en permettant son analyse par le biais des boucles de rétroactions.

1.2 La première et seconde cybernétique

En plus de Wiener, Lerbet expose sa pensée dans une démarche effleurant la première et la seconde cybernétique. Uniquement orienté vers la cybernétique, Lerbet s'intéresse à l'apparition des théories dont la pédagogie représente son tableau d'ensemble, et ce dans son livre « Pédagogie et systémique » permettant une approche sur notre question de recherche.

1.2.1 Systémique et première cybernétique

L'approche systémique, « prend sa signification quand elle acquiert, dans un souci d'efficacité, une opérationnalité qui concerne, comme ici, des systèmes vivants, cognitifs, sociaux..., doués de capacités de complexification et d'apprentissage » (Lerbet, 1997, p. 14). Cette approche a pour ambition de rendre énergique la gestion des systèmes qu'elle conçoit par modélisation. Pour mieux la comprendre,

¹⁰ Qui se rapporte ou affecte un système dans son ensemble.

Lerbet décrit quelques une de ses caractéristiques en exposant par exemple les trois principaux niveaux de sous-systèmes. Il explique notamment que lorsque les entrées sont différentes des sorties, les échanges entre l'environnement et le système sont significatifs ; ce qui compte d'une portion du système.

Par exemple, dans un de ses articles Pierre Gagné avec Frédérique Wion (Le tutorat dans la formation à distance) nous proposent un modèle d'approche systémique qui voit l'activité de travail du tuteur comme la conséquence d'arrangement accomplis en réponse à des contraintes ou des pressions découlant des pôles : « système », « soi », « autres semblables à soi » et « personne à qui s'adresse la vie ». Donc un modèle permettant une interprétation des activités des personnes tutrices interviewés d'où dans une condition de tension les interactions pédagogiques prennent place abordant d'autres sphères que ceux de la pédagogie.

D'ailleurs pour Lerbet, la pédagogie peut être reliée à la première cybernétique. Aussi, la prémisse majeure dans les applications pédagogiques de la cybernétique s'arrête sur la réflexion qu'une simulation de l'esprit de la machine est pertinente. Cette pédagogie cybernétique se veut scientifique, et comme explicité par Couffignal elle est formée par les moyens d'attribuer des renseignements qui s'immobilisent dans la mémoire du récepteur; c'est le souci d'efficacité que la cybernétique apporte à la pédagogie.

1.2.2 La seconde cybernétique

C'est sur le contrôle opéré sur un système en fonction de ses effets avec l'environnement que repose la première cybernétique. La seconde cybernétique, se caractérise par le fait que la transformation opérée coïncide au fait que l'objet étudié n'est plus examiné comme essentiellement opaque. Autrement dit, l'autonomie du système se bâtit dynamiquement ; ainsi le concept d'autoréférence y est intégré. Et l'une des premières bases de la seconde cybernétique avancée

par Lerbet concerne la conjecture de Von Foerster, pour lui, les entrées d'un système ne découlent pas du seul retour des sorties ; les entrées n'ont pas un acte tout à fait décidable. Subséquemment, Lerbet expose le paradigme de l'incomplétude de Godel, passant la biocognition ouverte et l'autonomie, l'incomplétude et la complexité.

Bref, c'est la place de la pensée systémique en éducation à partir des deux cybernétiques que Lerbet a voulu exposer. Une pensée qui a évolué et s'est émancipée dans un univers de la complexité, fondé sur un passage inachevable de toute théorie. En rapport avec l'éducation, Lerbet nous rappelle que c'est sur sa conclusion, que Atlan a insisté, voyant cette éducation conformément à cette nouvelle scientificité ; sur la particularité de surnature. « Redécouvrir la (sur) réalité du possible qui n'est pas que potentielle est la voie royale pour reconnaître en même temps la totalité qui n'est pas que dénombrable et la négation qui n'est pas que néant. » (Lerbet, 1997, p. 48).

1.3 L'enquête quantitative en sciences sociales

Dans son livre intitulé « L'enquête quantitative en sciences sociales », Lebaron (2006) explique la façon dont nous devons traiter et produire des données quantitatives en sciences sociales. Et porte une attention particulière aux formalités caractéristiques du domaine d'étude et du problème choisi.

Lorsque nous parlons d'enquête quantitative, il est aussi question de cueillette et d'analyse des données, de calcul, de codage, de construction de tableau croisé, d'étude, d'interprétation, *etc.* Autrement dit, tout ce que renferme ce mémoire. Et afin de mieux appréhender cette forme d'enquête, Lebaron nous expose par le biais de trois parties constituées de plusieurs sections ses explications.

La première partie aborde la production des données par le biais de la problématique et la construction d'un dispositif d'enquête, de l'endroit où trouver les données et d'une critique scientifique de celle-ci. Lebaron nous présente les

premières étapes d'une enquête quantitative, c'est-à-dire de la question initiale à la problématique; il y énonce ses questions primaires par rapport aux hypothèses de travail mises de l'avant afin de conduire ses interrogations vers la constitution d'une méthode d'enquête. Aussi, c'est à un ensemble d'individu et de variables expliquant un univers de rapports que l'on se retient le plus une fois les données cueillies. Mais où trouver les données?

Pour Lebaron il existe plusieurs sources de données d'observation en sciences sociales dont les données issues de fichiers administratifs, les données issues des recensements de la population, des données prosopographiques, des données textuelles, des données des comptes nationaux et aussi des données recueillies par le moyen de questionnaires. Comme l'explique Lebaron, il faut rédiger un questionnaire amenant à une réflexion approfondie « sur l'ordre et la formulation des thèmes, des questions et des modalités de réponse, en somme un travail pratique de nature sociolinguistique. » (L'enquête quantitative en sciences sociales, 2006, p. 39). Une fiche doit faire l'objet de l'ensemble des informations relatives au questionnaire, à l'échantillon et aux conditions de passation en étant exhibé de façon concise et ce dans toute étude fondée sur les données ainsi recueillies. Du point de vue scientifique, à savoir la condition de production des données, il est impératif de pouvoir déterminer les limites de la validité des données.

La deuxième partie traite de l'interprétation des données et ce par l'examen méthodique du codage des données et subséquemment, de la construction de l'espace social de référence permettant l'interprétation de ces données. Pour entreprendre cette interprétation des données, elles doivent subir un examen méthodique et être traitées notamment par l'étude de statistiques descriptives élémentaires. Subséquemment, il est question du codage et de la création de nouvelles variables pour ensuite les combiner. Afin d'avoir une meilleure connaissance des données, de préciser les liens et de connaître leur structure, il y a utilisation des tableaux croisés. « Les statistiques descriptives élémentaires

permettent de s'approprier les données de l'enquête et de les mettre en perspective avec celles issus d'autres travaux. Elles sont le point de départ d'un travail d'exploration systématique. Elles permettent de mettre à l'épreuve la problématique et les hypothèses de travail. » (L'enquête quantitative en sciences sociales, 2006, p. 76).

À la suite de cet examen méthodique du codage des données, on passe à la démarche de construction d'un espace social à l'aide des formules géométriques; il y a recours aux techniques de régression. La construction de l'espace social comprend deux étapes essentielles dont la résolution du compte des individus actifs et du compte des variables actives de l'analyse réalisée. Il y a ainsi construction de l'espace social adéquat à l'étude en déterminant un espacement entre les individus. Et comme explicité par Lebaron, l'analyse statistique permet de mettre à l'essai une théorie sociologique de la composition de l'espace social et des divers champs.

Finalement, dans la troisième partie de son livre, Lebaron nous partage trois interprétations sociologiques à travers trois études de cas. La première traite de l'espace des rapports à l'économie, la deuxième parle des relations professionnelles en France en 1998-1999 et la dernière du dossier Europe.

1.4 L'analyse de contenu

Ce résumé expose ce qu'est l'analyse de contenu et ensuite la théorisation ancrée. Le pourquoi d'aborder ces deux domaines réside dans le fait que dans notre questionnaire il y a place aux commentaires, autrement dit à un message contenant un contenu et nous amenant à l'analyse de ce contenu.

Nous définirons l'analyse de contenu, à savoir ses définitions, ses caractéristiques et ses étapes de réalisation. Ensuite, nous définissons la théorisation ancrée avec les définitions s'y rattachant le mieux.

Spécifions que l'analyse de contenu commence aux États-Unis dans les années 1800 à l'école de journaliste de Columbia où l'on faisait des études sur les articles de journaux. Les questions de recherche touchant les surfaces accordées à un article dans une page, les thèmes abordés, les degrés de sensibilité, *etc.* Mais elle pris forme au cours de la deuxième guerre mondiale où elle servait à analyser le contenu des journaux allemands. Au cours des années, les règles se systématisent et cette discipline est reprise par d'autres domaines de recherche; chaque fois adaptée au domaine en question.

1.4.1 Définitions

L'analyse de contenu se définit en rassemblant les diverses idées des auteurs comme l'Écuyer, Massé, Bernard et Bardin.

L'analyse de contenu se définit tantôt comme une technique, tantôt comme une méthode, un moyen ou une façon ayant pour objectif principal de percevoir, découvrir, remarquer ou discerner ce qui ressort du contenu analysé. C'est une façon d'analyser un message ayant pour objectif de libérer ce qui est caché ou même évident dans le contenu du message. Cette démarche se veut rigoureuse et systématique, cherchant à découvrir le sens profond du message véhiculé.

Selon l'Écuyer, « c'est une méthode visant à découvrir la signification du message étudié..., une méthode de classification ou de codification dans diverses catégories des éléments du document analysé pour en faire ressortir les différentes caractéristiques en vue d'en mieux comprendre le sens exact et précis » (L'ÉCUYER, 1987, p. 50). De plus, les documents analysés peuvent prendre différente forme comme par exemple un roman, un article de journal, un film, *etc.*

En ce qui concerne Massé, il définit l'analyse de contenu comme une méthode de recherche ayant pour objectif la représentation objective, systématique et

quantitative de ce qui est caché et évident dans le contenu d'une communication. Et pour Bernard, l'analyse de contenu a pour but, avec l'aide de diverses techniques, de diminuer l'information qu'un texte contient en des variables permettant ainsi de les étudier pour y voir les relations.

Et comme dernière définition, Bardin nous définit l'analyse de contenu comme « un ensemble de techniques d'analyse des communications visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs quantitatifs ou non permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception de ces messages ». (BARDIN, 1993, p. 47).

1.4.2 Caractéristiques

D'emblée, l'analyse de contenu selon Pinto et Grawitz se caractérise par trois critères essentiels qui sont son caractère systématique, sa quantification et son objectivité; comme nous le verrons plus loin, la théorisation ancrée est moins objective car elle recherche de la subjectivité contrairement à l'analyse de contenu. En effet, l'analyse de contenu est une méthode scientifique qui est objective et du même coup schématisé permettant ainsi de découvrir le sens profond du message.

De plus, l'analyse de contenu est une analyse quasi-qualitative ayant pour but des objectifs de mesure et elle se caractérise aussi par le fait qu'elle se concentre particulièrement sur la forme de la matière à analyser. C'est une méthode qui analyse un message où elle en dégage son contenu manifeste ou latent. Aussi, son évolution est associée au nombre de fois qu'un mot apparaît dans les données extraites d'un texte, ce qui est tout à fait le contraire pour la théorisation ancrée qui, elle, se théorise progressivement.

L'analyse de contenu se caractérise par le fait qu'elle s'intéresse au contenu des textes, elle refuse la simple lecture du réel, elle est suspicieuse à l'égard des prénotions, elle est pour l'objectivité et elle valorise le construit au détriment de l'intuition.

1.4.3 Les étapes de réalisation

Pour réaliser une analyse de contenu, on se doit de passer au travers de neuf principales étapes pour pouvoir y analyser les données recueillies. Voici ces neuf grandes étapes :

1. Le traitement préalable des données (La transcription)
2. Lecture préliminaire des données
3. Identifier les unités minimales de sens ou d'information
4. Attribuer un code aux unités maximales de sens (Le codage)
5. L'élaboration des catégories de codes (La catégorisation des codes)
6. Valider les codes et les classifications
7. S'assurer du respect de la qualité des catégories de codes
8. L'analyse
9. La présentation du rapport final

Pour ce qui est du traitement préalable des données, ceci consiste essentiellement aujourd'hui à les transcrire sur support numérique, comme sur une disquette par exemple; rendant la tâche beaucoup plus facile lorsque viendra le temps de l'analyse comparativement. Ensuite, une lecture préliminaire des données est fait permettant ainsi de mieux nous préparer.

Subséquentement, l'étape trois et quatre se font simultanément. C'est-à-dire que l'on identifie les unités minimales de sens ou d'information et l'on attribue un code aux unités minimales de sens. Ensuite, vient l'élaboration des catégories de codes;

après avoir lu entre dix et quinze textes, nous sommes en mesure de faire des catégories intermédiaires beaucoup plus englobantes. Il faut regarder si toutes les unités sont bien classées, on ajuste et apporte les corrections nécessaires ; nous validons les codes et les classifications.

Par après, il faut s'assurer du respect de la qualité des catégories de codes en vérifiant si tous les titres et définitions attribués aux catégories sont bien tangibles. Subséquemment, il faut déterminer si les petites catégories peuvent être amalgamées à de plus grosses ; nous revalidons chaque catégorie. Une fois toutes les étapes accomplies, c'est la présentation dans le rapport final.

1.5 La théorie ancrée

Avant de se lancer dans la description de la théorisation ancrée, il est important de faire un historique en la matière. Car ainsi nous pouvons remarquer que la théorisation ancrée est beaucoup plus jeune que l'analyse de contenu, car elle remonte aux années 1967; fondée par Strauss et Corbin. De là, la méthode de la comparaison constante est l'une des caractéristiques essentielles de la théorisation ancrée.

1.5.1 Définitions

La théorisation ancrée consiste en une méthodologie générale ayant pour objectif de développer des théories dans des données ancrées et dans des données systématiquement analysées et recueillis; c'est un ensemble de relation entre les concepts. De plus, cette théorie évolue tout au long de la cueillette de données et ces données sont construites en faisant des comparaisons constantes entre ces données.

Pour en comprendre davantage le sens de la théorisation ancrée, Pierre Paillé vient nous définir pour commencer le terme théoriser qui est de « dégager le sens d'un événement, c'est lier dans un schéma explicatif divers éléments d'une

situation, c'est renouveler la compréhension d'un phénomène en le mettant différemment en lumière. En fait, théoriser, ce n'est pas, à strictement parler, faire cela, c'est d'abord aller vers cela; la théorisation est, de façon essentielle, beaucoup plus un processus qu'un résultat » (PAILLÉ, 1994, p. 149). De plus, comme il nous le mentionne, les résultats de la théorisation devront être ancrés fermement dans les données empiriques amassées; ainsi est fait de l'analyse par théorisation ancrée.

1.5.2 Caractéristiques

La théorisation ancrée possède plusieurs caractéristiques, mais il est important de mentionner au début qu'elle fait partie des abondantes méthodes d'analyse qualitative et qu'elle peut même être utilisée en recherche empirique.

De plus, elle priorise l'observation in situ, c'est-à-dire que l'observateur se doit d'observer les phénomènes directement là où ils se passent pour ainsi pouvoir ancrer la théorie dans la réalité; elle prend cette méthode du pragmatisme américain. Ainsi, l'observateur prend des notes sur le terrain, il peut faire des entrevues formelles ou même informelles, il peut enregistrer et même filmer ses entrevues ou phénomènes observés lui permettant ainsi de conserver le maximum d'observation recueilli.

Or, immédiatement après les entrevues ou les prises d'informations, l'observateur se doit de faire une analyse de ces données recueillies pour pouvoir mieux mener ses futures conversations ou observations. En conséquence, il lui est possible de vérifier ses premières hypothèses élaborées lors des prochaines conversations.

Conséquemment, la théorisation ancrée se refuse à construire des concepts ou des hypothèses d'observations portant sur le phénomène étudié, car c'est une théorie qui va évoluer tout au long de la cueillette de données ; c'est-à-dire que les hypothèses et les concepts sont construits en faisant des comparaisons

constantes tout au long de la recherche sur le terrain. Donc, l'analyse débute aussitôt que les collectes de données sont effectuées sur le terrain et l'accent est placé sur l'actualisation théorique en profondeur.

1.5.3 Les étapes de réalisation

Pour réaliser une analyse par la théorisation ancrée, on se doit de passer au travers de six grandes étapes pour pouvoir analyser progressivement les données recueillies. Voici ces six grandes étapes:

1. La codification
2. La catégorisation
3. La mise en relation
4. L'intégration
5. La modélisation
6. La théorisation

Commençons par la codification ou plus précisément la codification initiale qui est le point de départ de la théorisation ancrée. La codification consiste à en dégager les points importants du phénomène analysé; c'est-à-dire qu'au travers des données recueillies l'observateur se doit dans dégager les aspects les plus considérables sans chercher immédiatement à les systématiser ou les désigner. L'observateur se pose des questions comme : De quoi est-il question ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'il y a ici ?

Vient ensuite la catégorisation qui consiste à catégoriser des codes de façon plus englobant pour donner une plus grande valeur aux phénomènes se libérant des données. Maintenant les questions qui sont posées sont : Qu'est-ce qui se passe ici ? De quoi s'agit-il ? Nous sommes en face de quel phénomène ? Suite à la catégorisation, se fait la mise en relation qui consiste à mettre en relation des catégories indépendantes pour voir s'il y a des relations qui se tissent.

Simultanément, les questions posées sont : En quoi et comment est-ce lié ? Ce que j'ai ici est-il lié avec ce que j'ai là ? Ce sont les catégories de l'analyse qui sont comparées et aussi schématisées afin d'y voir plus clair lors des mises en relation des catégories.

Une fois la catégorisation effectuée, nous passons à la quatrième étape de l'analyse de la théorie ancrée qui est l'intégration. L'intégration est une remise en question des hypothèses que nous avons faites au tout début pour voir si cela fonctionne avec les idées que nous avons. Or, les questions posées sont : Quel est le problème principal ? Nous sommes en face de quel phénomène en général ? Mon étude porte en définitive sur quoi ?

Pour ce qui est de la cinquième étape, c'est la modélisation qui est effectuée et consiste à rendre compte de l'évolution d'un phénomène, de voir comment est-il différent des autres phénomènes et voir chronologiquement ce qui est arrivé à notre phénomène. En bref, la modélisation consiste à reproduire le plus fidèlement possible l'organisation des relations structurelles et fonctionnelles caractérisant un phénomène, un événement, un système, etc. Dans cette étape, nous pouvons nous poser des questions comme : Quels sont les antécédents du phénomène ? Quelles sont les propriétés du phénomène ? De quel type de phénomène s'agit-il ?

Une fois que les cinq étapes de la théorisation ancrée sont effectuées, il ne reste seulement qu'à valider la théorie, c'est-à-dire la théorisation. Et la théorisation s'effectue au travers de trois grands vecteurs qui sont l'échantillonnage théorique, la vérification des implications théoriques d'un phénomène et de l'induction analytique. Ainsi sont les six étapes de la réalisation de la théorisation ancrée.

En bref, ces deux formes d'analyse sont des analyses de données qualitatives et plus précisément une analyse quasi-qualitative pour l'analyse de contenu. L'analyse qualitative possède plusieurs méthodes très étendues d'où l'analyse par théorisation ancrée en fait partie; c'est une démarche d'où la théorisation graduelle

du phénomène se répète. L'évolution de la théorisation ancrée n'est pas prévue et elle n'est pas reliée à la quantité de fois qu'un terme, un mot ou une expression paraît dans les données comme dans l'analyse de contenu. Le but de la théorisation ancrée est de construire une théorie, la construction et la vérification de la théorie doivent se faire tout au long du processus comparativement à l'analyse de contenu, de plus l'accent est placé sur l'actualisation théorie en profondeur.

Aussi, comme il est mentionné, le chercheur qui fait de la théorisation ancrée ne situe pas tant dans une démarche de codification d'un corpus existant (comme c'est le cas, par exemple, en analyse de contenu) que dans un processus de questionnement. Finalement, pour ce qui est de la théorisation ancrée, elle ne correspond ni à la logique de l'application d'une grille thématique préconstruite ni à celle du comptage et de la corrélation de catégories exclusives les unes des autres. En fait, l'analyse par théorisation ancrée n'est pas l'analyse d'un contenu; elle équivaut beaucoup plus justement à un acte de conceptualisation.

Conséquemment, nous en sommes venu à la conclusion que l'analyse qualitative se différencie de l'analyse de contenu car elle possède un champ très étendu de méthodes, tandis que l'analyse de contenu correspond à une méthode bien précise d'analyse fréquentielle du contenu d'une communication ou d'un message en vue d'en déterminer les conditions de production ou la nature productrice.

1.6 Introduction à la pensée complexe

Divisé en six parties relativement concises, le livre de Morin nous amène dans une pensée relevant les défis de la complexité et ce, dans le but de mieux appréhender notre humanité, notre monde et nos personnes. D'emblée, comme mentionné, la terminologie de la complexité ne peut nous amener à nous donner aucune éclaircissement et même dans sa définition : « est complexe ce qui ne peut se résumer en un maître mot, ce qui ne peut se ramener à une loi ni se réduire à une idée simple » (Introduction à la pensée complexe, 2005, p. 47). Autrement dit, la

terminologie de la complexité ne peut se condenser dans le terme de la complexité, se soumettre à une législation de complexité ou à se soumettre au concept de complexité.

En conséquence, la complexité ne pourrait prendre place à la simplicité et à la spontanéité tout en étant quelque chose qui s'expliquerait de façon simple. La complexité ne représente pas un terme « solution » mais bien un mot « embarras » et « problème » pour Morin. D'ailleurs, deux illusions se doivent impérativement d'être disséminées puisqu'elles détournent les esprits de la difficulté de la pensée complexe. La première illusion consiste à supposer que la complexité mène à la suppression de la simplicité et la seconde illusion consiste à mélanger complexité et complétude.

Et afin d'éclairer ses propos, Morin nous amène dans un premier temps à travers l'intelligence aveugle, c'est-à-dire à une prise de conscience radicale sur les erreurs¹¹, les ignorances¹², les aveuglements¹³ et les périls¹⁴ qui de plus se caractérise par un dénominateur commun, résultant d'organisation ayant un usage désobligeant de la connaissance; inapte de discerner et de capturer la complexité du réel. En fait, comme explicité par Morin, seule la pensée complexe nous aiderait à cultiver notre connaissance. Subséquemment, c'est le dessin et le dessin complexe qui sont abordés et ce qui est recherché est la théorie de la grande complexité humaine et aussi l'unité de la science. Et la recherche entreprise par Morin, le conduit vers une conviction qu'un tel écart doit inciter un réaménagement en lien de ce que nous discernons sous la pensée de science; autrement dit une révolution paradigmatique et un changement fondamental sont apparus indispensables et imminents.

¹¹ C'est dans le mode d'organisation de notre savoir en système d'idées qu'est la cause profonde d'erreur et non dans l'erreur de fait ou logique.

¹² Dans le développement de la science elle-même, il y a une nouvelle ignorance.

¹³ Dans l'usage dégradé de la raison, il y a un nouvel aveuglement.

¹⁴ Et que c'est au progrès incontrôlé et aveugle de la connaissance que les plus graves menaces qu'encourt l'humanité son liées.

Dans la troisième partie de son livre, Morin expose le paradigme de complexité qui se doit d'être vu là où elle paraît en général absente et non pensé que la question de la complexité peut uniquement se poser qu'à partir des nouvelles évolutions scientifiques. Et la vie quotidienne représente une place où la complexité se doit d'être vue, puisque les divers points apportés montrent que ce n'est pas juste la société qui est complexe mais aussi chaque particule du monde humain. Ainsi, c'est à travers le paradigme de la simplicité, l'auto-organisation, l'ordre et désordre dans l'univers, la complexité et la complétude, etc. que Morin nous amène à expliciter ses points tout en nous amenant vers la complexité de l'action. Puisque même si l'action est un choix ou une décision, elle est aussi un pari; qui dit pari dit aussi présence de la conscience du risque et de l'incertitude. Pareillement, l'action est stratégique, donc la stratégie combat contre le hasard en plus de profiter du hasard. Ce qui amène Morin à préciser que la pensée complexe nécessite une stratégie, puisque la pensée complexe ne solutionne pas d'elle-même les problèmes mais elle représente un appui à la stratégie qui elle peut la résoudre. Ce que peut faire la pensée complexe est de donner à tous un aide-mémoire rappelant : « n'oublie pas que la réalité est changeante, n'oublie pas que du nouveau peut surgir et de toute façon, va surgir » (Introduction à la pensée complexe, 2005, p. 111).

Morin expose aussi la complexité par le biais de l'entreprise, et la complexité paraît dans un énoncé affirmant que l'on produit des trucs et en même temps on s'autoproduit, donc le créateur lui-même est son propre produit. Il y a de la sorte un problème de causalité, et trois différents angles sont exposés, dont l'angle de la causalité linéaire, la causalité circulaire rétroactive et la causalité récursive; qui se retrouvent à tous les degrés d'organisations complexes. Finalement, c'est sur l'épistémologie de la complexité que traite la dernière partie du livre de Morin tout aussi intéressant en passant par une explication des malentendus dont la vision du monde sur Morin à l'effet qu'il a un esprit synthétique et se voulant systématique. Morin s'explique et se décrit sur quelque paragraphe le représentant; un homme tout autant intéressant à écouter et à lire.

En conclusion, le livre de Morin portant sur la pensée complexe est en quelque sorte une introduction à la problématique de la complexité. « Si la complexité est non pas la clé du monde, mais le défi à affronter, la pensée complexe est non pas ce qui évite ou supprime le défi, mais ce qui aide à le relever, et parfois même le surmonter. » (Introduction à la pensée complexe, 2005, p.13). Et la complexité apportée par Morin est comme il le dit un appel à la civilisation des idées, il faut comprendre les phénomènes et ne pas en être effrayés puisque nous sommes peut être au début de temps nouveaux. Ainsi Morin nous a exposé un parfait cheminement sur la pensée complexe nous faisant apparaître les limites, les manques et les carences de la pensée simplifiante, ensuite les formalités dans lesquelles le défi du complexe nous peut être souscrit. Il s'est aussi interrogé à savoir s'il y avait différentes complexités et si l'on pouvait les lier conjointement ces complexités en un composé des complexes. Bref, il s'agissait de s'entraîner à une pensée apte d'agir avec le concret, de s'exprimer avec lui et d'échanger avec lui.

1.7 Théorie générale des systèmes

Ce résumé porte sur un livre écrit par Von Bertalanffy paru en 1968 est qui avait comme titre original « General System Theory » dont la thèse exposée est indubitablement l'élément majeur de ce que l'on désigne aujourd'hui comme la systémique.

La théorie des systèmes a comme caractéristique que tout est système, c'est-à-dire que tout peut être systématisé suivant un raisonnement de système; théorie systémique. Et c'est en 1968 que Von Bertalanffy a formalisé ce principe dans son ouvrage de trois cent huit pages. En examinant les similitudes qu'il existe entre tous les systèmes réels, Von Bertalanffy met en évidence une lecture généralisable de leur fonctionnement tout en permettant de mesurer l'ampleur de la révolution scientifique.

Ce nouveau paradigme systémique appris par la théorie générale des systèmes est à la source même de la nouvelle création de l'univers duquel esprit et matière sont discernés identiquement à des principes inséparables d'un large développement d'évolution non linéaire. Évoquons le fait qu'aujourd'hui la théorie générale des systèmes est devenue un puits essentiel d'inspiration pour tout abord non mécaniste et non réductionniste de l'assortiment des manifestations du vivant.

Ainsi, Von Bertalanffy nous amène à travers dix sections tout à fait intéressantes, en partant d'une introduction faisant une approche sur les systèmes. Subséquemment, il approfondit la signification de la théorie générale des systèmes tout en invoquant la nécessité d'une théorie des systèmes. Pour lui, la science moderne se caractérise par une spécialisation continuellement plus poussée, de plus, les grandes tendances se dessinant sur l'utilisation des théories généralisées s'établissent dans plusieurs directions variées et dans de nombreux domaines. Il y a exigence d'une nouvelle discipline, c'est-à-dire de la théorie générale des systèmes ayant pour objectif d'énoncer les principes admissibles pour tout systèmes en général; est donc réglementaire. De la sorte, énormément de travail inutile pourra être évité étant donné l'utilité de la théorie générale des systèmes. « La théorie générale des systèmes est donc une science générale de ce qui, jusqu'à présent, était considéré comme un concept vague, brumeux et semi métaphysique, la totalité » (Théorie générale des systèmes, 2002, p. 36). Von Bertalanffy montre les visées principales de la théorie générale des systèmes à travers cinq points :

- 1) Aptitude générale d'intégration des diverses sciences, sociales et naturelles.
- 2) Une intégration en apparence ajustée sur une théorie générale des systèmes.

- 3) La théorie générale des systèmes peut être un moyen considérable pour accéder à une théorie véridique dans les domaines scientifiques non physiques.
- 4) Cette théorie nous raccorde au but, c'est-à-dire l'unité de la science; il y a développement verticalement des normes totalisatrices à travers l'univers des sciences individuelles.
- 5) Il peut y avoir intégration très profitable dans la pédagogie scientifique.

Dans la troisième section, il est question des considérations mathématiques élémentaires sur quelques concepts de système. Et c'est comme un complexe d'éléments en interaction qu'un système peut être défini, et par interaction il est question que «des éléments P liés par des relations R , en sorte que le comportement d'un élément p dans R diffère de son comportement dans une autre relation R' . S'il se comporte de la même façon dans R et R' , il n'y a pas interaction et les éléments se conduisent indépendamment par rapport aux relations R et R' .» (Théorie générale des systèmes, 2002, p. 53). Évoquons aussi le fait qu'un système peut être déterminé mathématiquement de plusieurs différentes manières et c'est ce qui nous est présenté dans cette section comportant plusieurs formules algébriques. Mais pour que les problèmes puissent être théorisés mathématiquement ils se doivent impérativement d'être reconnus et vus, car sinon la théorisation mathématique risque plutôt de gêner l'étude des vrais problèmes.

Suite aux considérations mathématiques, Von Bertalanffy entre dans le développement de la théorie générale des systèmes (section 4) en abordant les approches et buts dans la science des systèmes,¹⁵ les méthodes de la théorie générale des systèmes et les progrès de la théorie générale des systèmes. Et

¹⁵ Dont la cybernétique, la théorie de l'information, la théorie des jeux analyse, la topologie ou mathématique des relations, l'analyse factorielle, *etc.* cherchent à répondre aux besoins d'une théorie générale des systèmes.

l'objectif convoité est de montrer que l'extension de la théorie scientifique a reçu une grande contribution de la théorie générale des systèmes. Tout en amenant à de nouveaux points de vue et à de nouveaux principes, conduisant aussi à de nouvelles difficultés étudiables, autrement dit duquel sur le plan expérimental ou mathématique l'étude peut être poussée.

Subséquent, il est question de l'organisme considéré comme un système physique (section 5), d'où dans un premier temps l'organisme en tant que système ouvert y est dialogué pour dans un deuxième temps aborder les caractéristiques générales des systèmes chimiques ouverts, et ce aussi à travers diverses équations. Puis Von Bertalanffy aborde le modèle du système ouvert (section 6) divulguant le caractère ouvert conjoint à tous les systèmes; un système ouvert indiquant un système en interférence avec son milieu, c'est-à-dire avec les autres systèmes. « Un système ouvert est défini par son échange continu de matière avec son environnement; on constate une entrée et une sortie, une construction et une destruction de ses composants matériels. » (Théorie générale des systèmes, 2002, p. 145). C'est une théorie encore relativement nouvellement encore beaucoup de problèmes restent à solutionner. Et c'est en considérant l'organisme comme étant un système ouvert que Von Bertalanffy à expliquer plusieurs phénomènes de la vie et via aussi les équations mathématiques. Des principes d'interaction multivariable apparaissent de la théorie des systèmes ouverts comme par exemple les flux et les forces en thermodynamique, *etc.* des développements prenant part à la nouvelle énonciation de la représentation scientifique du monde.

Dans la septième section, se sont quelques aspects de la théorie des systèmes en biologie qui y est abordés à travers les systèmes ouverts et états stables, la rétroaction et homostasie, l'halométries et la loi de surface ainsi que la théorie de la croissance animale dont certaine sont montrées en fonction de leur applications expérimentales.¹⁶ Après, le concept de système dans les sciences de l'homme est

¹⁶ Il est question des théories des systèmes ouverts, de la rétroaction, de l'halométrie et de la croissance.

abordé (section 8) ainsi que la théorie générale des systèmes appliqués à la psychologie et à la psychiatrie (section 9). Et le but dans la théorie générale des systèmes appliqués à la psychologie et à la psychiatrie est de signaler que les idées des systèmes dans ce patrimoine ne sont pas une simple prévision, qu'ils ne sont pas un essai d'enfermer les réalités dans l'assujettissement d'une théorie à la mode.

Finalement, Von Bertalanffy aborde la relativité des catégories en parlant du développement qui est le plus controversé dans le développement des sciences anthropologiques, et il est question des idées de Benjamin Whorf qui pour lui les types linguistiques conduisent eux-mêmes ce que l'humain distingue dans le monde et ce qu'il en raisonne.

Mais l'objectif grandiose de cette théorie générale, est de libérer des principes explicatifs du Monde regardé comme système à l'aide de quoi on pourrait préciser la réalité. Ce modèle souligne la carence de la représentation classique du réductionnisme et en commun, des postulats mécanistes, pour commenter les abondantes et difficiles interactions qui définissent la techno civilisés actuel et qui en influent l'ordre technologique et sociale. Bref, le regard de Von Bertalanffy est organiciste et notamment concentré au contrôle, l'organisation et la structure des interactions. « La révolution cosmologique initiée par la Théorie générale des systèmes, mérite largement d'être connue d'un public cultivé. » (Théorie générale des systèmes, 2002, p. XII).

Des sept lectures précédentes, trois attirent particulièrement notre attention, il est question du livre de Lebaron intitulé « l'enquête quantitative en sciences sociales », le livre de Lerbet intitulé « la première et seconde cybernétique » et « l'approche cybernétique » de Wiener. Les éléments théoriques de ces auteurs sont exposés en regard à notre question de recherche et aussi la façon dont nous les utiliserons dans la deuxième partie de ce mémoire; c'est-à-dire dans le cadre de référence. Aussi, réitérons le point qu'il n'existe aucune étude spécifique portant

sur la place occupé par la FAD dans la formation universitaire des officiers des FC et ce après plusieurs investigations sur le sujet. Passons maintenant au cadre de référence que nous avons opté.

2. LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Cette deuxième partie est constituée des concepts et autres éléments inspirés de théories scientifiques que nous retenons pour fin d'analyse. Nous choisissons aussi de présenter ici l'organisation des FC et ses programmes offerts pour l'obtention d'un diplôme de premier cycle.

2.1 L'enquête quantitative

Dans cette enquête à caractère quantitative et sans entrer dans la méthodologie, une attention toute particulière est donné au Livre de Lebaron intitulé « L'enquête quantitative en sciences sociales » qui explique la façon dont nous devons traiter et produire des données quantitatives, particulièrement en sciences sociales.

Lorsque nous parlons d'enquête quantitative, il est aussi question de cueillette et d'analyse des données, de calcul, de codage, de construction de tableaux croisés, d'études, d'interprétations, *etc.* Afin d'appréhender cette forme d'enquête, Lebaron nous donne les outils essentiels à sa mise en œuvre dont plusieurs points se recoupent entre ce mémoire et le livre. Donc, l'une des premières étapes d'une enquête quantitative consiste en la question initiale du problème; il y a énonciation des questions primaires à celle d'hypothèse de travail plus efficace afin de conduire les interrogations vers la constitution d'une méthode d'enquête. Et comme exprimé, c'est à un ensemble d'individu (officiers recrutés depuis moins de dix ans) et des variables expliquant un univers de report que l'on se retiendra le plus spécialement une fois les données cueillies.

Et la source de données d'observation est issue des données recueillies par le biais d'un questionnaire distribué chez les officiers militaires ciblés dans l'enquête. Comme explicité par Lebaron il faut rédiger un questionnaire amenant ainsi à une réflexion approfondie « sur l'ordre et la formulation des thèmes, des questions et

des modalités de réponse, en somme un travail pratique de nature sociolinguistique. » (L'enquête quantitative en sciences sociales; 2006, p. 39) Une fiche doit faire l'objet de l'ensemble des informations relatives au questionnaire, à l'échantillon et aux conditions de passation en étant exhibé de façon concise et ce dans toute étude fondée sur les données ainsi recueillies.¹⁷ Du point de vue scientifique, à savoir la condition de production des données, il est primordial de pouvoir déterminer les limites de la validité des données. Bref, l'interprétation des données reste aussi au cœur du processus.

Dans l'objectif d'une interprétation des données, un examen méthodique au codage des données est indispensable en plus de la construction de l'espace social de référence à l'interprétation des données, autrement dit nous avons entre les mains un ensemble de données recueillies qui est capturé. Donc, pour entreprendre cette interprétation des données, un examen systématique des données et aussi plusieurs opérations sont effectuées sur ces données, c'est l'étude des statistiques descriptives élémentaires. Subséquemment, il est question de codages et de créations de nouvelles variables pour ensuite combiner ces variables. Afin d'avoir une meilleure connaissance des données, de préciser les liaisons entre les variables et de connaître leur structure, il y a utilisation des tableaux croisés. « Les statistiques descriptives élémentaires permettent de s'approprier les données de l'enquête et de les mettre en perspective avec celles issus d'autres travaux. Elles sont le point de départ d'un travail d'exploration systématique. Elles permettent de mettre à l'épreuve la problématique et les hypothèses de travail. » (L'enquête quantitative en sciences sociales; 2006, p.76.)

Le fait d'entreprendre cette démarche permet de nous soumettre à une meilleure critique méthodique les données recueillies dans le cadre de ce mémoire et ce, dans le but d'améliorer la charpente du sujet d'étude pour subséquemment aborder la question par le biais de la cybernétique, plus spécifiquement des boucles de rétroactions. Donc, le livre de Lebaron d'avec toute ses multiples

¹⁷ Ce qui représente nos données quantitatives.

exemples représente un bon outil de collaboration tout en nous prodiguant des informations dans le cadre de la réalisation de notre enquête de mémoire sur la place qu'occupera la FAD dans la formation universitaire des officiers des FC recrutés depuis moins de dix ans. Comme si bien expliqué par Lebaron, ceci nous permet de soumettre à une meilleure critique méthodique nos données recueillies dans le cadre de notre recherche et ce afin d'améliorer la charpente du sujet d'étude. Notre questionnaire est revu et modifié en fonction de quelques conseils qui se sont avérés pertinents. Bref, « l'approche proposée dans cet ouvrage souhaite participer au renouveau d'un optimisme plus mesuré en la capacité des sciences sociales à devenir des sciences comme les autres. » (L'enquête quantitative en sciences sociales, 2006, p. 178).

2.2 La cybernétique

Il est possible de trouver plusieurs applications à la cybernétique et il est parfaitement réalisable d'interpréter nos résultats obtenus via la cybernétique, plus spécifiquement par le biais de boucle de rétroaction. Autrement dit, l'approche cybernétique nous permet de conceptualiser et d'expliquer nos données par des types de boucle de rétroaction.

C'est pourquoi nous avons fait plusieurs lectures sur le sujet, dont deux ont spécialement retenu notre attention ; il question du livre de Wiener et Lerbet. La cybernétique représente une approche afin d'analyser et d'approfondir notre question de recherche.

Ce que nous retenons ce résumé en ce que c'est sous la forme de boucle que les changements doivent être perçus et particulièrement dans le cadre de ce mémoire, tout en passant de la causalité mécaniste par le concept de causalité mutuelle. Plusieurs théoriciens de la cybernétique ont raffiné diverses techniques permettant d'appréhender cette causalité mutuelle et l'une est celle de la rétroaction. Il y a la rétroaction négative qui représente la capacité pour un système de revenir par

correction stable et la rétroaction positive qui est la capacité pour un système donné d'amplifier une impulsion et de construire une divergence d'avec la condition de départ.

Par exemple, mentionnons que dans le cadre de cours en formation à distance dans les Forces canadiennes et ce dans plusieurs cours offerts à tous les militaires, le changement peut paraître convenable pour un certain temps mais incessamment, il devient irréal de le contenir. Ainsi dans le cadre du déroulement des cours proposés aux militaires, le changement ne pouvant plus être contenu transforme tout le système. Ainsi, en analysant les résultats de l'enquête par questionnaire au travers des tableaux croisés et de distribution de fréquences via les boucles de la rétroaction positive, il y est possible de comprendre la dynamique de plusieurs variétés de difficultés englobant la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. En plus d'y voir la manière dont on se rend à des situations absolument imprévisibles. Les solutions sont dépendantes de la capacité de reformuler la dynamique du système et du développement de compréhensions conjointes du problème. De la sorte, la viabilité, le développement durable et l'intérêt individuel à court terme sont mieux équilibrés et intégrés.

Autrement, un système systémique¹⁸ fondé sur la rétroaction positive est le seul modèle ajusté. Cette approche paraît édifiante pour éclairer la question de recherche « Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? » en permettant son analyse par le biais des boucles de rétroactions. Dans la perspective d'une meilleure compréhension de notre question de recherche, il importe de décrire l'organisation de FC.

¹⁸ Qui se rapporte ou affecte un système dans son ensemble.

2.3 Les Forces canadiennes

Il importe ici de décrire sommairement l'organisation des FC afin bien comprendre cette organisation dans la perspective d'une meilleure compréhension de la question de recherche. D'emblée, cette organisation offre des multitudes de possibilités de formation et d'éducation exceptionnelle à leurs membres dont particulièrement l'obtention de diplôme Universitaire chez les officiers; le pourquoi de s'attarder à cette organisation.

2.3.1 L'organisation des FC

Évoquons que l'organisation des Forces canadiennes se caractérise par le fait qu'elle regroupe trois éléments : la Marine, l'Armée et la Force aérienne. Chacun des éléments a pour rôle de défendre l'un des principaux éléments de notre terre : la mer, la terre et l'air, contre tout danger. Les FC se doivent de remplir trois fonctions primordiales : protéger le Canada, défendre l'Amérique du Nord en coopération avec les États-Unis et contribuer à la paix et à la sécurité internationale. Les FC disposent des forces polyvalentes, aptes au combat et possédantes de plus en plus de savoir, d'instruction et de connaissances. Elles comprennent 65 890 membres de la Force régulière, 21 500 membres de la Force de réserve, 20 000 civils et 3 628 Rangers canadiens. C'est une organisation représentative de la population constituant une même et seule équipe.

Les membres des FC peuvent s'enrôler à plein temps ou soit à temps partiel en plus de se voir offrir d'innombrables possibilités, dont la formation ou la scolarité subventionnée. Cette organisation se compose de militaires du rang et d'officiers. La catégorie des militaires du rang offre 75 groupes professionnels accessibles au sein des FC, un niveau d'instruction plus élevé représente un atout et chaque membre se doit de suivre une formation spécialisée pour chacune des professions.

Pour ce qui est des officiers, on compte 34 possibilités d'emploi mais le minimum d'instruction consiste en un diplôme universitaire.

Également, les FC comportent au sein de leur organisation plusieurs centres d'instruction dont le Collège militaire royal du Canada (CMR), université des FC étant au centre de cette grande quête de connaissance¹⁹. Tout en passant par plusieurs autres centres d'instruction dont St-Jean sur le Richelieu formant tous les nouveaux venus. Plusieurs centres d'instructions sont situés à travers le Canada donnant ainsi à tout leur personnel des formations adéquates en passant même par la sous-traitance, des firmes consultantes en formation, et autres organismes. Les Forces canadiennes font partie de l'une des rares institutions nationales canadiennes relevant exclusivement du gouvernement fédéral, unique autorité en matière de défense et de protection de la souveraineté canadienne. Une institution qui se base désormais sur le savoir.

2.3.2 Programme des FC pour l'obtention d'un diplôme de premier cycle

Plusieurs programmes sont offerts par les FC pour l'obtention d'un diplôme de premier cycle, mais sept programmes sont subséquentement présentés pour une meilleure compréhension. D'emblée, voici les sept programmes enfermant les explications suivies des programmes qui sont les plus susceptibles de répondre à la question initiale de l'enquête via le questionnaire.

2.3.2.1 Programme de formation d'officier régulier (PFOR)

Ce programme s'adresse à toutes les personnes voulant aller étudier au Collège militaire royal situé à Kingston en Ontario. C'est un programme formant et perfectionnant les personnes dans l'objectif d'en faire des officiers de carrière;

¹⁹ Mentionnons qu'en avril 2002, la Défense a créé l'Académie canadienne de la Défense, dans le but d'établir des partenariats avec des établissements d'enseignement du Canada et d'autres pays du monde. Chaque année, plus de 40 collèges et universités, y compris le CMR, décernent des diplômes à près de 600 membres des FC.

ainsi à la fin de leurs études ils reçoivent leur commission d'officier. C'est un cheminement comprenant entre 4 et 5 ans d'étude, amenant à un contrat obligatoire de cinq ans.

2.3.2.2. Programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP)

Ce programme s'adresse à tout candidat ne possédant aucun diplôme universitaire mais ayant toutes les aptitudes et qualités voulues afin d'être officier des FC. Les candidats poursuivent leurs études à temps partiel et dans certaines situations les individus peuvent réaliser leurs études à temps plein pendant une certaine durée.

Tous les candidats se doivent impérativement d'avoir obtenu un diplôme d'études secondaires qui permet d'être acceptés dans une université canadienne et ce dans un programme répondant aux exigences des FC.²⁰ Ce programme est ouvert pour 8 métiers et les candidats ont 9 années afin d'obtenir leur diplôme de premier cycle universitaire. C'est un programme comportant une énorme souplesse et permettant au FC d'avoir des officiers déjà sur le terrain étant donné le grand manque d'effectif présentement. Signalons que l'obtention de ce diplôme est une responsabilité dispensée entre les candidats et les FC et que ce programme comporte des clauses spécifiques, amenant ainsi les deux parties à remplir leurs obligations. (Annexe A)

2.3.2.3 Programme d'enrôlement direct d'officier (PEDO)

Ce programme s'adresse à toutes les personnes détenant un baccalauréat dans une discipline adéquate et désirant entrer dans les FC régulières. Mentionnons

²⁰ Dans le cadre du nouveau PFO-EP, les FC s'engagent à continuer de respecter le principe du corps d'officiers diplômés. Dans le passé, les officiers qui posaient leur candidature devaient détenir un diplôme universitaire avant d'être nommé officier. En octobre 2005, le Sous-ministre adjoint (Ressources humaines – Militaires), le Vice-amiral Greg Jarvis, a annoncé la mise en place d'un nouveau programme de production d'officiers qui permet aux candidats-officiers d'être nommé officier, de suivre une formation et de travailler dans leur groupe professionnel pendant qu'ils achèvent leur diplôme.

aussi le fait qu'une personne étant dans sa dernière année d'études de son baccalauréat, à la possibilité d'appliquer dans ce programme.

2.3.2.4 Programme d'intégration Officiers sortis du rang (PIOSR)

Ce programme s'adresse uniquement à ceux qui ont acquis un certain degré d'expérience militaire et qui détiennent les qualités particulières leur permettant d'être utilisés comme officiers. Les militaires ne peuvent poser leur candidature, puisque cette responsabilité revient aux Commandants qui dans un premier temps se doivent de repérer les candidats possibles pour subséquemment les recommander. Tous les candidats se doivent d'avoir accumulé au moins dix années de service dans la Force régulière des FC et détenir un diplôme de 12e année²¹ ou une attestation correspondant confirmé à la suite d'une épreuve d'équivalence.

2.3.2.5 Programme spécial d'attribution de commission (PSAC)

Ce programme s'adresse à tous les militaires du rang détenant déjà un baccalauréat et voulant transférer comme officier, et ce au cours de leur contrat de service. Les militaires du rang posant leur candidature se doivent obligatoirement d'avoir terminé les formations premières de la période de perfectionnement professionnel et aussi de servir au sein des FC un nombre minimum d'année; se situant habituellement entre 8 et 10 ans d'armée.

2.3.2.6 Programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR)

Ce programme s'adresse à tous les militaires du rang désirant poursuivre des études universitaires et qui ont démontré par leur rendement au travail et par leurs

²¹ Un secondaire V au Québec.

qualités personnelles qu'ils possèdent les aptitudes nécessaires pour devenir un officier. Pour être éligible, il faut compléter 12 crédits universitaires (ce qui correspond normalement à quatre cours universitaires) pour soumettre sa candidature au PFUMR.²² L'ouverture du programme est annoncée dans les ordres courants et la période d'application est comprise entre le mois d'août et la fin octobre. La liste des métiers ouverts, c'est-à-dire pouvant poser une candidature est incluse dans le message et publiée dans les ordres courants de chaque base des FC.²³

Le militaire désirant poser sa candidature sur le PFUMR doit être en mesure de terminer son baccalauréat ainsi que son service obligatoire à l'intérieur de son contrat envers les FC, c'est-à-dire son engagement de durée intermédiaire. Mentionnons que le militaire ayant 13 ans de service et plus ou ayant adhéré à un engagement particulier de durée indéterminée, n'est pas éligible au PFUMR puisque le temps lui restant ne permet pas de terminer les études et le service obligatoire à l'intérieur de son engagement de durée intermédiaire.

Des sept programmes mentionnés précédemment, trois offrent indubitablement le choix d'obtenir un diplôme de premier cycle via une formation à distance. Il est ici question du programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP), du Programme d'intégration Officiers sortis du rang (PIOSR) et du programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR). Ces trois programmes sont au centre même de cette étude afin de répondre à notre question de recherche :

²² Et ce pour le Québec.

²³ Il est possible d'obtenir un rendez-vous pour une rencontre informelle avec l'officier de sélection du personnel (OSP Ere). Le but de cette rencontre informelle est d'évaluer si le PFUMR est le meilleur moyen pour l'individu d'obtenir une commission d'officier, de répondre aux questions de l'individu, et si l'individu le désire, l'OSP Ere peut confirmer si celui-ci possède le rendement au travail, les qualités personnelles, la motivation, les pré-requis académiques et le temps de service requis pour le programme.

2.3.3 Exigence

La Défense nationale du Canada devra par conséquent former davantage d'officier afin de suivre le tempo opérationnel et la vision des FC. Et avec l'augmentation de recrutement, plusieurs observateurs se demandent comment les FC vont former tous leurs officiers de la régulière sur le plan scolaire. Soulignons, que plusieurs programmes sont offerts par les FC pour l'obtention d'un diplôme de premier cycle. Évoquons que dans le PIAO et le PFOR, les FC ont de nouveaux plans qui permettront de s'assurer que tous les officiers recrutés dans le futur posséderont ou obtiendront un baccalauréat avec le CMR. Avec la nouvelle exigence obligeant le baccalauréat et la réduction conséquente du nombre des inscriptions au PIAO, les FC ont besoin approximativement de 125 officiers de plus par année. L'objectif est d'aller chercher ce nombre en augmentant le nombre des participants au PFOR d'environ 500; autrement dit 125 diplômés de plus par année.²⁴ Et le grand manque d'officier sera aussi pallié par le PFO-EP, le PIOSR et le PFUMR, qui de plus occasionnent de grande économie au FC puisque les FC n'ont pas à payer des frais de logement et vivres aux candidats, des primes de séparations, *etc.* comparativement aux candidats du CMR. Mais la question se pose toujours, est-ce que la formation à distance est privilégiée chez les candidats comparativement à la formation face à face?

Certaine avenue se dessine à l'horizon donnant quelque élément de réponse, mais la méthode d'enquête afin de nous amener à une réflexion approfondie est des plus importantes. Il est essentiel d'arriver à faire sortir les éléments de réponse afin de rendre compte convenablement de la question initiale.

²⁴ Le nombre des entrants passerait de 245 environ (actuellement) à quelque 380-390 ou encore au nombre que nous voulons atteindre afin d'augmenter de 37 p. 100 environ le nombre des officiers provenant du Collège. Le reste des autres officiers (63 p. 100) seraient enrôlés dans le cadre du PEDO, et pourraient provenir également d'autres sources moins importantes.

Ainsi, dans cette troisième partie, notre méthode d'enquête est expliquée par le biais d'un schéma figuré pour subséquemment en exposer notre questionnaire de type semi-structuré comportant dix questions. Nous abordons aussi à l'intérieur de ce chapitre les différentes composantes et variables pouvant permettre d'identifier les caractéristiques susceptibles d'influencer la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans.

3. LA MÉTHODOLOGIE

Le présent projet de recherche s'appuie sur une enquête menée entre le mois de juin et septembre 2008. Notre méthode d'enquête est expliquée par le biais d'un schéma figuré pour subséquemment en exposer notre questionnaire de type semi-structuré comportant dix questions. Nous abordons aussi à l'intérieur de ce chapitre les différentes composantes et variables pouvant permettre d'identifier les caractéristiques susceptibles d'influencer la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. Mais auparavant, deux livres (la recherche qualitative & méthodes de recherche pour l'éducation) sont présentés avant l'explication de notre méthode d'enquête.

3.1 La recherche qualitative

Ce livre rédigé par le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les méthodes qualitatives²⁵ qui il y quelques années s'est donné comme but d'étudier tout un assortiment d'interrogations méthodologiques, théoriques et épistémologiques se rassemblant à ces méthodes. De ce fait, ce livre consiste en un assortiment de textes abordant la diversité des pratiques de la recherche qualitative au Québec en plus de leur transformation dans des disciplines telles que la sociologie, le travail social et la criminologie; sans passer outre certains champs de recherche comme par exemple les services sociaux ainsi que les services de santé.

Cinq chapitres constituent cette ouvrage qui nous guide à travers les méthodes qualitatives et le fait de connaître les différents textes présenté nous aide afin d'appréhender les méthodes qualitatives. Voici brièvement ce que renferment les différents chapitres.

²⁵ Constitué de Jean Poupert (coordonnateur), Lionnel-H. Groulx (coordonnateur intérimaire en 1995-1996), Jean-Pierre Deslauriers, Anne La perrière, Robert Mayer et Alvaro P. Pires.

3.1.1 Sens et usage de la recherche qualitative en travail social

L'objectif de ce chapitre rédigé par Groulx, consiste en une synthèse portant sur la recherche collectif visant à représenter les pratiques en recherche qualitative ou des fonctions de ces pratiques au Québec et ce dans le travail social, la criminologie et la sociologie.²⁶

Dans un premier temps, Groulx présente les principaux thèmes de la recherche qualitative. Ce qui en ressort, ce résumé en ce que trois différentes recherches qualitatives portant sur le travail social ont décrit selon divers contextes qui le définissent, différentes réalités du travail social. Dans la première recherche, le travail social est envisagé comme une discipline se développant analogiquement au mouvement de la pratique. Dans la deuxième recherche, le travail social est entrevu comme un art d'intervention, comme une pratique professionnelle d'où en fonction de la transformation des clientèles la recherche explore les nouveaux modes de pratiques. Et dans la dernière recherche, c'est comme un champ d'activité où les communicants deviennent les membres de la base de l'organisation que le travail social est perçu.

Dans ces trois recherches, l'objectif de la recherche qualitative est de dégager « des processus, de découvrir les dilemmes de l'action, voire de complexifier les situations pour en montrer les tensions contradictoires ». (La recherche qualitative, 1997, p. 22). La recherche qualitative a permis de contribuer au jaillissement de certaines problématiques, en les désétatisant, les faisant apparaître, leur donnant le statut de questions sociales et en agréant de donner une perspective autonome sur le social au travail social.

²⁶ Pour la période de 1980-1992, et les recherches devaient avoir été fait en collaboration avec un chercheur d'un département universitaire ou avec un chercheur d'un centre ou d'un groupe de recherche lié à un département, ou encore si elles avaient été publiées dans une revue universitaire en travail social au Québec.

Mais ce qui est tout à fait pertinent dans la synthèse de Groulx, consiste aux quatre formes de recherche qualitative qu'il explique: c'est-à-dire la forme expressive, la forme critique, la forme exploratoire et la forme analytique. Les deux premières formes de recherche qualitative renvoient à l'univers de l'action comparativement aux deux autres renvoyant à celui de la connaissance. Et afin de cerner les divers courants de la forme analytique, cinq approches d'analyse sont exposées et ce à travers le travail social de la démarche qualitative. Ainsi il est question de l'approche phénoménologique, de l'approche herméneutique, de l'approche interactionnelle, de l'approche structurelle et de l'approche féministe.

Bref, la recherche qualitative en travail social fait passer de nouvelles catégories de discernement des situations et aussi des problèmes sociaux amenant à proposer de nouvelles divisions pour en rendre compte. Mais quand est-il de la méthodologie qualitative et de la criminologie au Québec?

3.1.2 La méthodologie qualitative et la criminologie au Québec, de 1960 à 1985

Dans cette partie de synthèse sous l'égide de Jean Poupart ainsi que de Michèle Lalonde, il est question de plusieurs analyses dont particulièrement une effectuée par Poupart dans les années 1979-80 portant sur la méthodologie qualitative; « une source de débats en criminologie ». Mentionnons aussi, que le lieu de l'avancement de la recherche universitaire en criminologie est constitué par l'École de la criminologie, du groupe de recherche sur l'inadaptation juvénile ainsi que du Centre internationale de criminologie comparée.

Et ce qui ressort du chapitre permet selon la même vue des chercheurs d'examiner la façon dont la méthodologie qualitative est engendrée tout en mettant sur la place les questions qui ont dû être répondu par cette méthodologie en plus des moyens usés pour la rendre recevable pour la vue d'autrui. La méthodologie qualitative était loin d'être établie dans les années 60 et ce dans la criminologie et la

recherche, mais elle fit tranquillement sa place. Également, les années 70 sont à retenir puisque c'est à partir de ces années que la méthodologie qualitative commença à s'établir de manière palpable soit dans la recherche et dans l'enseignement à l'École de criminologie. Autrement dit, les années 1970-1985 marquèrent l'institutionnalisation des méthodes qualitatives en criminologie; plusieurs professeurs ainsi que plusieurs étudiants ont travaillé avec les méthodologies qualitatives et ce afin de conduire leurs recherches ou accomplir leurs thèses ou leurs mémoires.

Bref, la méthodologie qualitative apparaît tout à fait compatible avec la criminologie de souffle positiviste. Les méthodes qualitatives ont fait leur bout chemin depuis les années antérieures passant à travers le débat sur les paradigmes à opter au sein de la discipline ainsi que sur la conception de la science. Aujourd'hui, il est aisé d'affirmer que ces débats se sont grandement atténués malgré qu'elles sont encore questionnés et ceci est aussi vrai pour les méthodes quantitatives; « les méthodes qualitatives en criminologie sont globalement mieux établies et reconnues qu'auparavant, et qu'elles sont utilisées selon une variété d'orientations » (La recherche qualitative, 1997, p. 86). Est pour ce qui est de la méthodologie qualitative dans la sociologie est-ce différent?

3.1.3 Une évaluation partielle de la méthodologie qualitative en sociologie assortie de quelques remarques épistémologiques

Dans ce troisième chapitre rédigé par Archambault, Hamel ainsi que de la collaboration de Fortin, il est question de la méthode qualitative en sociologie. Autrement dit, ce chapitre vient montrer comment les méthodes qualitatives furent développées grâce à l'apport de la sociologie québécoise. Ainsi les diverses pratiques et réflexions entourant les méthodes qualitatives en sociologie au Québec y sont brièvement présentées.

Mais ce qu'il faut retenir préalablement par la sociologie québécoise c'est qu'elle est élaborée au Québec; renfermant la sociologie de langue française et de langue anglaise. Et pour ce qui est de la méthode qualitative, elle recouvre en sociologie une variante d'acceptations et d'utilisations. Pour ce qui est de la méthodologie qualitative, elle a trait à une connaissance qualitative en science, et surtout en sociologie, admettant ainsi une appréciation des événements admis comme la mise à niveau de leurs propriétés dans la liaison de rapport d'un contenu empirique avec une forme conceptuelle et théorique.²⁷ La méthodologie qualitative touche l'assortiment de la démarche amenant ainsi à une mesure et assurant une connaissance qualitative qu'offre la science dont la sociologie peut en solliciter les droits.

Afin de voir les premières heures de la méthodologie qualitative dans la sociologie au Québec, les auteurs ont étudié le sens du mot méthode ou le sens avantageé pour en signaler la démarche ainsi que les procédés qui ont servis à la collecte des données puis subséquemment à leur analyse dont certains points sont intéressants en regard à mon mémoire. Après, les auteurs ont regardés la manière dont la pertinence est déterminée en rapport à l'objet d'étude, aux difficultés méthodologiques amenées et aux réflexions que ces derniers inspirent. Nous ne pouvons autant passer outre la grande influence de l'école de Chicago sur la sociologie québécoise tout en n'oubliant point ses pères fondateurs.

Comme initialement indiqué dans le texte, les écrits formellement méthodologiques paraissent durant la période de 1970-1993. Subséquemment, la méthodologie qualitative se développe en marquant de par ses aspects et procédés méthodologiques hybrides.²⁸ Bref, l'opposition entre les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives chez les sociologues est complètement inutile, puisqu'ils amènent à une impasse. Mais comme si bien explicité par Archambault

²⁷ Un appelant une explication qui n'est plus causale mais dans le repérage des éléments qu'une relation observée définit dans l'explication.

²⁸ Se constituant par un mélange des méthodes qualitatives et des méthodes quantitatives, sans que leur statut respectif, soit posé avec netteté.

et Hamel, « la méthode qualitative, si elle est reconnue et affirmée, ne doit pas être brandie pour créer une frontière ou une opposition par rapport à d'autres démarches méthodologiques » (La recherche qualitative, 1997, p. 146).

3.1.4 La place de l'observation directe et du travail de terrain dans la recherche en sciences sociales

Ce quatrième chapitre écrit par Chapoulie parle de la place de l'observation directe et du travail de terrain et ce dans la recherche en sciences sociales. D'emblé, Chapoulie dresse un bref survol de l'histoire de l'usage de l'observation en sociologie. Il décrit quelque peu l'usage de l'observation en France en y expliquant relativement les critères des jugements qu'il a apposés aux utilisations consécutives de l'observation. Et le fait de prendre une telle méthode est très profitable puisque cela permet de ne pas négliger les acquis des périodes antérieures.

Chapoulie prône l'observation directe et aussi le travail de terrain comme démarche de recherche. Il a placé en évidence des apparences délaissées de la contribution des études par l'observation au mieux des sciences sociales. Et ce qui est essentiel porte sur le besoin d'avoir un cadre précis de référence ajusté aux pratiques de recherche concordant à ce type d'approche. Et pour lui il ne faut pas considérer le travail de terrain et l'observation directe comme une spécialité devant être séparée des autres, « mais comme une démarche dont les apports doivent être mis en relation avec deux autres : la démarche historique » (La recherche qualitative, 1997, p. 169) et la démarche statistiques.

Bref, la création préconisée par Chapoulie refuse la convenance de la division du travail, maintenant couramment agréée sans démêlé puisqu'elle garantit une sorte de concomitance de quiétude des chercheurs de directions inverses, entre microsociologie et macrosociologie, pareillement entre approches quantitatives et approches qualitatives. Finalement, la variété des approches dans la recherche qualitative au Québec est exposée.

3.1.5 La diversité des approches dans la recherche qualitative au Québec depuis 1970 : le cas du champ des services de santé et des services sociaux

Ce dernier chapitre élaboré par Mayer ainsi que Ouellet porte sur la diversité des approches dans la recherche qualitative au Québec et ce en passant par l'évolution de la recherche sociale qualitative au Québec et de l'analyse des pratiques sociales et des institutions.

Comme explicité, c'est une diversification des approches méthodologiques que la recherche sociale connaîtra, puisqu'il y a une plus grande ouverture à l'égard du qualitatif. Ainsi, vers la fin des années 60, c'est la recherche participative qui est en avant plan, reposant sur la participation active de la population visé tout en retournant les conclusions aux participants. Subséquemment, c'est la recherche-action qui est en avant plan au courant des années 70 et ce à travers plusieurs champs professionnels. Cette méthode de recherche rend compte de la dynamique de la pratique sociale « la source des interrogations réside dans la pratique sociale elle-même et l'analyse des données s'intègre dans un processus d'interprétation réciproque entre chercheurs et praticiens » (La recherche qualitative, 1997, p. 182) étant donné que la signification de l'action requière un travail d'interprétation et reste polysémique.

Mentionnons aussi d'avec le contexte du mouvement de lutte des femmes dans les années 70, la recherche féministe est aussi présente; elle se concentre sur le vécu et le savoir des femmes. Il est aussi question de l'intervention sociologique, des récits de vie et l'analyse des communautés, d'une réflexion dans l'action et la sociologie clinique tout en terminant par la recherche évaluative.

Bref, Mayer et Ouellet ont démontré l'envol et la variété de la recherche qualitative en se basant sur les services de santé et les services sociaux. Les quatre grands courants théoriques furent distingués : les courants marxistes, interactionniste,

stratégique et celui de l'école de la régulation sociale. Mais Mayer et Ouellet nous mettent en garde à l'effet qu'un certain nombre de dangers surveillent le développement de la recherche qualitative; « il y a le danger de rejeter la rigueur parce que trop associée au paradigme perdu et de réduire tout désir d'objectivité sous prétexte de favoriser la subjectivité » (La recherche qualitative, 1997, p. 222).

En conclusion, ce livre écrit par le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les méthodes qualitatives qui visait à approfondir un assortiment de questions théoriques, méthodologiques et épistémologiques se rattachant aux méthodes qualitatives, à permis d'éclaircir plusieurs point portant sur la recherche qualitative. Ce livre sur la recherche qualitative a brillamment montré la diversité des champs et des pratiques au Québec dans la recherche qualitative.

3.2 Méthodes de recherche pour l'éducation

Comme son titre l'indique, ce livre représente un essai critique sur les méthodes de recherche en éducation. Composé de 502 pages, Van Der Maren professeur au département d'études en éducation et d'administration de l'éducation de l'Université de Montréal,²⁹ nous donne un outil absolu d'analyse et de planification tout en nous amenant à penser sur les différents discours méthodologiques et aussi sur les conduites de recherche.

Divisé en quatre grandes parties et de façon à lancer les fondements d'une méthode de recherche prenant en considération plusieurs disciplines, ce livre est un dépassement de nos propres représentations. En ne pouvant en explicité toute le contenu, les propos de Van Der Maren sont brièvement résumé selon les quatre grande partie pour une meilleure compréhension.

²⁹ Il est aussi le fondateur de l'Association pour la recherche qualitative et a à son actif plusieurs publications dans le domaine.

3.2.1 L'épistémologie

Cette première partie de ce livre aborde dans un premier temps les concepts correspondant au code des sciences de l'éducation, il y est présenté les dénonciations des chercheurs dont l'écart entre les discours et les pratiques. C'est dans les méthodologies de la recherche que l'écart se situe et aussi entre les pratiques pédagogiques mises en place dans le scolaire quotidien et les connaissances acquises par la recherche. En second lieu, c'est les concepts correspondant aux recherches et code des discours que l'on y entreprend qui est représenté en plus d'une esquisse sur la typologie des théories.³⁰ Cinq types de théorie distinguée ont attiré mon attention dont les théories descriptives ou empiriques, les théories interprétatives ou herméneutiques, les théories prescriptives, les théories stratégiques et les métathéories.

Subséquemment, c'est le grand débat sur le qualitatif et le quantitatif qui est abordé, et ce sur le plan des méthodes, des discours et des données, afin de présenter la façon dont les gains des uns peuvent former les bornes des autres et vice versa. Et ce qui conclut ce débat sur le qualitatif et le quantitatif se résume en ce qu'ils sont deux figures ne pouvant avoir une quelconque exclusivité en elles-mêmes. De plus, ils se doivent d'être subjugués aux caractéristiques de l'objet et à la problématique; ne permettant point l'interprétation des résultats du chercheur via une matrice qualitative ou d'un test statistique. Autrement dit « la signification d'un traitement technique des données ne peut avoir de sens que par le retour au contexte du matériel qui a fourni les données et par l'implication des conceptions du chercheur » (Méthodes de recherche pour l'éducation, 1995, p. 110).

Finalement, ce sont les questions significatives auxquelles tous les discours méthodologiques tentent d'apporter des explications qui sont examinées. Et ce en abordant cinq thèmes des discours méthodologiques, les critères latents

³⁰ En plus des finalités de la recherche qu'elle crée.

d'estimation de la validité de la recherche ainsi que l'usage de la méthodologie qui est approfondi dans la deuxième partie du livre.

3.2.2 Méthodologie

Les grandes méthodologies sont étudiées au courant de cette deuxième partie. Et l'une qui dans le discours méthodologiques est souvent oubliée et ne doit être passé outre puisqu'elle constitue une partie important de toute recherche consiste en la recherche spéculative. C'est pourquoi cette méthodologie est abordée indépendamment des autres, préalablement avant de considérer les recherches nomothétiques et les recherches appliquées.

Et il est tout à fait vrai comme l'affirme Van Der Maren qu'il n'y a pas « de problématique de recherche appliquée et de cadre théorique ou conceptuel qui puissent être écrits sans que le chercheur ait examiné et critiqué des théories, » (Méthodes de recherche pour l'éducation, 1995, p. 115) sans que des postulats sur les méthodes efficaces de production des marques et son objet en soient dégagés, ou tout simplement qu'il en ait conclu des postulats et le programme de leur mise à l'essai. Donc, ce qui fait partie intégrante de toutes les recherches sont la critique, l'analyse et l'inférence d'énoncés théoriques.

Van Der Maren présente aussi dans cette deuxième partie une macro-analyse des démarches de la recherche appliquée en plus celles faisant des données consentant à élaborer et vérifier des théories. Des schémas y sont présentés et offrant une variété de chemin ou de genre de boucle de rétroaction.

Les plans de recherche sont également examinés en plus des transmissions ou biais qui y sont intégrés. Il est questions des études transversales, longitudinales, rétrospectives et les séries temporelles. Une profusion d'information et de renseignement très intéressant et qui pourra porter fruit. Somme toute, Van Der Maren produit une méthode de gestion d'un projet de recherche est introduite à la

simulation et à la modélisation, en terminant sur une pensée sur l'écriture de la recherche avant de nous amener dans les techniques de constitution des données.

3.2.3 Techniques de constitution des données

Les techniques de constitution des données composent cette troisième partie. Ici, ce sont les outils du chercheur lorsqu'il réalise ses données qui sont dévoilés et ce à travers trois classes:

- 1) La première classe représente les données invoquées, faites en dehors de la recherche en cours et que le chercheur veut profiter.
- 2) La seconde classe renferme les données provoquées, c'est-à-dire des données provenant de sujet n'ayant un unique choix de réponses à donner et ce à travers les réponses que le chercheur lui-même offre pour ses propres questions.
- 3) La troisième classe concerne les données suscitées, autrement dit des données ayant un contenu et une forme qui dépendent autant du chercheur ajustant ses questions aux réactions de ses sujets que des sujets étant libres de préparer leurs réponses.

3.2.4 Phases d'une recherche exploratoire

C'est sur un approfondissement des phases d'une recherche exploratoire ou inductive que repose la dernière partie du livre. Comme si bien mentionné par Van Der Maren et qui représente bien cette dernière partie, la recherche exploratoire est une recherche avec laquelle on désire découvrir des choses plutôt que de prouver des choses. Et ce type de recherche est l'une des plus utiles en éducation.

Afin que le chercheur puisse être vigilant à éclaircir ses directions et à les énoncer pour les lecteurs du rapport à arriver, les grandes catégories de préconçus qui

influent sur le façonnement d'un programme de recherche exploratoire sont exposées. Et la première étape constituant toute recherche exploratoire et en fin de toute la description du problème auquel la recherche tentera d'apporter une réponse.

Subséquentement, les principes caractéristiques du cadre conceptuel ainsi que méthodologique sont présentées en compagnie de l'engrenage amenant à l'organisation du projet de recherche car que les difficultés se doivent d'être étudiés et organisés avant même de devenir un objet de recherche.

Il est aussi question des grandes méthodes d'analyse exploratoire des données en plus des théories par lesquelles elles se conçoivent. Et nous ne pouvons passer outre les trois étapes de l'analyse et du traitement : l'analyse du matériel recueilli pour l'extraction des données, l'examen des données et finalement la transformation des données pour en extraire les résultats. Bref, une fois que la composition des données est identifiée en plus de savoir à quoi elles s'apparentent, c'est la technique de codage et du traitement des données qui entre en fonction. Autrement dit il est essentiel de savoir comment bien ordonner les données afin de construire une hypothèse qui conviendra. En définitive, c'est sur l'interprétation des résultats et sa validation que ce termine cette dernière partie.

Comme brièvement résumé, l'objet du livre est un essai critique sur la méthodologie de la recherche scientifique en éducation. Composé de quatre parties, l'une épistémologique, l'une donnant une description général des grandes méthodes de recherche en pédagogie, l'autre décrivant de façon technique le processus partant de la quête des renseignements à leur mise en forme et la dernière se concentrant sur la recherche inductive tout en offrant des chemins d'explication des conclusions et d'acceptation des hypothèses, nous a amené à une plus grande ouverture d'esprit. Néanmoins, il nous permet de nous informer et ce de manière critique du fonctionnement de la recherche tant que de son fonctionnement concret qu'abstrait.

Bref, ce livre propose une approche ouverte des problématiques, de même qu'une réflexion plus poussée sur les objets de recherche et les données d'analyse, ce qui nous avantage dans notre méthode de recherche de ce mémoire.

3.3 Méthodologie

Qu'est-ce qu'une méthodologie? Et qu'est-ce qu'une bonne méthodologie? Faut-il les critiquer les unes après les autres afin d'y trouver l'une des meilleures qui arriverait au but ultime de répondre à notre question de recherche.

Pour notre étude, nous nous inspirons d'éléments tenus de Van Der Maren (1996). Par exemple, Van Der Maren précise qu'il n'y a pas « de problématique de recherche appliquée et de cadre théorique ou conceptuel qui puissent être écrits sans que le chercheur ai examiné et critiqué des théories, » (Van Der Maren, 1996, p. 126) sans que des postulats sur les méthodes de production et son objet en soient dégagés, ou tout simplement qu'il en a conclu des postulats et le programme de leur mise à l'essai. D'autre auteur aussi utilise et partage l'idée de Van Der Maren.

Afin de comprendre notre méthode d'enquête, une schématisation complète de la méthode d'enquête est expliqué via un parcours de sphère ovale dont des flèches explique le chemin à parcourir (Figure 3.1).

La figure 3.1 se décrit comme suit, initialement une question de recherche est formulé et travaillé pour se synthétiser en « Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? ». Pour répondre à cette question de recherche, plusieurs méthodes sont envisageables mais la création d'un questionnaire est favorisée. Le questionnaire est par la suite validé par un pré-test permettant de modifier les questions suite à cette validation et créer la version final du questionnaire avant la distribution. Les

trois étapes de ce processus sont indiqués dans les bulles jaunes; le chemin à parcourir d'un à trois :

- 1 CRÉATION D'UN QUESTIONNAIRE
- 2 PRÉ-TEST DU QUESTIONNAIRE
- 3 DISTRIBUTION DU QUESTIONNAIRE

Suite à la distribution du questionnaire c'est la collecte des données, autrement-dit les questionnaires sont recueillis afin de pouvoir les compiler et les analyser. Les informations extraites de la compilation des données sont exposées par le biais de plusieurs graphiques tout en faisant ressortir les éléments les plus importants.

La dernière étape de notre schématisation de la méthode d'enquête est l'explication sous l'angle de la cybernétique des données recueillies, plus spécifiquement via un système de boucle de rétroaction et ce, en exposant les divers parcours et profils des officiers de l'enquête.

SCHÉMATISATION DE LA MÉTHODE D'ENQUÊTE

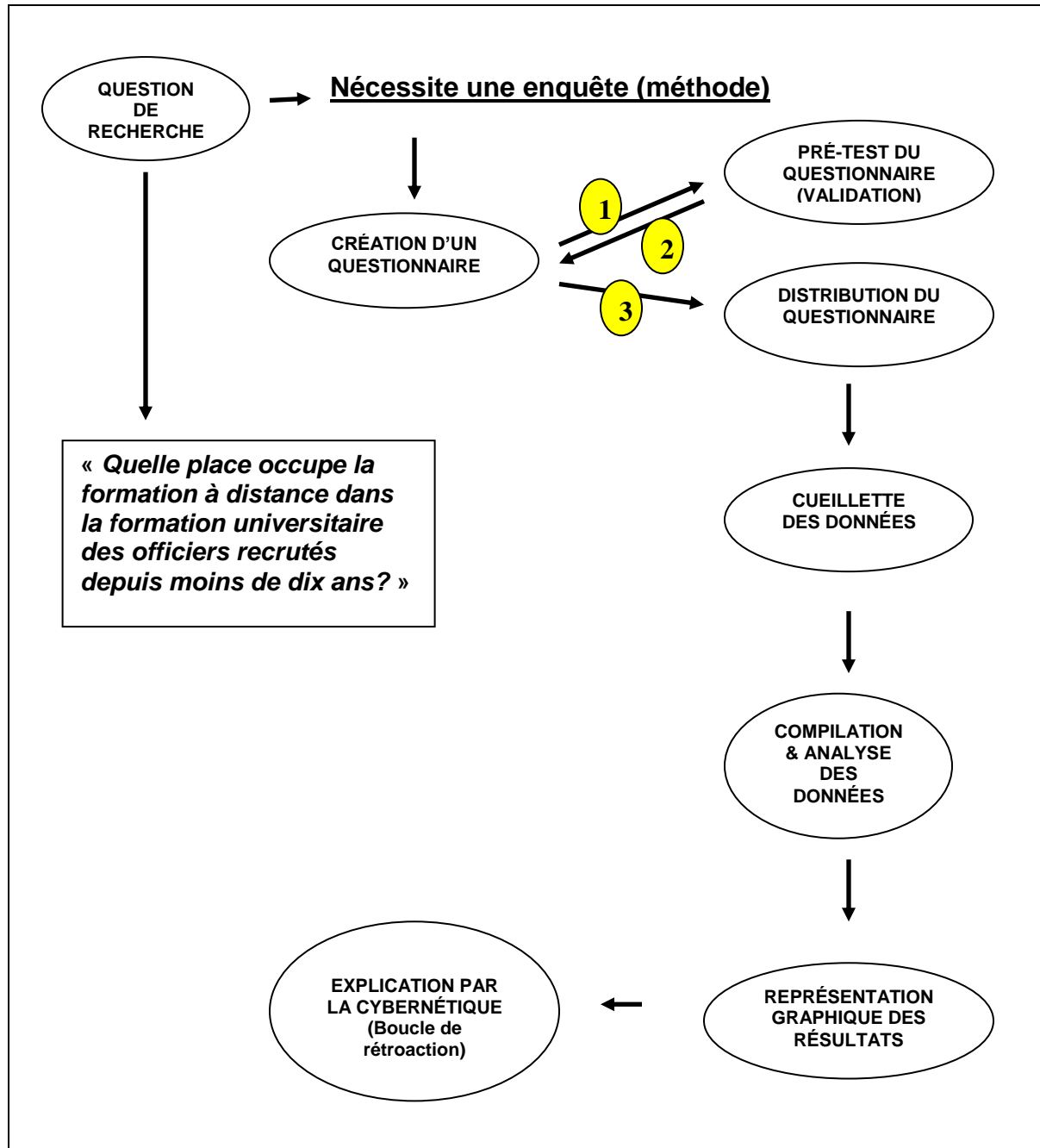


Figure 3.1: Schématisation de la méthode d'enquête

Afin de parfaire notre méthodologie et de voir la manière dont nous allons répondre à notre question de recherche, nous nous sommes attardés à répondre à six éléments consistant en : le quoi, le qui, le où, le quand, le comment et le pourquoi.

3.3.1 L'explication du « QUOI »

Dans ce mémoire, nous voulons comprendre des choses plutôt que de demander des choses.³¹ Et ce que nous voulons comprendre et la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans, par exemple à savoir si les officiers sont plus susceptibles de favoriser un établissement de FAD. Il ne suffit pas simplement d'avancer des réponses mais aussi de découvrir les raisons amenant à ce choix ou à cette préférence.

Or, une méthode est essentielle afin de répondre à cette équation, et la méthode utilisée consiste en un questionnaire comprenant plusieurs questions amenant à répondre à la question de recherche. Comme si bien explicité par le Petit Robert, un questionnaire est « une série de questions méthodiquement posées en vue d'une enquête; écrit, imprimé sur lequel une telle série de questions est inscrite » (Le Petit Robert, 2004, p. 2138). Bref, mentionnons pareillement que cette enquête se caractérise par le fait qu'elle consiste en une enquête empirique et quantitative, effectuée parmi une population d'officier militaire des FC recrutés depuis moins de dix ans.

3.3.2 L'explication du « QUI »

Le Qui représente une population militaire, c'est-à-dire environ une quarantaine d'officiers des FC de la *régulière*; soit l'armée de métier. Ces officiers se caractérisent par le fait qu'ils sont enrôlés depuis moins de 10 ans dans les FC en

³¹ Aussi, les principes caractéristiques du cadre conceptuel ainsi que méthodologique sont présentées en compagnie de l'engrenage amenant à l'organisation du projet de recherche car que les difficultés se doivent d'être étudiés et organisés avant même de devenir un objet de recherche.

plus d'être inscrits dans l'un des trois programmes suivants : le programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP), le Programme d'intégration Officiers sortis du rang (PIOSR) et le programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR). Précisons que les trois programmes mentionnés offrent le choix d'étudier à temps plein dans une université reconnue ou dans un établissement de FAD.

3.3.3 L'explication du « OÙ »

Cette étude sur le diplôme privilégié (FAD ou directement à l'Université) au sein des officiers des FC n'ayant pas encore ce diplôme est réalisée à l'aide d'un questionnaire (exposé au point 2.2 de ce chapitre) administré avec l'aide de l'Intranet et directement sur la base dont les officiers appartiennent via le BPSO et Officier cadre du domaine militaire. Plusieurs données (unité d'appartenance, élément, grade, sexe, âge, nombre d'année de service, programme d'enrôlement, programme universitaire visé, et plusieurs autres données entourant la question de recherche) sont saisies pour y être subséquemment analysées dans le troisième chapitre.

3.3.4 L'explication du « QUAND »

Le Quand représente la période dans laquelle l'enquête quantitative est effectuée, ici il est question du mois de juin 2008 sur une période allant jusqu'au mois de septembre 2008. Afin de réaliser l'enquête, un questionnaire est conçu afin de recueillir les informations nécessaires relatives à la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans.

3.3.5 L'explication du « COMMENT »

Les questionnaires sont distribués aux officiers ou par le biais du BPSO, Officier cadre et de l'Intranet. L'Intranet est le site Internet officiel des FC, un site donnant

d'innombrables possibilités à tous les militaires canadiens, il est des plus utiles et pratique à chaque heure de la journée. Les questionnaires sont également retournés par le biais de l'Intranet ou tout simplement à notre intention.

De plus, spécifions que la question neuf contient des questions ouvertes ainsi que la question dix. Toutes les autres questions ont des choix de réponse (des données provoquées), c'est-à-dire en des données provenant de sujet ayant un unique choix de réponses à donner.

Également, plusieurs données sont analysées à l'aide de tableaux croisés, de distribution de fréquences avec le logiciel SPSS, permettant ainsi de vérifier le diplôme qui est privilégié; à distance ou en présence? Partant des résultats obtenus de l'analyse transposée sur des tableaux (croisés, de distribution de fréquences) le système de boucle de rétroaction tentera au quatrième chapitre d'approfondir davantage sur le diplôme privilégié du diplôme en visualisant de par les boucles de rétroaction positive ou négative. Bref, des explications ainsi que des recommandations sont avancées.

3.3.6 L'explication du « POURQUOI »

Dans ce mémoire on ne découvre rien, nous cherchons à comprendre comment la décision se prend. Et le pourquoi d'avoir choisi des officiers étant dans le programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP), le Programme d'intégration Officiers sortis du rang (PIOSR) et le programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR) se résume en ce qu'ils offrent le choix d'obtenir un diplôme de premier cycle via une formation à distance.

3.4 Questionnaire

Un questionnaire c'est « une série de questions méthodiquement posées pour fin d'une enquête; écrit, imprimé sur lequel une telle série de questions est inscrite » (Le Petit Robert, 2004, p. 2138). Ce questionnaire est présenté dans cette deuxième section en plus d'une description détaillée des questions.

3.4.1. Questionnaire d'enquête

Le questionnaire d'enquête comporte au total dix questions essentielles à couvrir en plus de la neuvième question renfermant neuf interrogations. Dans une perspective de compréhension et de discernement du questionnaire d'enquête, chaque point du questionnaire est expliqué dans un ordre chronologique: (annexe B)

▶ **Élément** (question 1): La première question a pour objectif d'établir à quel élément l'officier appartient-il, c'est-à-dire l'élément de la Marine, de l'Air ou Terre. Ainsi, des éléments de réponse pourront peut-être découler de l'élément lors de la compilation des données.

▶ **Grade** (question 2): La deuxième question a pour objectif d'établir le grade de l'officier, à savoir est-il un Élève Officier, un Sous-lieutenant, un Lieutenant ou un Capitaine.

▶ **Sexe** (question 3): La troisième question a pour objectif d'établir le sexe de l'officier, à savoir si une tendance marquante se dessine dans la réponse de la question de recherche entre une femme et un homme chez les officiers?

▶ **Âge** (question 4): La quatrième question a pour objectif d'établir l'âge de la personne en formant quatre groupes que voici : les moins de 20 ans, entre 20 et 25 ans, entre 25 et 30 ans et les 30 ans et plus.

▶ **Nombre d'année de service** (question 5): La cinquième question a pour objectif d'établir le nombre d'année de service des officiers, toujours dans l'objectif de cibler les officiers recrutés depuis moins de dix ans.

▶ **Métier** (question 6): La sixième question a pour objectif d'établir le métier de l'officier, c'est-à-dire le métier dans lequel il s'est enrôlé initialement.

▶ **Programme d'enrôlement** (question 7): La septième question a pour objectif d'établir le programme d'enrôlement de l'officier, à savoir s'il est dans le programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP), le Programme d'intégration Officiers sortis du rang (PIOSR) ou le programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR).

▶ **Programme universitaire visé** (question 8): La huitième question a pour objectif d'établir le programme dans lequel l'officier désire entreprendre sa formation universitaire. Et la question c) du point 9 viendra préciser dans quel établissement l'officier désire entreprendre sa formation universitaire pour subséquemment y expliquer son choix. En conséquence, le fait de savoir le programme universitaire privilégié donnera une idée plus claire aux éléments de réponses de la question de recherche.

▶ **Question 9**: La neuvième question a pour objectif d'aller plus en détail, c'est-à-dire de faire ressortir des éléments essentiels pouvant amener à développer des explications plus rigoureuses à notre question de recherche. Donc, 9 questions forment ce neuvième point tout en offrant à l'officier la chance d'expliquer ses choix.

- Question a) ▶ **Avez-vous déjà suivis un cours à distance?**

- Question b) ▶ **Qu'est-ce qui vous retient ou vous anime de suivre des cours à distance?**
- Question c) ▶ **Est-ce que vous voulez obtenir votre diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance?**
- Question d) ▶ **Si oui, quelles raisons qui vous poussent à faire ce choix?**
- Question e) ▶ **Quels sont vos objectifs professionnels à la suite de l'obtention de votre diplôme de premier cycle?**
- Question f) ▶ **Quels sont les avantages d'étudier dans un établissement de formation à distance?**
- Question g) ▶ **Quels sont les désavantages d'étudier dans un établissement de formation à distance?**
- Question h) ▶ **Afin de combler vos attentes, est-ce qu'un établissement de formation à distance devrait offrir d'autres possibilités aux étudiants militaires?**
- Question i) ▶ **En termes de modalité (distance et présence) de formation ou de cours, que souhaiteriez-vous que l'on vous offre dans la poursuite de votre carrière?**

► **Les commentaires** (question 10): La dixième question a pour objectif de laisser à l'officier la chance d'émettre des commentaires supplémentaires, ce qui pourrait renchérir et ouvrir une autre perspective dans l'élément de réponse à la question de recherche.

3.4.2 Questionnaire d'enquête

Explicité précédemment, le questionnaire d'enquête comporte au total dix points essentiels à couvrir en plus du neuvième point renfermant neuf questions plus ouvertes, autrement dit un total de dix-neuf questions. Le questionnaire a pour objectif de répondre à la question de recherche et prend la forme écrite suivante :

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	
Le présent questionnaire a pour objectif final de répondre à la présente question : « Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? »	
1- Élément :	Terre <input type="checkbox"/> Air <input type="checkbox"/> Mer <input type="checkbox"/>
2- Grade :	Elof <input type="checkbox"/> Sous-Lieutenant <input type="checkbox"/> Lieutenant <input type="checkbox"/> Capitaine <input type="checkbox"/>
3- Masculin	<input type="checkbox"/> Féminin <input type="checkbox"/>
4- Âge :	- de 20 ans <input type="checkbox"/> entre 20 et 25 ans <input type="checkbox"/> entre 25 et 30 ans <input type="checkbox"/> 30 ans et + <input type="checkbox"/>
5- Nombre d'année de service:	- de 5 ans <input type="checkbox"/> entre 5 et 10 ans <input type="checkbox"/> + de 10 ans <input type="checkbox"/>
6- Métier :	_____
7- Programme d'enrôlement:	PFO-EP <input type="checkbox"/> PIOSR <input type="checkbox"/> PFUMR <input type="checkbox"/>
8- Programme universitaire visé :	_____
9- Question	

a) Avez-vous déjà suivis un cours en formation à distance?

OUI Non

b) Qu'est-ce qui vous retient ou vous anime de suivre des cours à distance?

c) Est-ce que vous voulez obtenir votre diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance? OUI Non

Explication du choix :

d) Si oui, quelles raisons qui vous poussent à faire ce choix?

Déploiement Gestion et horaire du temps Facilité

Autre Explication :

e) Quels sont vos objectifs professionnels à la suite de l'obtention de votre diplôme de premier cycle?

f) Quels sont les avantages d'étudier dans un établissement de formation à distance?

<hr/> <hr/>
g) Quels sont les désavantages d'étudier dans un établissement de formation à distance? <hr/> <hr/> <hr/>
h) Afin de combler vos attentes, est-ce qu'un établissement de formation à distance devrait offrir d'autres possibilités aux étudiants militaires? <hr/> <hr/> <hr/>
i) En termes de modalité (distance et présence) de formation ou de cours, que souhaiteriez-vous que l'on vous offre dans la poursuite de votre carrière? <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
10- Commentaires: <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

3.4.3 Pré-test du questionnaire d'enquête

Dans la validation de notre questionnaire de recherche, un Pré-test est effectué afin d'avoir une plus grande profondeur dans les éléments de réponses. Ce sont cinq militaires de la Garnison Valcartier et St-Jean qui ont répondu au questionnaire, envoyé par le biais d'Intranet et faisant tous partis du Programme

de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP); étant dans les armes de combats. Car ce programme n'est ouvert que pour 8 métiers ne demandant aucunes spécialisations ou formations techniques comme un docteur, un dentiste ou un pilote devant chercher une formation plus poussée ne pouvant être dispensée par un établissement de FAD.

Ce qui ressort du Pré-test se résume en ce que la flexibilité est l'un des critères les plus importants recherchés chez les officiers dans l'obtention de leur diplôme de premier cycle et que ceux-ci accordent une grande importance à la formation à distance pour l'obtention de ce diplôme.

Également, un autre point ressortant du Pré-test se résume en ce qu'il existe un problème au sein des établissements de FAD sur la reconnaissance des acquis pouvant être crédités d'une université à l'autre. Par exemple, des officiers ayant compléter des cours dans un établissement universitaire (par exemple l'Université Laval) ne pourrait se faire créditer certains cours par un établissement de FAD (la TÉLUQ). Ainsi, l'officier voulant transférer dans un programme de FAD n'est pas intéressé parce que plusieurs de ses cours ne sont pas crédités par l'établissement de FAD. Il est obligé à compléter beaucoup plus de cours comparativement à un établissement autre que de FAD. De plus, les universités canadiennes offrent des formations à distance, donc lorsque l'officier est en service hors de son lieu de résidence il a la possibilité de prendre ses cours afin de poursuivre ses études pour l'obtention de son BAC. Et lorsqu'il est chez lui, il peut se réinscrire sur les formations qui ne sont pas octroyé via la formation à distance.

3.5 Collecte

Comme mentionné, les questionnaires furent envoyés via l'Intranet et ainsi que des copies papier sur la Garnison Valcartier; et ce par les points de contact. Les questionnaires furent acheminés à une quarantaine d'officiers des FC de la régulière; soit l'armée de métier. Ces officiers se caractérisent par le fait qu'ils sont enrôlés depuis moins de 10 ans dans les FC en plus d'être inscrits dans l'un des

trois programmes suivants : le programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP), le Programme d'intégration Officiers sortis du rang (PIOSR) et le programme de formation universitaire pour les militaires du rang (PFUMR).³²

L'Intranet permet de pouvoir atteindre le plus de répondant et ce dans les diverses bases³³ afin d'obtenir un échantillon plus diversifié. Par exemple, lorsque le questionnaire électronique est parvenu à Ottawa (au Capt Babineau) l'objectif de la recherche lui est expliqué ainsi qu'une brève explication du questionnaire. Ayant été dans le programme PFUMR et sachant l'objectif de la recherche il redirigeât le questionnaire à plusieurs répondants en y mettant de l'emphase et ceci permis un élargissement dans la collecte de questionnaire; se résumant à un échantillon plus diversifié. Spécifions aussi la technique de constitution des données consiste en une classe renfermant des données provoquées, c'est-à-dire en des données provenant de sujet ayant un unique choix de réponse à donner à l'exception de la question 9 et 10 ainsi que des possibilités d'explication des choix.

61 questionnaires furent récoltés dont 54 via l'Intranet et 7 formats papier. Mais des 61 questionnaires, seulement 37 ont été retenus dans le cadre de cette recherche. Puisque les quelques problèmes rencontrés nous ont obligé à faire ce choix car ils ne respectaient pas les critères initiales nous amenant à répondre à la question de recherche.

3.6 Difficultés rencontrés

L'une des premières difficultés et qui est aussi bénéfique dans un certain sens se résume en ce que lors de la distribution des questionnaires via l'Intranet, certains répondants ayant reçus le questionnaire ont redistribué le questionnaire à d'autres connaissances étant dans l'un des trois programmes (PFO-EP, PIOSR et PFUMR)

³² Précisons que les trois programmes mentionnés offrent le choix d'étudier à temps plein dans une Université reconnue ou dans un établissement de FAD.

³³ Garrison Valcartier et St-Jean, Ottawa et Winnipeg.

ou pensant l'être. Des questionnaires remplis par les membres l'ayant reçu par l'intermédiaire de l'un des premiers membres dans la chaîne de courriel sont enlevés, puisque les répondants ne correspondaient pas aux critères afin de répondre à la question initiale de recherche. Par exemple plusieurs membres étaient dans les FC et ce, depuis plus de dix ans contrairement à ce qui était recherché, certains mêmes avaient déjà complétés leur BAC et certains n'étaient pas dans l'un des trois programmes mentionnés.

Mentionnons aussi que quelques questionnaires ne sont pas lus, donc laissés à l'abandon dans la boîte d'email de certains répondants qui étaient absent, en entraînement, hors pays, *etc.* Ceci a entraîné un retour tardif de certains questionnaires dont certains sont arrivés même au mois de novembre 2008 à notre adresse de courrier électronique. Également, il est à mentionner que nous n'avons obtenu aucun questionnaire provenant de membre dans le programme PIOSR.³⁴ Comme expliqué par le centre de recrutement des FC de la région de Québec, les membres dans le programme PIOSR ne sont pas dans l'obligation d'obtenir leur BAC selon les exceptions et le nombre est moindre que dans les deux autres programmes. Les membres voulant avoir accès à un grade supérieur à celui de Capitaine devront impérativement aller chercher leur BAC.

3.7 Contenu

Bref, le présent projet de recherche part d'une enquête effectuée par le biais d'un questionnaire d'enquête comportant au total 10 questions. Ce projet de recherche exploratoire est une étude avec laquelle nous découvrons des choses plutôt que

³⁴ Ce programme s'adresse uniquement à ceux qui ont acquis un certain degré d'expérience militaire et qui détiennent les qualités particulières leur permettant d'être utilisées comme officiers. Les militaires ne peuvent poser leur candidature, puisque cette responsabilité revient aux Commandants qui dans un premier temps se doivent de repérer les candidats possibles pour subséquemment les recommander. Tous les candidats se doivent d'avoir accumulé au moins dix années de service dans la Force régulière des FC et détenir un diplôme de 12e année ou une attestation correspondant confirmée à la suite d'une épreuve d'équivalence.

de prouver des choses et ce en rapport avec la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans.

Sept étapes constituent la méthodologie utilisée, se résumant d'emblée par une question de départ : « Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? »³⁵ pour subséquemment passer par l'élaboration du questionnaire. Ensuite, au mois de juin et septembre 2008 le questionnaire est distribué directement aux officiers ou par le biais de l'Intranet chez les officiers recrutés depuis moins de dix ans. Après il y a la cueillette des données, la compilation des données en plus de l'analyse des données.

Donc, dans cette troisième partie il est expliqué notre méthode d'enquête par le biais d'un schéma figuré tout en exposant notre questionnaire de type semi-structuré comportant dix questions. En abordant aussi à l'intérieur de ce chapitre les différentes composantes et variables pouvant permettre d'identifier les caractéristiques susceptibles d'influencer la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans.

Mais la quatrième partie, constitue une partie des plus importantes puisqu'elle présente les résultats obtenus pour chaque question du questionnaire d'enquête. Tout en exposant les résultats recueillis par le biais de divers graphiques et de tableaux croisés dans l'expectative d'y percevoir la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans.

³⁵ Il est question de membre de la force régulière, c'est-à-dire de membre à temps plein et non de réserve.

4. COMPILATION ET ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE

Cette quatrième partie se divise en trois sections. Premièrement les résultats obtenus pour chaque question du questionnaire d'enquête sont présentées. Subséquemment l'analyse des résultats recueillis sont exposée par le biais de divers graphiques et de tableaux croisés afin d'y percevoir la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. Finalement une explication des résultats via l'approche cybernétique est développée en fonction du parcours et du profil des différents officiers questionnés³⁶.

4.1 Les résultats du questionnaire

La représentation graphique donne un aperçu de la place qu'occupe la FAD dans la formation à distance universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. De ce fait, il est plus aisé de comprendre les résultats du questionnaire d'enquête, ce qui permet du moins, une première lancée vers une explication de la question de recherche. Signalons que 37 questionnaires sont compilés, c'est-à-dire seulement les questionnaires remplis par les officiers recrutés depuis moins de dix ans et étant dans le programme PFO-EP³⁷ et PFUMR.

Avant l'analyse des données recueillies, la répartition des officiers recrutés depuis moins de 10 ans selon leur élément d'appartenance, leur grade, leur sexe, leur âge, leur année de service, leur métier; leur programme d'enrôlement, leur programme universitaire visé ainsi que les neuf questions du questionnaire sont présentés.

³⁶ La collecte des données débute à partir du mois de juin au mois de septembre 2008 et ce à travers le réseau de l'Intranet ainsi que via des copies papiers sur la Garnison Valcartier. Le taux de participation et de répondant sur le nombre de questionnaire envoyé est excellent, et ce malgré les quelques difficultés rencontrées.

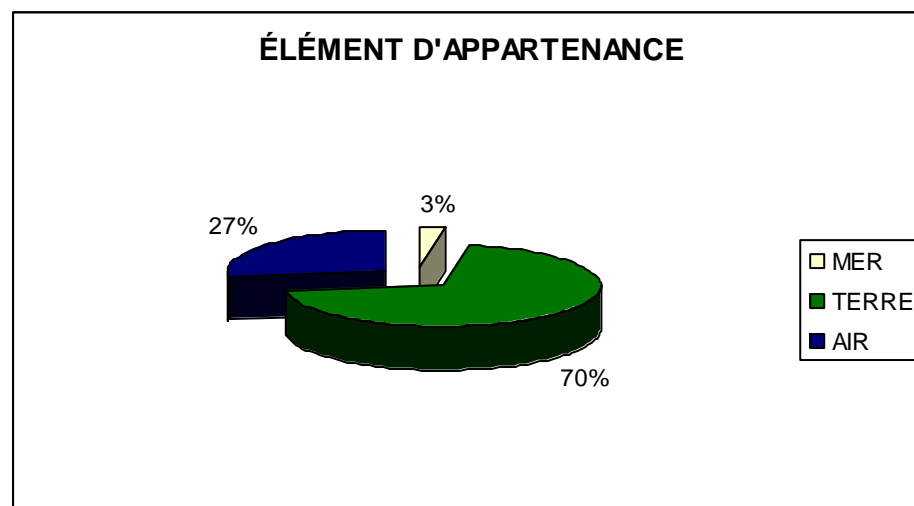
³⁷ Il est à mentionner que nous n'avons aucun questionnaire du programme PIOSR, comme explicité au point 1.2.

Indiquons également que les officiers étant dans le programme PFUMR ont la particularité d'être d'anciens membres du rang et ayant postulé pour devenir officier; sans oublier les cas d'exceptions. Donc ces officiers possèdent déjà une excellente connaissance du système militaire en plus des cours offerts et des possibilités d'avancement puisqu'ils ne sont pas à leur première année dans le système des FC. Pour ce qui est des personnes sélectionnées dans le PFO-EP, ils se caractérisent par le fait qu'ils peuvent provenir soit du civil ou du militaire. Cependant, le fait d'être dans ce programme en particulier (PFO-EP) donne la possibilité de postuler pour seulement huit métiers. De plus, 9 années sont allouées pour obtenir un diplôme de premier cycle universitaire. D'emblée, voyons l'analyse des résultats du questionnaire (Annexe C) administré à ce groupe constituant 37 officiers.

4.1.1 Question 1 - Répartition selon l'élément

Une des premières proportions intéressantes attribuables aux 37 officiers recrutés depuis moins de 10 ans, c'est qu'ils appartiennent principalement à l'élément Terre dans une proportion de 70% comparativement à 27% pour l'élément de l'Air et 3% pour l'élément Mer.

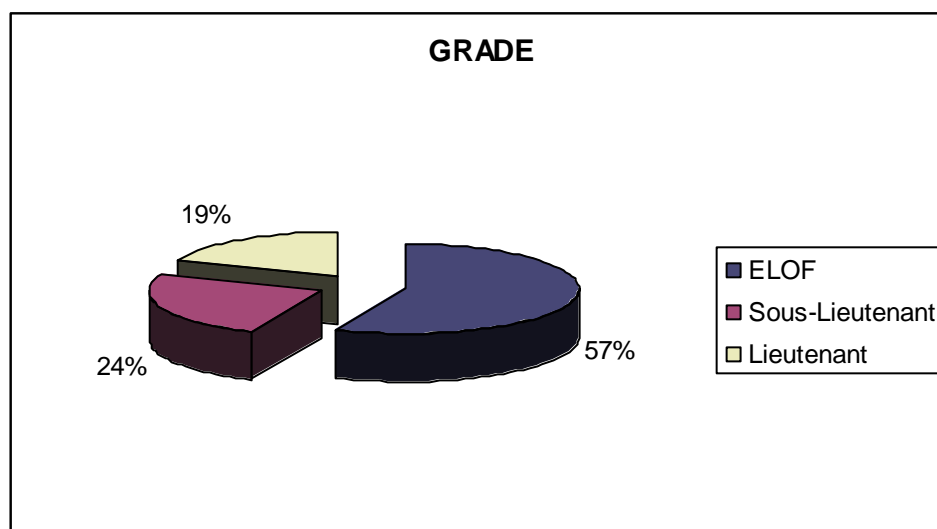
TABLEAU 1



4.1.2 Question 2 - Répartition selon le grade

Notre ensemble des 37 officiers se caractérise par le fait qu'ils sont majoritairement des Élèves Officiers dans une proportion de 57% comparativement à 24% pour les Sous-lieutenant et 19% pour les Lieutenant.

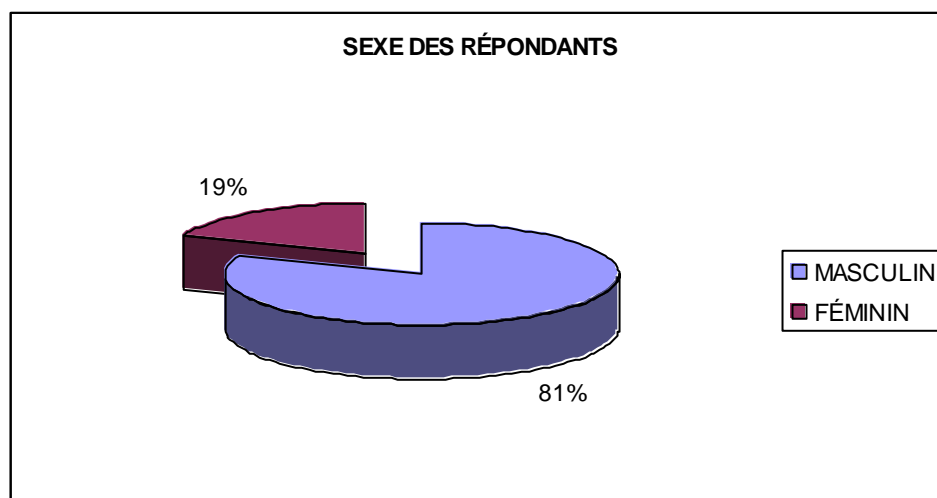
TABLEAU 2



4.1.3 Question 3 - Répartition selon le sexe

Notre ensemble d'officier se compose majoritairement d'homme dans une proportion de 81% comparativement aux femmes qui sont représenté dans une proportion de 19%.

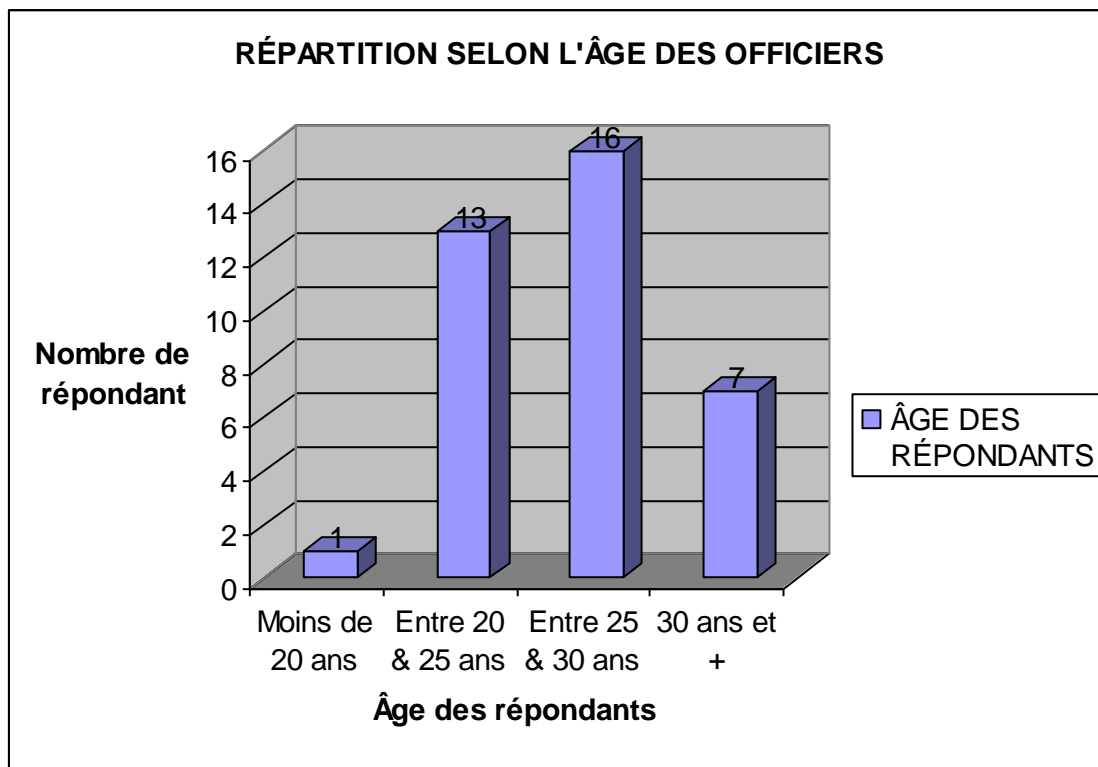
TABLEAU 3



4.1.4 Question 4 - Répartition selon l'âge

En comparant notre ensemble d'officier, le groupe majoritaire est celui des officiers âgés entre 25 et 30 ans avec 16 officiers (43%) comparativement à 13 officiers (35%) chez les 20 et 25 ans, 7 officiers (19%) agés de 30 ans et plus et finalement 1 officier (3%) chez les moins de 20 ans.

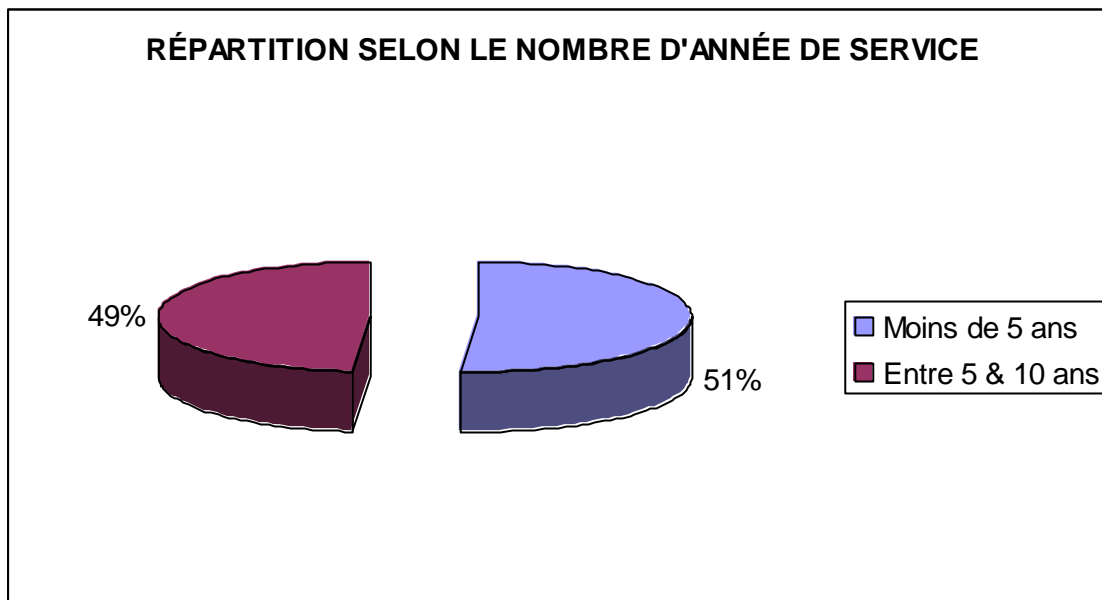
TABLEAU 4



4.1.5 Question 5 - Répartition selon le nombre d'année de service

À l'intérieur de cette population, 49% des officiers ont entre 5 et 10 ans d'années de service comparativement à 51% qui ont moins de 5 années de service.

TABLEAU 5



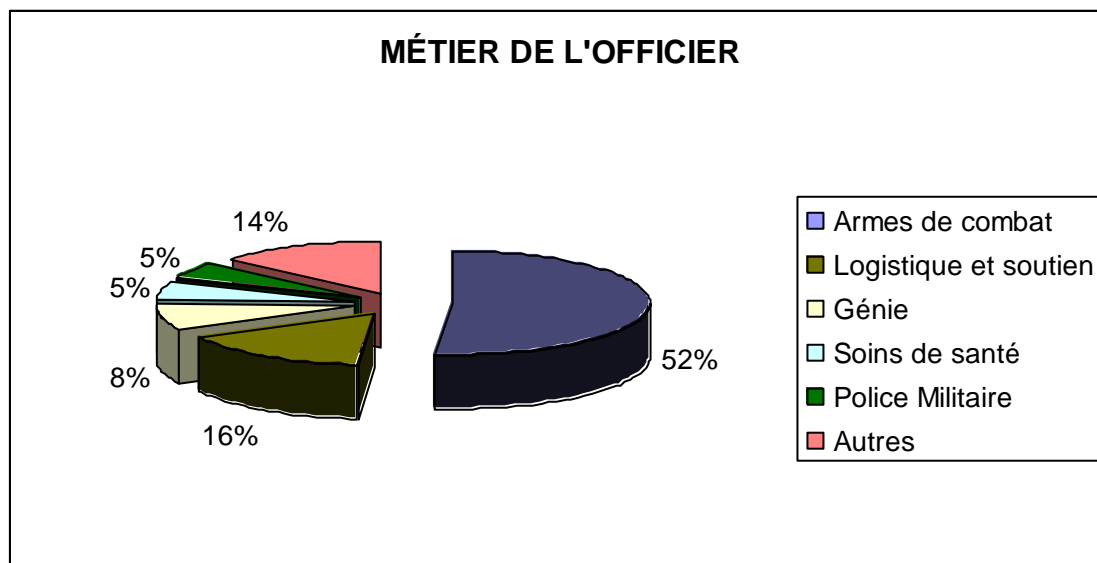
4.1.6 Question 6 - Répartition selon le métier

Notre ensemble d'officier se caractérise par le fait qu'ils sont majoritairement dans les armes de combat (52%) et ce, soit comme Officier d'Artillerie, Officier Blindés, Officier du Génie³⁸ ou Officier d'Infanterie. Ensuite vient le métier de Logistique et Soutien dans une proportion de 16%, les autres métiers renfermant par exemple les Officier Aumônier, Officier des Affaires Publiques, Officier de la Sélection du personnel, *etc.* dans une proportion de 14%. Finalement vient le Génie (8%) autre que celui énuméré précédemment dans les armes de combat, il est plutôt question

³⁸ Les Officiers du Génie appartient à l'Arme ce combat et à pour fonction d'appuyer la force terrestre afin de pouvoir réaliser sa mission, en plus de pouvoir se déplacer et combattre en entrecarrant l'ennemi.

ici des Officiers dans le Génie électrique et mécanique, du Génie de la construction, *etc.* Finalement la répartition se termine par les Officiers dans les Soins de santé (5%) et les Officier dans la Police Militaire (5%). Évoquons le fait qu'il existe plusieurs autres métiers d'Officier dans les FC, mais notre ensemble d'officier provenant du programme PFUMR et PFO-EP constituent cet ensemble présenté; il n'y a pas de Médecin, de Pilote, de Physiothérapeute, *etc.*

TABLEAU 6



4.1.7 Question 7 - Répartition selon le programme d'enrôlement

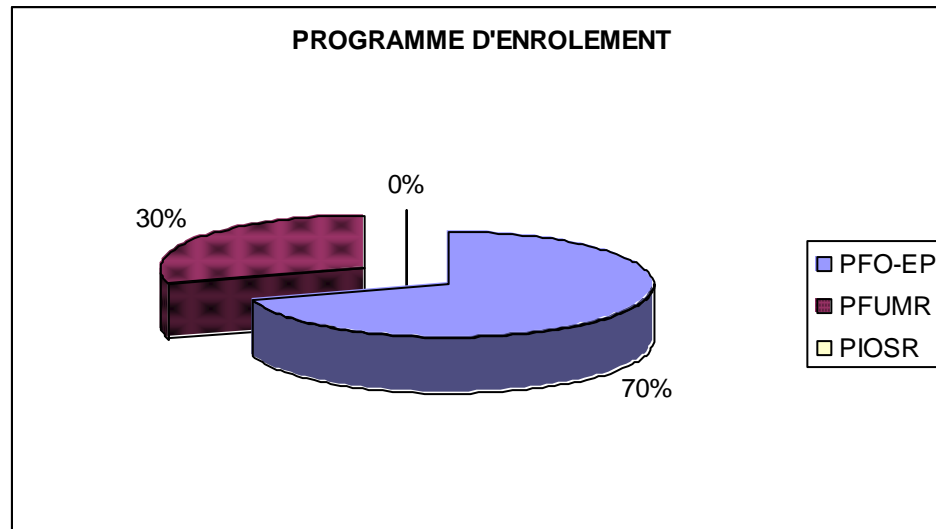
Trois programmes d'enrôlement sont concernés par cette enquête puisqu'ils offrent le choix d'étudier à temps plein dans une université reconnue ou dans un établissement de FAD; il est ici question du PFO-EP, PIOSR³⁹ et PFUMR.

Dans notre ensemble d'officier, 70% des officiers étaient dans le programme PFO-EP comparativement à 30% dans le programme PFUMR. En ce qui concerne le

³⁹ Nous n'avons recueillis aucun questionnaire pour le programme PIOSR.

programme PIOSR, aucun questionnaire n'est présent et ce comme expliqué précédemment.⁴⁰

TABLEAU 7

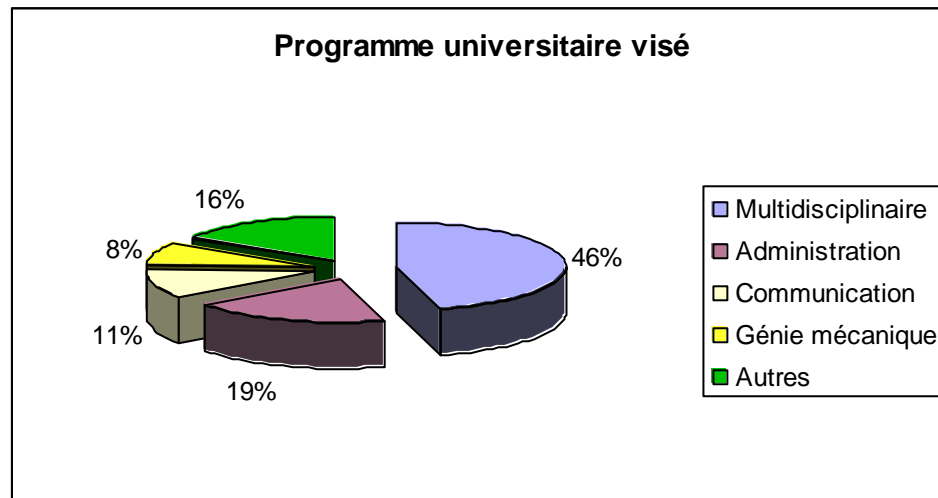


4.1.8 Question 8 - Répartition selon le programme universitaire visé

En ce qui a trait aux programmes universitaires visés par les officiers, ils se caractérisent par le fait que 46% de ceux-ci ont pour objectif d'aller chercher un BAC multidisciplinaire. Pour ce qui est des autres programmes universitaires visés, les autres officiers désirent obtenir un BAC en Administration dans une proportion de 19%, comparativement à 11% pour un BAC en communication, 8% pour un BAC en Génie Mécanique et 16% pour les autres BAC englobant le BAC en Criminologie, en Psychologie, en Science Infirmière et en Théologie.

⁴⁰ C'est-à-dire qu'aucun questionnaire ne fut recueilli.

TABLEAU 8

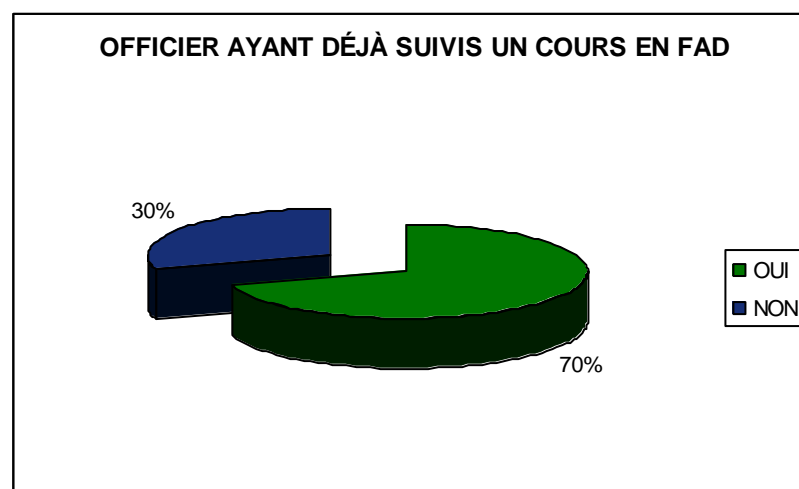


4.1.9 Question 9 a)

Question : Avez-vous déjà suivis un cours en formation à distance?

70% des officiers de notre ensemble ont déjà suivi un cours en formation à distance comparativement à 30% qui non jamais suivi un cours de en formation à distance.

TABLEAU 9

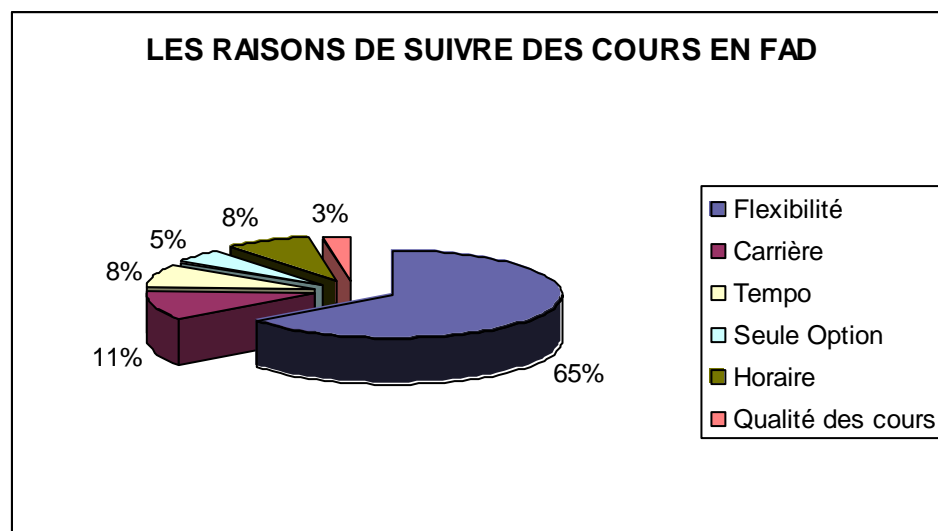


4.1.10 Question 9 b)

Question : Qu'est-ce qui vous retient ou vous anime de suivre des cours à distance ?

La raison majeure qui pousse les officiers à faire des cours en formation à distance se résume par la flexibilité qu'offre cette option et ce dans une proportion de 65%. En second suit la carrière dans une proportion de 11% et ensuite l'horaire et le tempo opérationnel dans une proportion égale chacune de 8%. Subséquemment vient le fait que ceci est la seule option pour l'officier dans une proportion de 5% et finalement c'est pour la qualité de la formation que le choix est fait dans une proportion de 3%.

TABLEAU 10

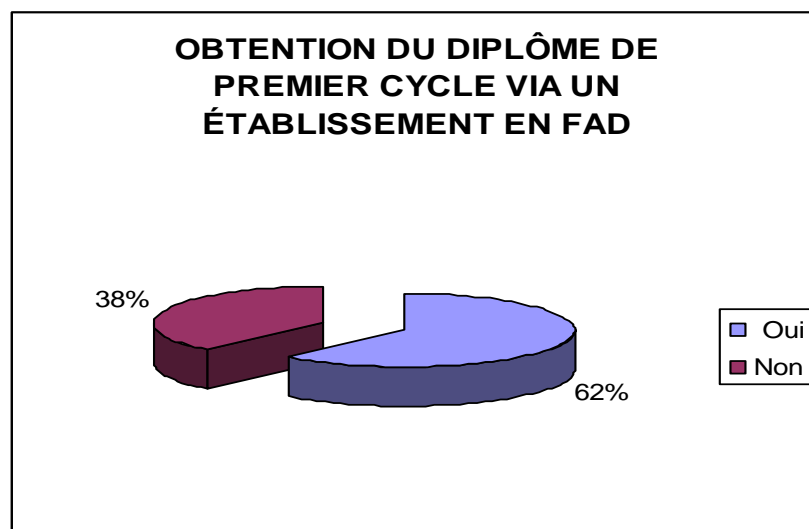


4.1.11 Question 9 c)

Question : Est-ce que vous voulez obtenir votre diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance ?

De notre ensemble d'officier, 62% affirment voulant obtenir leur diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance comparativement à 38% ne voulant pas l'obtenir.

TABLEAU 11

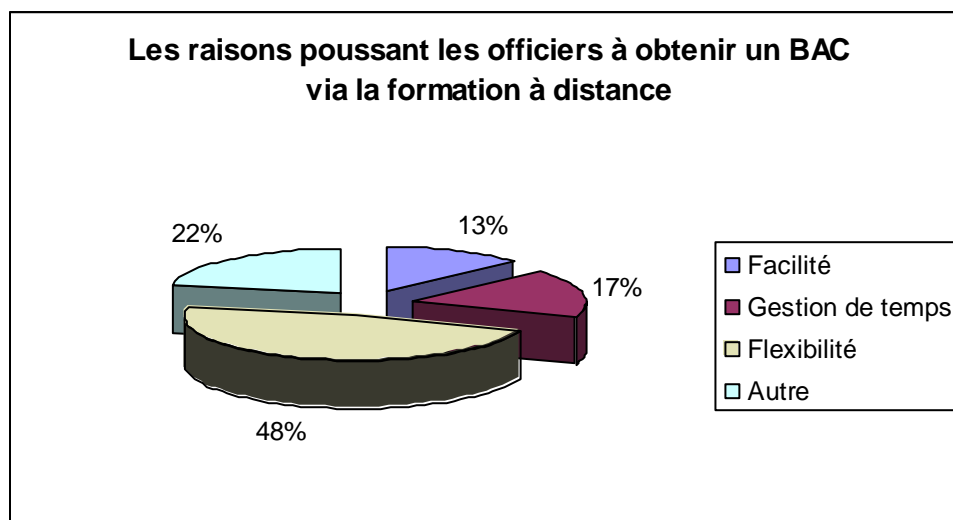


4.1.12 Question 9 d)

Question : Si oui, quelles raisons qui vous poussent à faire ce choix ?

L'une des principales raisons poussant les officiers à obtenir un BAC via la formation à distance est la flexibilité (48%). Subséquemment, vient les autres raisons (22%) englobant les raisons suivantes : aucun besoin de se présenter en classe, plus rapide et possibilité d'extension des cours, un meilleur service, aucun déplacement, *etc.* Et finalement il y a la gestion du temps (17%) et la facilité (13%) de l'obtention du BAC, c'est-à-dire que les BAC ne sont pas contingenté et avec une administration lourde et lente.

TABLEAU 12

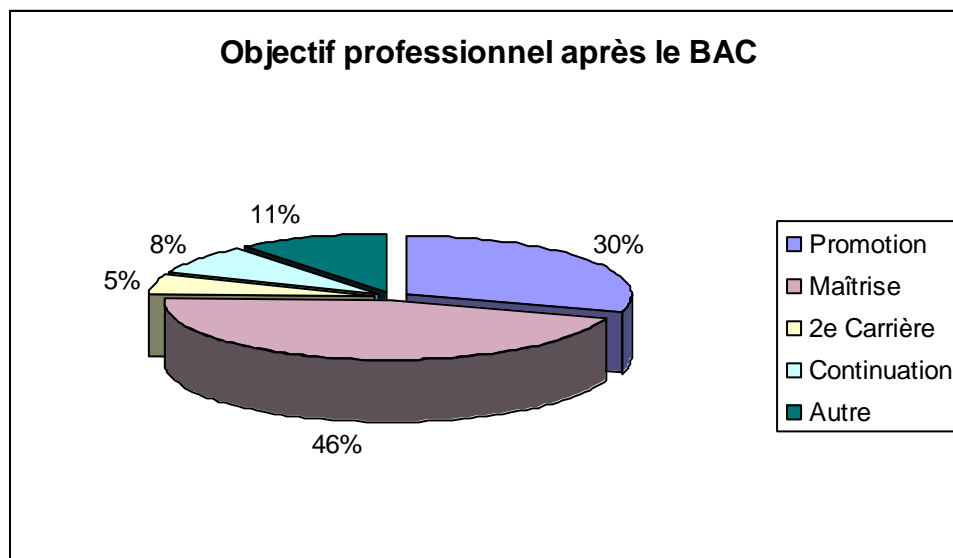


4.1.13 Question 9 e)

Question : Quels sont vos objectifs professionnels à la suite de l'obtention de votre diplôme de premier cycle ?

L'objectif professionnel principal de notre ensemble d'officiers et ce dans une proportion de 46% consiste à compléter une maîtrise. Ensuite c'est l'obtention d'un grade supérieur dans une proportion de 30% et les autres raisons (11%) dont pouvoir participer à une mission, voire pour une spécialisation, les autres possibilités et réorientations. Subséquemment la continuation de la carrière du membre dans sa catégorie de métier (11%) et finalement une 2^e carrière (5%) c'est-à-dire que des officiers choisissent leur BAC en fonction d'une libération éventuelle des FC afin de faciliter l'intégration à un emploi dans le cadre de leur étude entrepris et ce aux frais des FC.

TABLEAU 13

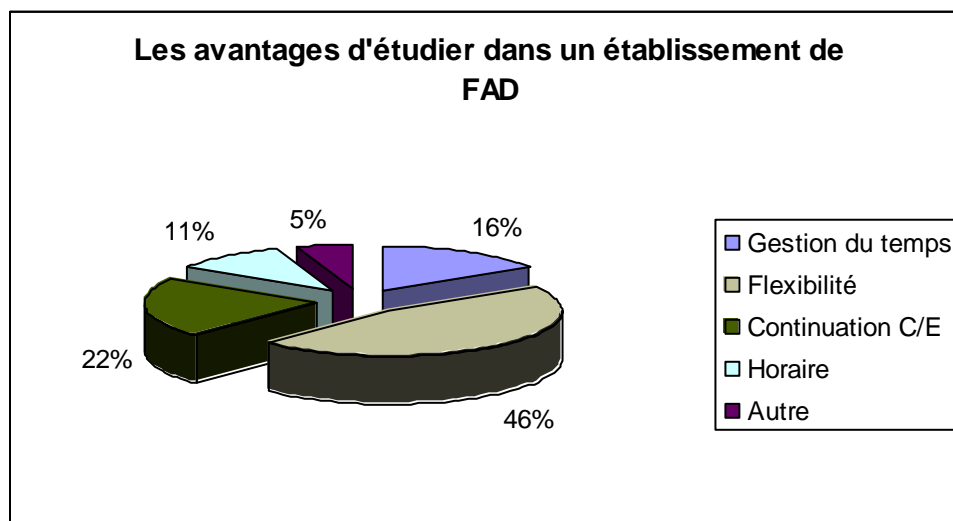


4.1.14 Question 9 f)

Question : Quels sont les avantages d'étudier dans un établissement de formation à distance ?

Le grand avantage d'étudier dans un établissement en FAD consiste en la flexibilité (46%). Ensuite c'est la possibilité pour les officiers de pouvoir continuer leur carrière en même temps que leurs études (22%) ce qui en résulte à plus d'avancement pour certain. Subséquemment suit la gestion du temps (16%), l'horaire (11%) et suit les autres raisons (5%).

TABLEAU 14

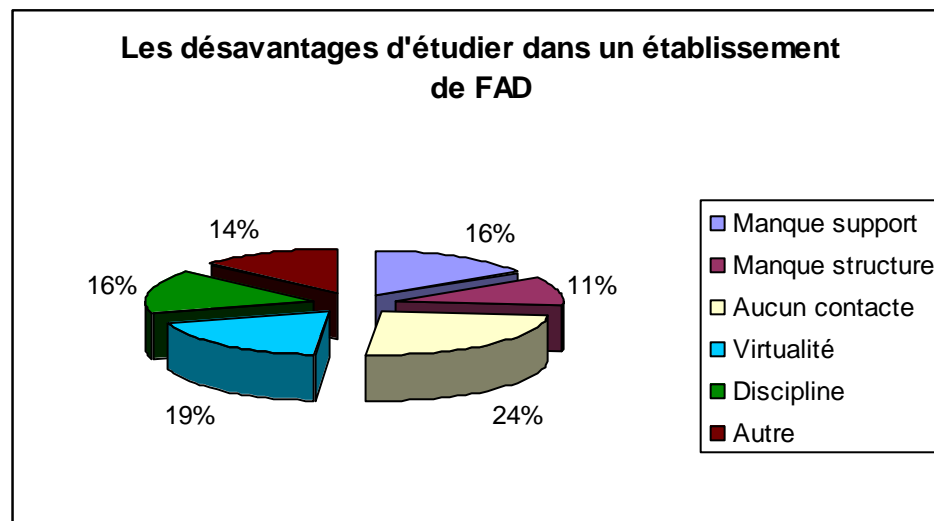


4.1.15 Question 9 g)

Question : Quels sont désavantages d'étudier dans un établissement de formation à distance ?

Un des principaux points avancés par l'ensemble des officiers en ce qui attrait aux désavantages d'étudier dans un établissement de FAD consiste au manque de contact (24%). Autrement dit, il n'existe pas la même interaction entre l'enseignement en face à face et l'enseignement à distance. Le terme présence (la présence en classe) n'a pas toute sa signification, il y a un élément de distance et de virtualité qui vient en second. L'aspect de la virtualité y est mentionné dans une proportion de 19%; pour certains officiers étudier dans un établissement en FAD comporte un élément de virtualité. Subséquemment et qui arrive à égalité (16%) il y le manque de discipline et le manque de support direct; ce qui est avancé se résume en ce qu'il faut avoir une excellente disciplinaire afin de pouvoir étudier dans un établissement de FAD et cette discipline ne fait pas partie intégrante de tous les officiers. En ce qui a trait au manque de support, cela se résume en ce que par exemple les questions ne peuvent directement être répondu par l'enseignant et qu'il ne peut avoir toute l'aide requis en temps réel. Ensuite suit les autres désavantages (14%) et finalement le manque de structure (11%).

TABLEAU 15

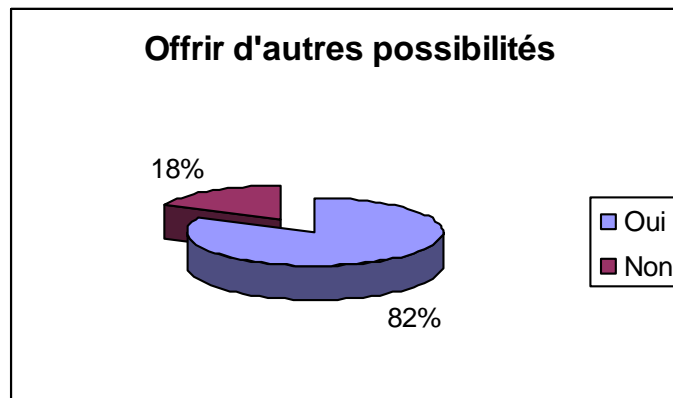


4.1.16 Question 9 h)

Question : Afin de combler vos attentes, est-ce qu'un établissement de formation à distance devrait offrir d'autres possibilités aux étudiants militaires ?

Dans 82% des cas, la réponse est positive et plusieurs éléments de réponse sont indiqués pour ceux expliquant leur choix. Une des options est de pouvoir offrir des cours modulaires, ainsi l'individu pourrait aller d'un cours à l'autre, l'arrêter et le continuer à sa guise en ayant un maximum de flexibilité. Aussi, puisque les FC consiste en un groupe ayant des circonstances uniques et étant différents des autres organisations les établissements en FAD devraient être davantage flexible avec les étudiants militaires en plus de pouvoir élargir leur choix de cours; ce qui aurait aussi pour avantage d'augmenter leur ration d'étudiants militaires. Les FC ont connu une ascension vertigineuse des cours à distance au sein de son système dépassant même plusieurs établissements en FAD.

TABLEAU 16



4.1.17 Question 9 i)

Question : En terme de modalité (distance et présence) de formation ou de cours, que souhaiteriez-vous que l'on vous offre dans la poursuite de votre carrière ?

Plusieurs éléments de réponse sont apportés dont la possibilité d'avoir davantage de cours qui pourraient faire avancer la carrière de l'officier ; ainsi que des cours modulaires. Aussi les cours doivent être largement reliés au métier de l'officier puisque les FC, et ce avec l'augmentation du recrutement représentent un bon bassin d'étudiants. Les FC doivent s'arranger avec plus d'établissements en FAD afin d'établir leur situation uniquement en terme de disponibilité et ce pas juste au Collège militaire mais aussi dans les établissements externes de formation. La situation des FC change constamment, c'est pourquoi les ententes se doivent d'être modifiées constamment.

4.2 Analyse des résultats

Les questions 1 à 8 montrent les divers caractéristiques spécifiant notre ensemble d'officier et la question 9 expose plus en détail les choix des officiers en ce qui a trait à l'obtention de leur BAC. C'est ce que nous dévoile et expose les divers tableaux ainsi que l'analyse des tableaux croisés.

4.2.1 Analyse des questions 1 à 8

En résumant nos huit premières questions du questionnaire portant sur l'élément d'appartenance de l'officier, son grade, son sexe, sa catégorie d'âge, ses années de service, son métier, son programme d'enrôlement et son programme universitaire visé nous pouvons affirmer que notre ensemble d'officiers se caractérisent par le fait qu'ils appartiennent en grande majorité à l'élément Terre et ce dans une proportion de 70%. (Tableau 1)

Concernant l'élément d'appartenance de l'officier, il faut préciser que dans cette répartition que les questionnaires se sont retrouvés sur quatre différentes bases des FC dont la Garnison Valcartier, la Garnison St-Jean, CFB Winnipeg et Ottawa. Ainsi, n'étant pas dans une Base Navale les chances étaient moindres d'avoir des répondants de l'élément Mer, mais ils pouvaient néanmoins se trouver à St-Jean lors de leur formation d'officier; le pourquoi que 70% des officiers appartiennent à l'élément Terre. Subséquemment, avec le haut taux de recrutement et particulièrement dans les éléments de combats (terre) et en comparant les répartitions des éléments entre les trois éléments (terre, air et mer) il est à noter que la proportion d'officier dans l'Armée de terre est plus élevée. Aussi avec la présente mission en Afghanistan et la mission de l'Armée de terre de mettre sur pied et de maintenir des forces terrestres adroits au combat et polyvalentes afin d'accomplir les objectifs de défense du Canada, il s'avère qu'il y a beaucoup plus d'officier recruté dans cet élément et particulièrement dans le programme PFO-EP puisqu'il est restreint seulement à huit métiers dont de combat.

En ce qui a trait au grade de l'officier nous avons une majorité d'Élèves Officiers (57%) puisqu'ils doivent de compléter des phases d'officier avant d'augmenter en grade⁴¹, ce qui est différent pour les dentistes, docteurs *etc.* (Tableau 2) Signalons

⁴¹. Dans le programme PFUMR, pour avoir ses Lieutenant l'officier se doit d'avoir complété ses phases d'officier en plus d'avoir obtenu son BAC. En ce qui a trait au PFO-EP, une fois les phases d'officier de complété il peut être promu au grade de Sous-Lieutenant. Il faut aussi prendre compte

le fait que nous pourrions refaire la même étude dans deux ou trois ans et que nous pourrions avoir majoritairement des Lieutenants et même des Capitaines et qui seraient dans le programme PFO-EP et ils n'auraient pas encore terminé leur BAC; la majorité serait dans la poursuite de leur étude pour l'obtention de leur BAC. Le programme PFO-EP est encore un programme jeune et qui risque peut être d'être hasardeux puisque le tempo opérationnel ne cesse d'augmenter, et compléter le BAC en 9 ans peut sembler irréaliste pour certains et surtout pour les officiers ayant des positions de plus en plus exigeantes.

C'est aussi ce qui est évoqué par certains officiers, ils affirment qu'avec leur position occupée et l'augmentation sans cesse des opérations, il est difficile de pouvoir compléter le BAC en seulement 9 ans. Le pourquoi de certains de vouloir se faire créditer le maximum de cours dans l'établissement offrant les meilleurs avantages; c'est ce qui est aussi abordé dans les prochains points.

Lorsqu'il est question de la répartition selon le sexe, 81% sont des hommes comparativement à 19% chez les femmes. (Tableau 3) D'emblée, ce que nous devons expliquer et que nous pouvons saisir au tableau 7 se résume en ce que notre ensemble des 37 officiers sont majoritairement dans le programme PFO-EP. Donc, un programme réservé pour seulement huit métiers et ce dans les armes de combat et sachant que ce milieu est généralement constitué d'hommes. N'empêche que les femmes et ce, à tous les postes sont et seront de plus en plus présentes; les Forces canadiennes offrent des chances égales à tous et à toutes et s'assurent que les cultures faisant partie de la main d'œuvre canadienne soient représentées et accommodées dans les FC.

Aussi, signalons que les nouveaux officiers enrôlés dans les FC sont beaucoup plus vieux comparativement à il y a dix ans. L'âge maximum n'est plus et le service obligatoire est passé de 20 ans à 25 ans. Aussi, 49% des officiers ont entre 5 et 10

des exceptions en plus des métiers techniques qui diffère sur les critères de promotions par exemple comme un dentiste ou un autre métier technique.

ans d'années de service comparativement à 51% qui ont moins de 5 années de service. (Tableau 5) Il est même possible pour un Élève Officier d'avoir plus de 5 années de service puisque celui-ci peut être un ancien membre du rang ayant complété des années de services dans le système militaire ou un ancien réserviste. Par exemple un réserviste pouvant avoir été en classe B⁴² dans une unité de réserve puis postuler dans l'un des programmes pour devenir officier, son temps passé en classe B équivalant au temps d'un officier de la force régulière. Pour les autres ils sont des entrées directes et n'ayant fait aucun service militaire sans oublier aussi les cas d'exception car chaque dossier peut être unique.

D'un autre point de vue, nous nous devons de porter une attention toute particulière au programme PFO-EP puisque ce programme comporte une grande souplesse et il est l'un des programmes les plus prisés et ce par plusieurs membres des FC; et ce toujours dans la catégorie des armes de combats.

Les FC qui ont un manque persistant d'effectif et avec les missions sont sans cesse grandissantes, le PFO-EP vient offrir au candidat la possibilité de faire partie d'un groupe professionnel d'officiers selon les besoins tout en pouvant travailler et recevoir de la formation dans leur groupe professionnel.

Mais les candidats doivent obtenir un BAC et ce par des études à temps partiel et parfois même à temps plein et ce à l'endroit de son choix. Nous verrons ce que les répondants du PFO-EP préfèrent dans le cadre de leur étude entre la FAD ou directement en classe. Mais un contrat se doit d'être respecté entre les candidats et les FC pour l'obtention de son BAC, l'officier a l'obligation de rendre compte à son Gérant de carrière de son cheminement dans l'obtention de son BAC.

« Dans le cadre du nouveau PFO-EP, les FC s'engagent à continuer de respecter le principe du corps d'officiers diplômés. Dans le passé, les officiers qui posaient

⁴² Un contrat Classe B représente un réserviste travaillant à temps plein est rémunéré en fonction du nombre total de jours civils d'emploi.

leurs candidatures devaient détenir un diplôme universitaire avant d'être nommé Officier. En octobre 2005, le Sous-ministre adjoint (Ressources humaines – Militaires), le Vice-amiral Greg Jarvis, a annoncé la mise en place d'un nouveau programme de production d'officiers qui permet aux candidats-officiers d'être nommés officier, de suivre une formation et de travailler dans leur groupe professionnel pendant qu'ils achèvent leur diplôme. » (Programme de formation des officiers – Éducation permanente (PFO-EP) [En ligne], http://64.254.158.97/pdf/CEOTP_fr.pdf).

Il faut aussi s'interroger sur le programme universitaire visé par les officiers car ceci nous permettra de voir dans un premier temps si cette formation peut être dispensée soit dans un établissement de FAD ou directement dans une université. Et deuxièmement à savoir la place qu'occupe la formation à distance chez les officiers car si un programme est dispensé dans les deux établissements comme par exemple un BAC Multidisciplinaire, est-ce que l'officier privilégiera l'établissement de FAD ou directement l'université et pourquoi? Qu'est-ce qui pousse l'officier dans son choix?

En ce qui a trait au programme universitaire visé par les officiers, ils se caractérisent majoritairement par le fait que 46% de ceux-ci ont pour objectif d'aller chercher un BAC multidisciplinaire (Tableau 8) et uniquement pour ceux étant inscrit dans le programme PFO-EP. De plus, ils se caractérisent par le fait qu'ils cherchent l'obtention de leur BAC le plus rapidement possible en cherchant à se faire créditer le maximum de crédit⁴³ dans l'établissement répondant à leurs attentes.

Évoquons pareillement en rapport avec le programme universitaire visé qu'il est possible d'affirmer qu'un établissement en FAD, par exemple la TELUQ donne la possibilité à ces officiers de pouvoir obtenir leur BAC dans une proportion de 76% dans leur établissement. Comparativement à 24% des BAC qui ne pourraient pas

⁴³ Selon les cours reconnu les FC.

être dispensé dans un établissement de FAD, par exemple un BAC en Génie Mécanique, en Science Infirmière, Criminologie, *etc.*

Aussi, mentionnons que 70% des officiers de notre ensemble ont déjà suivi un cours en FAD. (Tableau 9) Des 30% n'ayant pas suivi un cours en FAD, ils se caractérisent par le fait qu'ils ont moins de 5 ans de service dans les FC comparativement à plus de 5 ans de service pour les autres. Ceci peut aussi s'expliquer par le fait que les personnes ayant plus de 5 ans de service dans les FC ont eu la chance au cours de leur carrière d'avoir accès à un cours de formation à distance et ce même au sein des FC. Puisque plusieurs formations obligatoires dont par exemple les PEMPO sont dispensé et même des formations comme le cours de Chef Subalterne⁴⁴ qui comprend une partie en formation à distance. La formation à distance a connue et connaît encore toute une ascension dans les différentes strates de formation au sein des FC.

La raison majeure qui pousse les officiers à faire des cours en formation à distance se résume par la flexibilité (65%) offerte, car ceci représente une meilleure gestion entre travail et étude ; ainsi les officiers ont la flexibilité d'étudier sur leur propre temps. (Tableau 10) En second suit la carrière dans une proportion 11% et ce qui anime les officiers à suivre des cours en FAD se résume en ce que cela permet de faire avancer leur carrière puisqu'ils peuvent étudier et travailler en même temps ; donc l'officier ne perd pas ses compétences dans son élément d'appartenance. Subséquemment il y a l'horaire et le tempo opérationnel (8% chacun) l'horaire dans le sens où l'officier peut gérer sa propre horaire en y mettant ses périodes d'études et le tempo opérationnel car ceux-ci ne pourraient se permettre d'aller étudier dans un université à temps plein ou même suivre un cours en classe car le tempo est trop élevé, par exemple une personne travaillant dans les opérations d'une unité n'a pas des heures fixes (8h00 à 16h00) les opérations sont continuelles. Ensuite vient dans une proportion de 5% que ceci est la seule option

⁴⁴ Des membres ayant transféré comme officier par le programme PFUMR ou PFO-EP et ayant été des membres du rang ont pus compléter leur cours de Chef.

pour l'officier, car par exemple celui-ci pourrait être en théâtre d'opération (par exemple l'Afghanistan) et aurait seulement accès à des cours en formation à distance. Finalement les participants ont inscrit dans une proportion de 3% la qualité de la formation.

Bref, nous avons un ensemble principalement formé d'officiers étant inscrits dans le programme PFO-EP et ce à 70% contrairement à 30% dans le programme PFUMR. (Tableau 7) Les officiers ont pour objectif d'aller chercher un BAC multidisciplinaire et ce uniquement pour ceux étant inscrits dans le programme PFO-EP dans une proportion de 46%, suit le BAC en Administration (19%), le BAC en communication (11%), le BAC en Génie Mécanique (8%) et les autres BAC (16%) englobant le BAC en Criminologie, en Psychologie, en Science Infirmière et en Théologie. (Tableau 8) Il faut réitérer le point que 76% des BAC mentionnés peuvent être donné dans un établissement de FAD contrairement à 24% des BAC qui ne pourraient pas être dispensé dans un établissement de FAD. La question 9 nous donne une plus grande profondeur et compréhension afin de savoir la place occupé par la FAD chez les 37 officiers recrutés depuis moins de dix ans dans l'obtention de leur Baccalauréat.

4.2.2 Analyse de la question 9

En regardant les éléments de la question 9, nous avons 62% des participants qui affirment vouloir obtenir leur diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance comparativement à 38% ne voulant pas l'obtenir. Presque la totalité des officiers dans le programme PFO-EP désirent obtenir leur BAC via un établissement de formation à distance comparativement à ceux dans le programme PFUMR. Mentionnons que la majorité des officiers dans le programme PFUMR suivent un programme qui n'est pas dispensé dans un établissement de formation à distance, aussi évoqué dans l'explication du tableau 8.

Et lorsqu'il est question d'obtenir un BAC via la formation à distance, l'une des principales raisons est la flexibilité (48%) puisque les officiers ont la flexibilité d'étudier sur leur propre temps où qu'ils soient au Canada ou en mission hors du pays. Donc un officier dans l'Ouest ou dans l'Est du Canada peut toujours faire son BAC à distance en étant posté d'une province à l'autre sans aucun problème contrairement à celui inscrit autre que dans un établissement de FAD. Car celui-ci doit annuler son inscription et voir les cours pouvant être crédités d'une province à l'autre et ce aussi sans savoir si l'endroit où l'officier est posté aura une université pouvant lui donner la même formation.

Subséquemment, vient les autres raisons (22%) : aucun besoin de se présenter en classe, plus rapide et possibilité d'extension des cours, un meilleur service, aucun déplacement, *etc.* Et finalement il y a la gestion du temps (17%) et la facilité (13%) de l'obtention du BAC, c'est-à-dire que les BAC ne sont pas contingentés et avec une administration lourde et lente.

L'objectif professionnel principal de notre ensemble d'officiers et ce dans une proportion de 46% est de compléter une maîtrise; (Tableau 13) évoquons le fait que pour un officier, l'obtention d'une maîtrise donne un avantage comparativement à d'autres officiers de son métier lorsqu'il est question du tableau de promotion afin d'avoir accès à un grade supérieur, par exemple le grade de major. Autant, 30% de notre ensemble d'officiers ont pour objectif professionnel après le BAC l'obtention d'un grade supérieur (une promotion) et le fait de suivre sa maîtrise procure un avantage pour l'obtention d'un grade dont celui de major. En suite viennent les autres raisons (11%) dont pouvoir participer à une mission, voir pour une spécialisation, les autres possibilités et réorientations. Subséquemment la continuation de la carrière du membre dans sa catégorie de métier (11%) et finalement une 2^e carrière (5%) c'est-à-dire que des officiers choisissent leur BAC en fonction de lors de leur sortie des FC ils pourront plus facilement se trouver un emploi dans le cadre de leur étude entrepris et ce aux frais des FC.

Le grand avantage d'étudier dans un établissement en FAD consiste en la flexibilité (46%) un terme revenant en plusieurs occasions lorsqu'il est question de FAD. (Tableau 10) Un établissement en FAD n'impose pas des horaires stricts contrairement à une université conventionnelle, chaque individu possède la flexibilité voulue et ce presque dans tous les sens du terme. En étudiant dans un établissement en FAD, il est possible pour les officiers de pouvoir continuer leur carrière en même temps que leur étude (22%) ce qui en résulte à plus d'avancement pour certain. Subséquemment suit la gestion du temps (16%) les officiers affirment que l'établissement en FAD leur donne la possibilité d'avoir une meilleure gestion de temps ; ils ont le contrôle sur leur temps qui est des plus précieux. En ce qui a trait à l'horaire, 11% des officiers affirment qu'ils ne peuvent pas étudier dans un établissement autre qu'un établissement en FAD car leur horaire ne peut le permettre. Et il y a les autres raisons dans une proportion de 5%.

En bref, toujours en FAD les données nous permettent d'observer que 70% des officiers de notre ensemble ont suivi un cours en formation à distance contrairement à 30% des officiers qui n'ont jamais eue cette opportunité. La raison majeure qui pousse les officiers à faire des cours en formation à distance se résume par la flexibilité (65%) des cours. La flexibilité revient aussi lorsqu'il est demandé le plus grand avantage d'étudier dans un établissement en FAD et ce dans une proportion de 46%. Pareillement, 62% des officiers affirment vouloir obtenir leurs diplômes de premier cycle via un établissement de formation à distance comparativement à 38% ne voulant pas l'obtenir. Et l'une des principales raisons poussant les officiers à obtenir un BAC via la formation à distance est la flexibilité (48%) que le BAC offre. En regard à l'objectif professionnel principal de notre ensemble d'officiers en tête de liste c'est de compléter une maîtrise après leur BAC et ce dans une proportion de 46%.

Somme toute, un des principaux points avancés par l'ensemble d'officiers en ce qui a trait aux désavantages d'étudier dans un établissement de FAD consiste au manque de contact (24%). (Tableau 15) Et 82% des officiers pensent qu'un établissement de formation à distance doit offrir d'autres possibilités aux étudiants dont des cours modulaires et en termes de modalité de formation et de cours, l'établissement de formation à distance doit élargir la gamme de ses cours offert aux militaires.

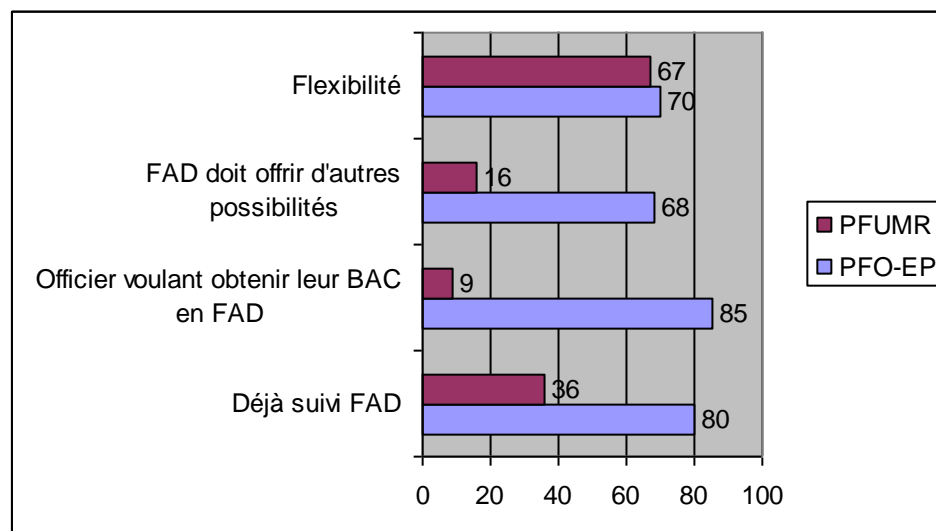
Ayant dévoilé et exposé les divers résultats recueillis, une analyse plus en profondeur est effectué par le biais de divers croisement de donnée afin de montrer que la FAD occupe une grande place dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix et particulièrement chez les officiers étant inscrit dans le PFO-EP.

4.2.3 Approche via le tableau croisé

Cette section tente de faire des liaisons entre les divers éléments de réponse obtenus du questionnaire, nous permettant d'avancer plusieurs hypothèses. Mais à partir de notre ensemble d'officier et ce en distinguant les deux programmes dont ils sont inscrit (PFUMR / PFO-EP) un groupe retient le plus notre attention, il est question des officiers étant inscrit dans le programme PFO-EP. D'emblée, ce groupe se caractérisent par le fait que dans une proportion de 85% ils désirent obtenir leur BAC via la FAD comparativement à 9% pour ceux étant inscrit dans le PFUMR. Ainsi la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans occupent une grande place pour les officiers étant inscrit dans le programme PFO-EP contrairement à ceux étant inscrit dans le programme PFUMR. Mais attention, plusieurs officiers étant inscrit dans le programme PFUMR ne peuvent pas obtenir leur BAC via un établissement en FAD puisque ce dernier n'y est pas dispensé. Il est question du BAC en Génie Mécanique, en Science Infirmière, en Théologie et en Criminologie.

Également, les données nous permettent d'observer qu'une personne ayant déjà suivi un cours en FAD (80% des officiers inscrits dans le programme PFO-EP) désirent davantage entreprendre le BAC en FAD que ceux n'ayant jamais suivi de cours en FAD. Et ceci et de même pour ceux du programme PFO-EP (36%) mais en tenant compte des exceptions. Le fait est que la formation à distance est privilégiée par les officiers recrutés depuis moins de dix pour ce que cette formation peut leur offrir. Les officiers du programme PFO-EP étant davantage impliqué dans le milieu de la FAD affirment qu'un établissement en FAD devrait offrir d'autres possibilités (68%) comparativement à ceux inscrit dans le programme PFUMR (16%).

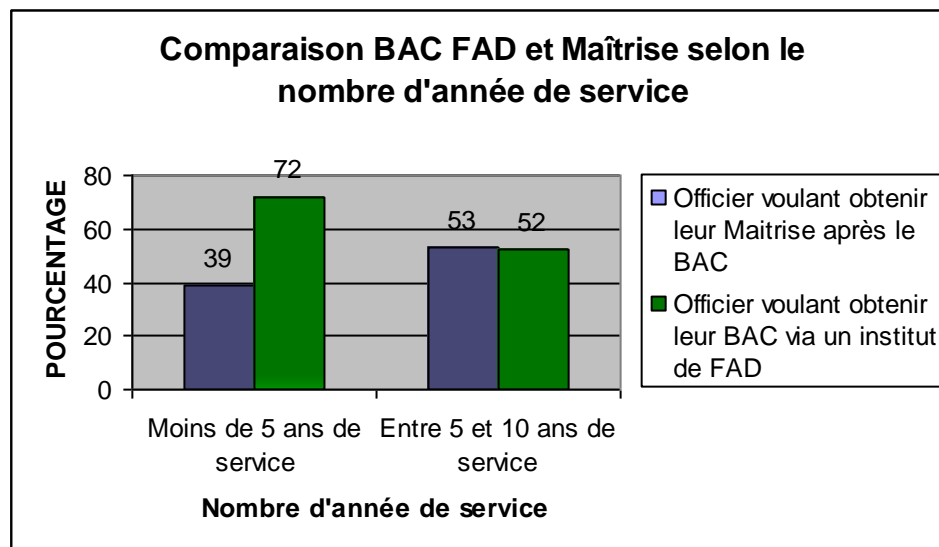
TABLEAU 17



Le prochain tableau compare les officiers désirant obtenir leur Maîtrise après le BAC et les officiers voulant obtenir leur BAC via un établissement de FAD, et ce en fonction du nombre d'année de service des officiers. Le tableau se résume en ce que les officiers ayant moins de 5 ans de service désirent obtenir leur BAC via un établissement en FAD (72%) en plus grand nombre que les officiers ayant entre 5 et 10 ans de service (52%). Mais lorsqu'il est question des officiers voulant obtenir leur Maîtrise après le BAC, 39% des officiers ayant moins de 5 ans de service désirent obtenir leur Maîtrise comparativement à 53% chez les officiers ayant entre

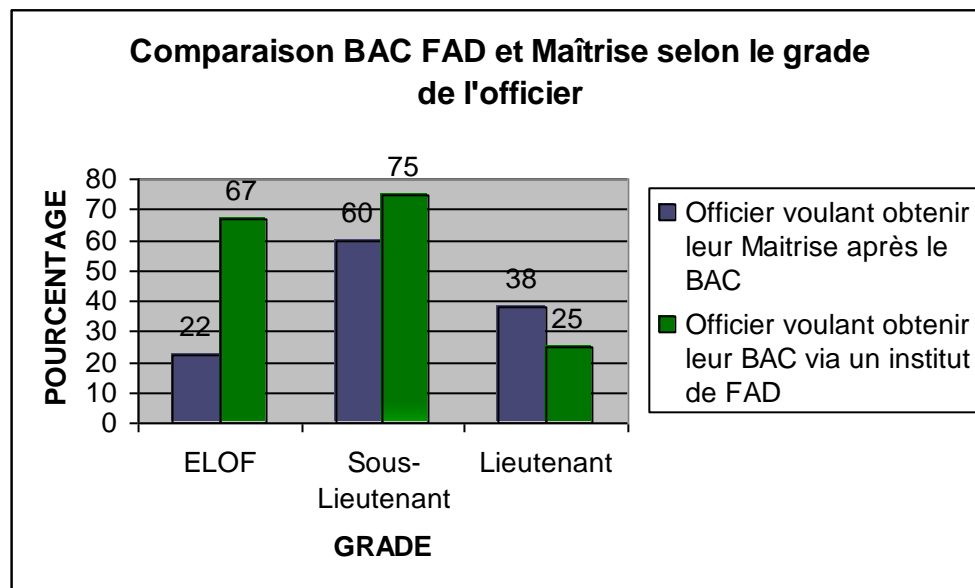
5 et 10 ans de service. Il est possible d'affirmer que les officiers ayant moins de 5 ans de service accordent plus d'importance à la formation à distance que ceux ayant entre 5 et 10 ans de service.

TABLEAU 18



En comparant les officiers voulant obtenir leur Maîtrise après le BAC et les officiers voulant obtenir leur BAC via un établissement de FAD en fonction du grade des officiers voici ce que les données nous permettent d'observer. Ce sont les Sous-Lieutenant qui désirent le plus obtenir leur BAC via un établissement de FAD (75%) comparativement aux ELOF (67%) et au Lieutenant (25%). Aussi il est possible d'affirmer que la formation à distance occupe une plus grande place chez les ELOF ainsi que chez les Lieutenant. Mais lorsqu'il est question des officiers voulant obtenir leur Maîtrise après le BAC, ce sont encore les Sous-Lieutenant qui se distinguent le plus dans une proportion de 60% comparativement à 22% chez les ELOF et de 38% chez les Lieutenant.

TABLEAU 19



Somme toute, nous pouvons constater que ce qui ressort du questionnaire se résume en ce que les officiers étant inscrits dans le programme PFO-EP ont 9 ans pour compléter leur BAC. Avec les missions et le tempo opérationnel élevé, plusieurs prévoient qu'il sera difficile en 9 ans de pouvoir compléter leur BAC. Donc ce qu'ils recherchent dans un premier temps consiste à se faire créditer le maximum de cours qu'un établissement pourrait leur offrir dans l'obtention de leur BAC Multidisciplinaire par exemple, et ainsi diminuer le nombre de cours pour l'obtention de leur BAC.

De plus, il existe un problème au sein des établissements de FAD sur la reconnaissance des acquis pouvant être crédités d'une université à l'autre; et aussi d'une province à l'autre. Par exemple, des officiers ayant fait des cours dans un établissement universitaire par exemple l'Université Laval ne peuvent se faire créditer certains cours par un établissement de FAD. Ainsi, l'officier voulant transférer dans un programme de FAD n'est pas intéressé parce que plusieurs de ses cours ne sont pas crédités par l'établissement de FAD. De la sorte, il est dans l'obligation de compléter beaucoup plus de cours de ce qu'il pourrait compléter

dans un établissement autre que de FAD. De plus, les universités canadiennes offrent des formations à distance, donc lorsque l'officier est en service hors de son lieu de résidence il a la possibilité de prendre ses cours afin de poursuivre ses études pour l'obtention de son BAC. Et lorsqu'il est chez lui, il peut se réinscrire sur les formations qui ne sont pas octroyé via la formation à distance. Mais attention, malgré les événements mentionnés précédemment, il est à noter que des officiers étant inscrit dans un établissement autre qu'un établissement en FAD ont quitté cet établissement pour aller dans un établissement en FAD car cela correspondait à leur besoin ; mais un regard plus attentif sur l'accréditation de cours universitaire d'un établissement à l'autre doit être porté.

Donc, plus un cours en formation à distance peut s'avérer essentiel pour un officier plus celui-ci occupera une grande place chez lui et plus un établissement en FAD répond aux attentes et objectifs des officiers plus il y aura d'inscription. Dans les divers programmes offerts aux officiers des FC, il est clair que le programme PFO-EP est celui dont il y a le plus d'inscription dans les établissements en FAD. Les officiers accordent une grande place à la formation à distance pour leur formation car ceci leur procure plusieurs avantages, ils peuvent consolider travail et étude, ils ont la flexibilité de le faire contrairement aux établissements autre que FAD.

Dans le cadre de cette dernière section, nous nous attardons sur l'approche cybernétique qui nous permet de conceptualiser et d'expliquer les types de boucle de rétroaction obtenus à la suite de la compilation des questionnaires. C'est un cadre de référence portant notamment sur la communication et la compréhension des relations dynamiques entre les éléments et qui sont destinés à rendre une action plus efficace.

5. DISCUSSION SUR LA CYBERNÉTIQUE

Cette partie aborde et explique les données recueillies sous l'angle de la cybernétique, plus spécifiquement via un système de boucle de rétroaction et ce, en exposant les divers parcours et profils des officiers de l'enquête.

5.1 La cybernétique

Notre système cybernétique comporte un ensemble d'éléments où un flux interactionnel d'information/action se produisant (Figure 5.2). Ces échanges constituent une communication à partir de laquelle les composantes réagissent en changeant le parcours ou par analogie l'action de l'officier dans le choix de son établissement privilégié. La grille d'analyse cybernétique permet d'illustrer le processus d'inflexion que l'information exerce sur l'action et vice-versa. Ainsi, nous nous interrogeons sur la place qu'occupe la FAD dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans. À la lumière de notre système cybernétique nous pouvons y apercevoir les divers parcours, interactions et échanges amenant l'officier (tout dépendant de son programme PFO-EP ou PFUMR) à choisir s'il entreprendra sa formation dans un établissement en FAD ou non.

Cette approche cybernétique examine les éléments de notre système, mais plus spécifiquement les interactions des éléments en question. Étant en interaction, les éléments du système se relient par le biais de boucle de rétroaction illustrant le rapport des données entrantes et sortantes dans chaque composante. C'est donc que nous pouvons illustrer la dynamique de prise de décision avec ce résultat du retour de réponse de l'action d'un élément sur un autre. De la sorte, en évaluant les effets des interactions entre les diverses composantes de notre système, il est aisé de broser un tableau mettant en évidence les choix pris par les divers officiers ; c'est-à-dire leur comportement décrivant leur parcours est expliqué.

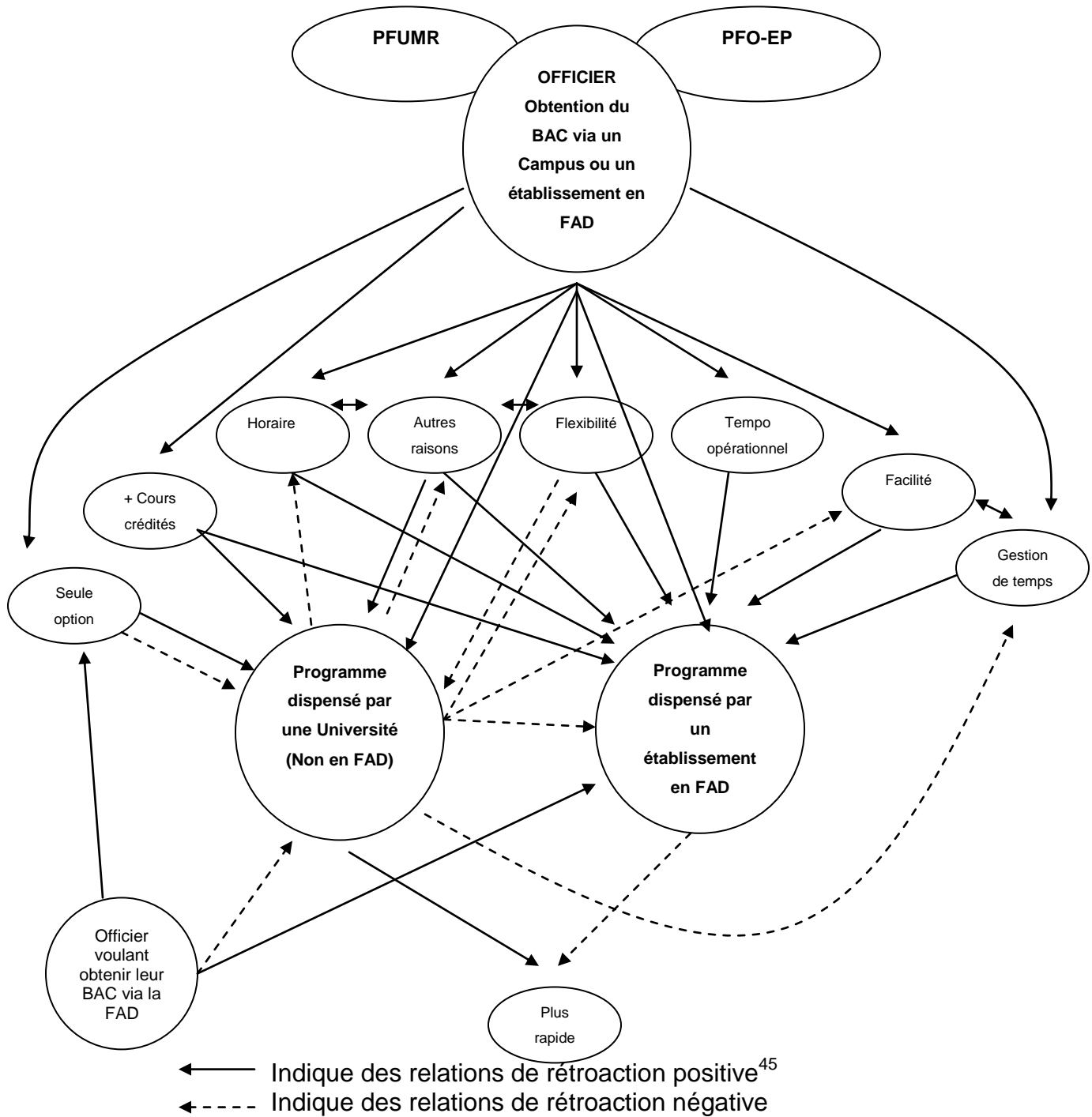
La figure 5.1 nous présente les éléments constituant notre schéma de boucle de rétroaction et la figure 5.2 présente les diverses possibilités de parcours des officiers. Cette figure s'explique comme suit : lors de son admission, l'officier s'inscrit soit dans le programme PFUMR ou PFO-EP. Ensuite, ce dernier choisit d'aller dans le programme dispensé par un établissement en FAD ou bien dans une université (Non en FAD).

Suite à ce choix, il y a une possibilité de plusieurs interactions entre les composants du système (seule option, + cours crédités, horaire, autres raisons, flexibilité, tempo opérationnel, facilité, gestion de temps) amenant l'officier à favoriser ou non l'établissement dans lequel il veut étudier. Ainsi, plusieurs interactions entre les composantes se regroupent en prenant compte des diverses données recueillies chez les officiers; expliquant que plusieurs officiers ont parfois le même parcours dans le choix d'établissement pour l'obtention de leur BAC.

Les actions prises par les officiers sont informées par les composantes ayant de l'information comme extrants. C'est donc que les actions peuvent être catégorisées étant donné l'état de la situation qui est analysé lors de la prise d'action par les officiers.

FIGURE 5.1 : SCHÉMA DE BOUCLE DE RÉTROACTION



FIGURE 5.2 : SCHÉMA COMPLET DES BOUCLES DE RÉTROACTION

⁴⁵ Une boucle qui relie un élément A à un élément B est dite "positive" lorsqu'une variation dans un sens de la valeur de A produit une variation dans le même sens de la valeur de B. Les boucles positives sont donc celles qui amplifient les tendances. Le plus y appelle le plus, et le moins y appelle le moins. L'équilibre d'un système requiert donc un nombre suffisant de boucles négatives, où un élément A fait augmenter B, mais où en retour l'augmentation de B fait diminuer A.

5.2 Les résultats

En appliquant notre grille d'analyse aux résultats de nos questionnaires nous obtenons notre schéma de boucle de rétroaction (Figure 5.2). C'est alors que neuf différents modèles et regroupements sont identifiés et constituent autant de parcours que voici.

5.2.1 Parcours 1 (PFO-EP)

L'un des premiers parcours (Figure 5.3) attire notre attention, c'est celui dont le répondant est un officier originalement inscrit dans le programme PFO-EP et ayant pour objectif d'obtenir un BAC multidisciplinaire. Lors de l'inscription de l'officier, sa décision quant à l'établissement privilégié découle du nombre de reconnaissance de ses acquis pouvant lui être crédités d'une université à l'autre. Plus le nombre des acquis reconnus par l'université est grand plus cela a un effet direct (renforcement positif) sur l'inscription dans cette université par l'officier.

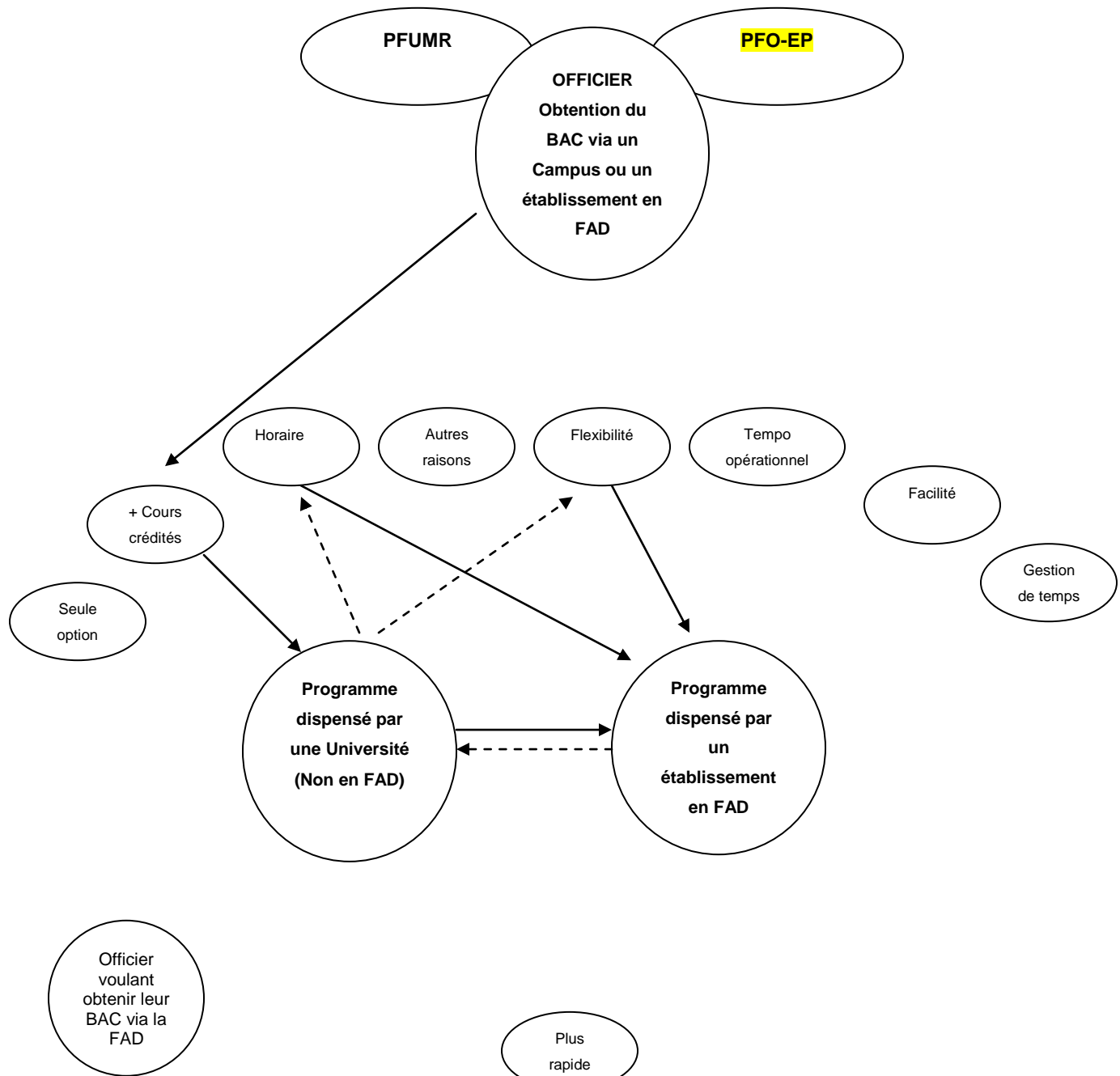
Inscrit dans un BAC multidisciplinaire, l'officier a reçu beaucoup plus de reconnaissance de ses acquis dans une université conventionnelle qu'une université en FAD. Ceci influence le choix de l'université (Université Laval) par celui-ci, mais d'autres facteurs provoquent des effets négatifs sur l'état du système et de l'environnement de l'officier. C'est-à-dire qu'étant inscrit à l'Université Laval, ce mode d'enseignement oblige l'officier à des plages horaires de cours fixes et une très faible flexibilité. L'officier étant inscrit dans le programme PFO-EP se doit de compléter en 9 ans son BAC puisque ce programme ne lui accorde que ce maximum d'années; il est en service actif et ne peut étudier à temps plein dans une université. Ne pouvant se mouler dans ce modèle après un laps de temps, ce dernier est confronté à un nouvel état du système aux paramètres des objectifs recherchés afin qu'il puisse obtenir son BAC à l'intérieur des délais. Ne pouvant rencontrer le délai, il y a une action corrective (productrice d'outputs / extrant)

l'officier change son inscription dans une université en FAD. La décision de l'officier est révisée à la lumière des nouveaux faits apportés.

Bref, le parcours de boucle de rétroaction dévoile que l'officier inscrit dans le programme PFO-EP choisit d'étudier dans un établissement conventionnel en fonction de la reconnaissance de ses acquis. Cependant, les éléments « flexibilité », « horaire » et « tempo opérationnel » ont fait en sorte de restructurer l'organisation systémique et d'informer une nouvelle action chez le sujet. Il est passé de l'université conventionnel à la FAD.

Donc, il est possible d'avancer comme postulat que la FAD occupe une plus grande place pour l'obtention du BAC chez cet officier. Ceci se résume en ce que la FAD vient répondre à ses besoins en lui procurant la flexibilité dont il a besoin afin de combler ses attentes contrairement à une plus grande reconnaissance des acquis pouvant lui être crédités par l'Université Laval. La flexibilité est une catégorie déterminante chez lui tel qu'illustré dans la figure ici bas.

FIGURE 5.3 : Parcours 1 (PFO-EP)



5.2.2 Parcours 2 (PFUMR / Regroupement)

Le deuxième parcours (Figure 5.4) est celui d'officier inscrit dans le programme PFUMR et ayant comme seule option d'aller étudier dans un établissement autre qu'un établissement en FAD. Le pourquoi de cette unique option se résume en ce que le BAC visé est seulement offert dans une université conventionnelle, comme par exemple le BAC en Génie Mécanique, Science infirmière, Criminologie, *etc.* Ainsi les officiers qui choisissent cette démarche d'étude n'ont qu'une seule option (un seul parcours) afin d'obtenir leur BAC.

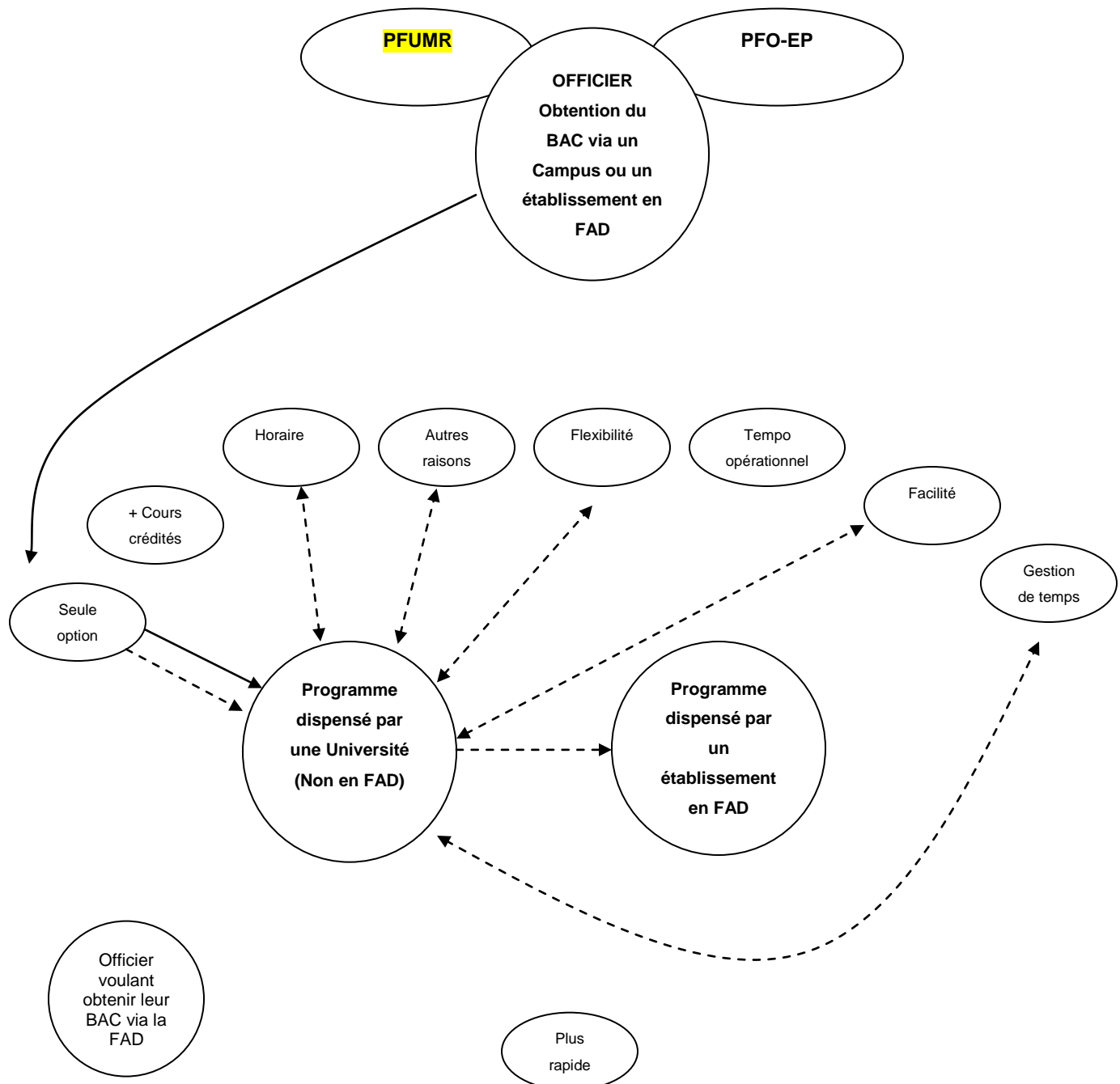
Conséquemment, les facteurs provoquent des effets négatifs sur l'état du système et de l'environnement des officiers. C'est-à-dire qu'étant inscrit dans un établissement non en FAD, les officiers n'ont plus la flexibilité désirée, la gestion de temps, la facilité, un horaire plus souple ainsi que les autres raisons évoqués. Si la formation était dispensée par un établissement en FAD, il y aurait renforcement positif pour plusieurs officiers car il serait envisageable de pouvoir obtenir un BAC via un établissement en FAD (un choix initial pour certain). Ainsi les officiers auraient la flexibilité, la gestion de temps, la facilité et un horaire plus souple; tout des éléments importants tel que démontré par les réponses fournis par les officiers.

Ce modèle n'offre qu'une seule possibilité pour les officiers ne pouvant étudier dans un établissement en FAD puisque la formation essentielle pour l'obtention du BAC n'y est pas dispensée. Donc, les officiers accordant une plus grande importance à la FAD ne peuvent se mouler à tous les autres différents parcours puisque l'entonnoir se referme sur un seul et unique parcours. Ainsi il y a rétroaction négative dans un système où les officiers veulent obtenir leur BAC via la FAD.

De ce fait, il est possible d'affirmer que la FAD n'occupe pas de place significative pour les officiers inscrits dans le programme PFO-EP puisqu'ils sont confrontés à

une unique option, c'est-à-dire de compléter leur formation dans un établissement autre qu'un établissement en FAD. Si la formation était dispensée dans un établissement en FAD, elle pourrait alors être choisie parmi les officiers de ce parcours contrairement à un établissement conventionnel.

FIGURE 5.4 : Parcours 2 (PFUMR N-FAD / Regroupement)



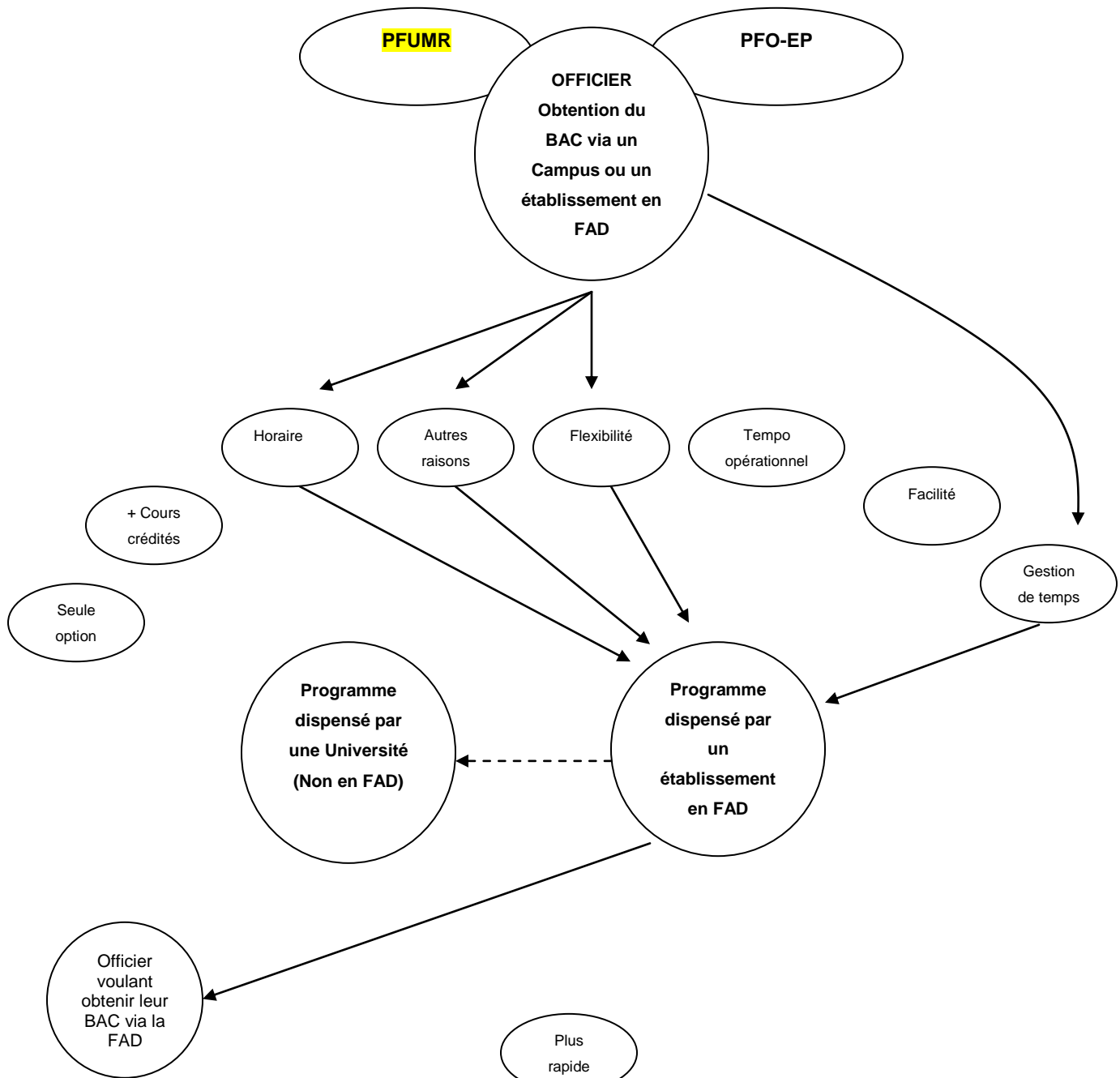
5.2.3 Parcours 3 (PFUMR EN FAD)

Ce troisième parcours (Figure 5.5) est celui d'un officier inscrit dans le programme PFUMR. Ce programme lui donne le choix d'obtenir son BAC dans l'établissement de son choix puisqu'il n'est pas inscrit dans un BAC ne pouvant être uniquement dispensé par un établissement non en FAD; comme par exemple en Génie Mécanique, Science infirmière, Criminologie, *etc.* tel que mentionné précédemment. Donc il n'est pas restreint dans ses choix, ainsi il n'existe en apparence aucun facteur pouvant provoquer des effets négatifs sur l'état de son système et aussi sur son environnement. C'est-à-dire en étudiant dans l'établissement de son choix (Établissement en FAD) cet officier a la flexibilité, la gestion de temps, un horaire plus souple ainsi que les autres raisons apportées lors de l'enquête pour l'obtention de son BAC.

Si la formation de cet officier était donnée dans un établissement non en FAD, ceci aurait des effets négatifs sur le système car son choix initial fait en fonction de la flexibilité, la gestion de temps et un horaire plus souple comme expliqué précédemment ne serait plus respecté. Ce modèle offre plusieurs possibilités à cet officier dont le choix de son établissement pour l'obtention de son BAC. L'officier en question accorde une plus grande importance à la FAD puisqu'il choisit d'obtenir son BAC via cet établissement. Son choix d'aller étudier dans cet établissement est informé par les éléments tels que la flexibilité offerte, un horaire plus souple et une plus grande gestion du temps notamment.

Ainsi cet officier a choisi d'étudier dans un établissement en FAD de par les avantages prouvés par ce choix. Il y aurait un effet négatif si celui-ci se devait d'aller étudier dans un établissement non en FAD puisque cela contreviendrait à son choix initial.

FIGURE 5.5 : Parcours 3 (PFUMR EN FAD / Regroupement)



5.2.4 Parcours 4 (PFO-EP / Flexibilité)

Ce quatrième parcours (Figure 5.6) est celui d'officier inscrit dans le programme PFO-EP et ayant pour objectif principal la flexibilité. Ainsi, l'élément déterminant est la flexibilité et subséquemment se dirige vers l'établissement en FAD car cet établissement répond aux exigences des officiers. De la sorte il y a renforcement positif puisque l'établissement en FAD procure la flexibilité dont les officiers ont besoin dans l'obtention de leur BAC contrairement à un établissement non en FAD qui donne une rétroaction négative. Advenant cette rétroaction négative, l'officier inscrit dans l'établissement non en FAD changerait d'établissement, donc une action corrective serait réalisée (productrice d'outputs) afin de corriger le système.

La raison principale d'obtenir leur BAC via un établissement en FAD se résume en la flexibilité qu'apporte le fait d'étudier dans cet établissement. Contrairement au premier parcours, les officiers en question priorisent la flexibilité que représente d'étudier dans un établissement en FAD réciproquement aux contraintes offertes dans un établissement non en FAD.

Le fait d'obtenir le BAC via un établissement en FAD représente une meilleure gestion entre le travail et étude ; ainsi les officiers ont la flexibilité d'étudier sur leur propre temps et ce qu'ils soient au Canada ou en mission à l'étranger. Aussi, en étudiant dans un établissement en FAD, il est possible pour les officiers de pouvoir continuer leur carrière en même temps que leur étude, ce qui en résulte à plus d'avancement pour certains. Cette méthode d'apprentissage concède un maximum de flexibilité et permet à tous les officiers de compléter leurs formations sans déranger le rythme opérationnel; ce qui est une plus value pour les FC.

Donc, la flexibilité offerte par un établissement en FAD a un effet direct (renforcement positif) sur l'inscription dans cette université par l'individu contrairement à un renforcement négatif si jamais celui-ci opte pour un établissement non en FAD; en passant par la flexibilité. Il n'y a aucune action

corrective (productrice d'outputs) dans ce parcours puisque les officiers ont choisi d'étudier dans cet établissement et à l'heure actuelle aucune donnée ne nous permet d'affirmer le contraire.

En conséquence, il est possible d'avancer comme postulat que la FAD occupe une plus grande place pour l'obtention du BAC pour les officiers de ce parcours puisque la FAD vient répondre aux besoins de ceux-ci en donnant la flexibilité nécessaire. La flexibilité pour les officiers représente l'assouplissement des règlements imposés par un établissement non en FAD, ainsi ils ont la flexibilité.

5.2.5 Parcours 5 (PFO-EP / Horaire)

Ce cinquième parcours (Figure 5.6) est celui d'officier étant inscrit dans le programme PFO-EP, le parcours de ces officiers repose sur le fait qu'ils veulent obtenir leur BAC via un établissement leur permettant d'avoir un horaire plus souple et pouvant s'adapter à leur situation. Autrement dit, ils sont déjà en fonction au sein des FC et doivent au travers leur travail obtenir leur BAC. En conséquence, leur parcours se dirige directement vers l'établissement en FAD (renforcement positif) car cet établissement leur permet de répondre à leur premier critère de sélection étant d'avoir un horaire plus souple.

Si les officiers étaient inscrit dans un établissement non en FAD il y aurait une rétroaction négative du fait que cet établissement ne peut donner un horaire plus souple pouvant convenir à leur situation. Donc on peut dire plus l'horaire est souple (flexible) plus cela a un effet direct (renforcement positif) sur l'inscription dans cette université par l'officier.

Ainsi, il est possible d'avancer comme postulat que la FAD occupe une plus grande place pour l'obtention du BAC de ces officiers. Car la FAD vient répondre à leurs besoins en procurant un horaire plus souple et moins rigide qu'un établissement non en FAD.

5.2.6 Parcours 6 (PFO-EP / Autres raisons)

Ce sixième parcours (Figure 5.6) est celui d'officier étant inscrit dans le programme PFO-EP et choisissant d'étudier dans un établissement leur permettant d'obtenir leur BAC pour des raisons spécifiques comme par exemple : aucun besoin de se présenter en classe, plus rapide, possibilité d'extension des cours, un meilleur service, aucun déplacement, *etc.*

Les raisons mentionnées précédemment, font que le parcours des officiers se dirige directement vers l'établissement en FAD (renforcement positif) car cet établissement leur permet de répondre à leur premier critère de sélection identifié par l'élément « autres raisons ».

Si les officiers étaient dans un établissement non en FAD il y aurait une rétroaction négative due au fait que cet établissement ne peut se soustraire aux raisons évoquées par les officiers. Ainsi il aurait une action corrective (productrice d'outputs) dans laquelle les officiers changeraient d'établissement, d'un établissement non en FAD à un établissement en FAD.

De ce fait, il est possible d'avancer comme postulat que la FAD occupe une plus grande place pour l'obtention du BAC de ces officiers puisque la FAD vient répondre à leurs besoins mentionnés précédemment. C'est-à-dire de la non obligation de se présenter en classe, plus rapide, possibilité d'extension des cours, un meilleur service, aucun déplacement, *etc.*

5.2.7 Parcours 7 (PFO-EP / Tempo Opérationnel)

Ce septième parcours (Figure 5.7) est celui d'officier étant inscrit dans le programme PFO-EP, le parcours de ces officiers repose sur le fait qu'ils désirent obtenir leur BAC via un établissement pouvant s'adapter au haut tempo opérationnel dans lequel ils sont confronté. Avec l'accumulation grandissantes des

missions et le haut tempo des opérations des FC, le parcours des officiers converge directement vers l'établissement en FAD (renforcement positif) car cet établissement leur permet de répondre à leur premier critère de sélection; le tempo opérationnel.

Plusieurs officiers appartenant au programme PFO-EP ont l'occasion de se déployer en théâtre opérationnel et par ce fait même ne peuvent entreprendre des études via un établissement non en FAD du aux obligations exigées. Donc ils optent pour un établissement en FAD, car cet établissement permet aux officiers d'atteindre leur objectif initial, c'est-à-dire d'obtenir leur BAC même avec le haut niveau des opérations.

Si les officiers vont dans un établissement non en FAD il y a une rétroaction négative due au fait que cet établissement ne peut répondre aux besoins opérationnels des officiers dictés par le haut tempo des opérations. Ainsi il y a nécessité d'une action corrective (productrice d'outputs) dans laquelle les officiers changent d'établissement, d'un établissement non en FAD à un établissement en FAD.

Donc, il est possible d'avancer comme postulat que la FAD occupe une plus grande place pour l'obtention du BAC de ces officiers puisque la FAD offre des conditions compatibles avec le tempo opérationnel permettant aux officiers de pouvoir continuer leur étude pour l'obtention de leur BAC.

5.2.8 Parcours 8 (PFO-EP / Facilité)

Ce huitième parcours (Figure 5.7) est celui d'officier étant inscrit dans le programme PFO-EP, le parcours de ces officiers repose sur le fait qu'ils veulent obtenir leur BAC via un établissement donnant le plus de facilités à leurs yeux. C'est-à-dire un établissement n'ayant pas une administration rigide en plus de n'avoir aucun BAC contingenté. Ainsi, le parcours des officiers pointe directement

vers l'établissement en FAD (renforcement positif) car cet établissement ne leur contingente aucun BAC tout en leur procurant une administration plus flexible, rapide et efficace tout en s'adaptant à leurs besoins.

Dans le cas inverse, il y a une rétroaction négative si les officiers s'inscrivent dans un établissement non en FAD. Car cet établissement ne répond pas aux besoins des officiers étant donné qu'il existe plusieurs BAC contingentés et connaissant parfois de grande rigidité administrative.

Ainsi, il est possible d'avancer comme postulat que la FAD occupe une plus grande place pour l'obtention du BAC de ces officiers puisque la FAD vient répondre à leurs besoins mentionnés initialement.

5.2.9 Parcours 9 (PFO-EP / Gestion de temps)

Ce dernier parcours (Figure 5.7) est celui des officiers étant inscrit dans le programme PFO-EP, le parcours de ces officiers repose sur le fait qu'ils veulent obtenir leur BAC via un établissement leur permettant de pouvoir avoir une meilleure gestion de leur temps. Comme mentionné précédemment, avec le haut tempo opérationnel le temps pour les officiers est très rare et il doit être bien géré afin de pouvoir atteindre leur objectif, c'est-à-dire d'obtenir leur BAC dans les délais requis.

Dans l'optique d'avoir une meilleure et plus grande gestion de leur temps, le parcours des officiers se dirige directement vers l'établissement en FAD (renforcement positif) car cet établissement leur permet de répondre à leur exigence. C'est-à-dire un établissement leur donnant une plus grande latitude dans la gestion de leur temps et ce aussi de la façon la plus efficace possible.

Si les officiers étaient inscrits dans un établissement non en FAD il y aurait une rétroaction négative étant donné le fait que cet établissement ne peut permettre une plus grande flexibilité dans la gestion du temps contrairement à un établissement

en FAD; comme aussi avancé par les officiers de l'enquête. C'est alors que les officiers peuvent avoir de l'emprise sur leur gestion du temps, plus cela a un effet direct (renforcement positif) sur l'inscription dans cette université par l'officier.

Donc, il est possible d'avancer comme postulat que la FAD occupe une plus grande place pour l'obtention du BAC de ces officiers puisque la FAD vient répondre à leurs besoins en leur procurant une plus grande emprise sur la gestion de leur temps contrairement à un établissement non en FAD.

FIGURE 5.6 : Parcours 4, 5 & 6 (PFO-EP)

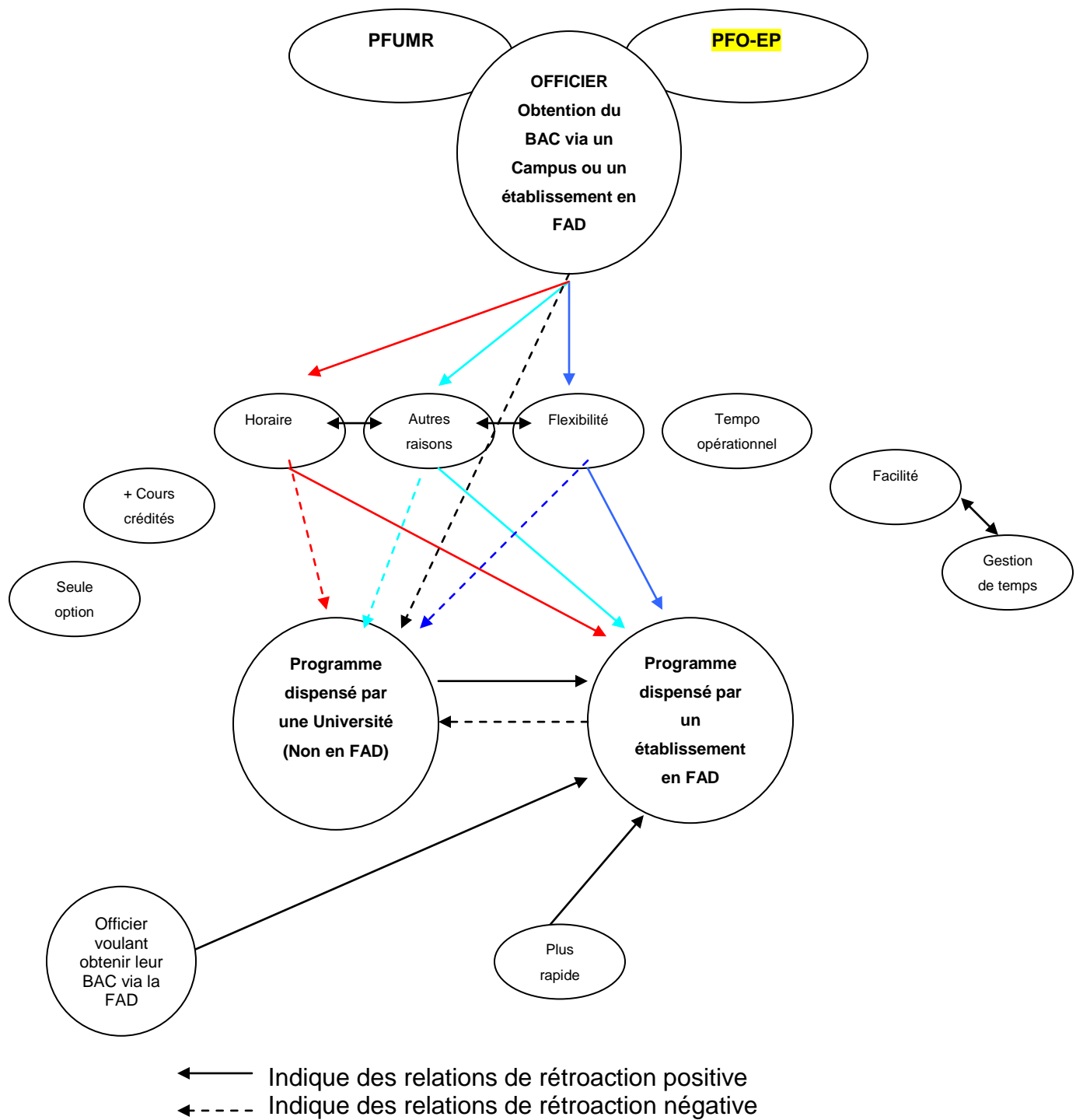


FIGURE 5.7 : Parcours 7, 8, & 9 (PFO-EP)



← Indique des relations de rétroaction positive
 ← - - - Indique des relations de rétroaction négative

5.3 Sommaire des résultats

En prenant les neuf différents parcours des officiers transposés sur un schéma de boucle de rétroaction, nous pouvons y voir un assortiment d'éléments en interaction les uns avec les autres nous menant en des rétroactions conduisant à un choix. Ainsi il y a présence de boucle de rétroaction puisque deux éléments sont reliés, ceci amène les officiers à travers un parcours les conduisant à un choix d'établissement pour l'obtention de leur BAC.

La logique des neuf différents parcours nous révèle que :

- La FAD occupe une plus grande place dans la formation des officiers inscrits dans le programme PFO-EP contrairement à ceux inscrits dans le programme PFUMR. La logique derrière ce parcours se résume en ce que la FAD vient directement répondre aux besoins des officiers et ce par le biais des éléments mentionnés dans la figure de boucle de rétroaction (Figure 5.6).

- Soulignons que la FAD est moins présente chez les officiers du programme PFUMR puisque plusieurs BAC ne peuvent être dispensés par un établissement en FAD. Advenant la possibilité de suivre cette formation dans un établissement en FAD, il est possible d'avancer que la FAD occuperait une plus grande place chez les officiers de ce programme.

- Plus un officier recherche de la flexibilité, plus le parcours de celui-ci se dirige vers la FAD et vice versa. Le parcours de la flexibilité occupe la plus grande place comparativement à tous les autres parcours du schéma de boucle de rétroaction. Également, plusieurs parcours se corrigent en fonction de la flexibilité, c'est-à-dire qu'il y a renforcement positif lorsque les parcours se corrigent en fonction de la flexibilité.

- Ce qui renforce le point de la flexibilité et le premier parcours, car ayant opté pour un établissement non en FAD en fonction du nombre de crédits reconnus, l'officier s'est réajusté en fonction de la flexibilité. Donc une action correctrice d'output a changé le parcours de l'officier en fonction de la flexibilité afin que l'officier puisse atteindre son objectif; l'obtention de son BAC.

- Chez certains officiers étant inscrit au programme PFUMR, le choix d'aller étudier dans une université conventionnelle constitue la seule option disponible car l'établissement en FAD ne donne pas cette option. Il y a donc une rétroaction négative pour ceux désirant obtenir leur BAC via un établissement en FAD; ils sont ainsi contraints aux règles régissant un établissement non en FAD

Il est à mentionner que tous les officiers sont présentement dans le processus d'obtention de leur BAC, autrement dit les officiers n'ont pas terminé leur formation. En conséquence, encore plusieurs pistes sont à explorer étant donné la presque certitude que cette réalité changera suite à de nouveaux faits qui pourraient y être apportés.

CONCLUSION

Ce mémoire porte essentiellement sur la place occupée par la FAD dans l'obtention d'un diplôme universitaire de premier cycle chez les officiers militaires canadiens. Et ce, en portant une attention toute particulière à ceux recrutés depuis moins de 10 ans.

Avec une hausse constante du nombre d'officiers en formation universitaire vu la grande ouverture des embauches dans le présent contexte des FC, nous nous sommes penchés sur le choix de ces officiers à l'égard de leur mode de formation. À l'intérieur de notre problématique, nous avons formulé une question recherche:

« Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? »

Afin de répondre à cette question et de bien cerner la nature du sujet traité, nous nous étions fixés comme objectif de faire une revue littéraire complète sur le sujet afin de trouver les outils nécessaires pour rendre compte de la question de recherche. Subséquemment, les éléments théoriques pouvant répondre à notre question de recherche ont été trouvés dans le paradigme cybernétique initié par Lebaron et Nohert Wiener.

Aussi, comme méthode privilégiée nous avons opté pour une enquête quasi empirique à caractère quantitatif sous forme de questionnaire, effectuée parmi une population militaire. Et ce, plus spécifiquement chez les officiers recrutés depuis moins de dix ans. Initialement afin de le valider et ainsi confirmer nos questions pour pouvoir rendre compte convenablement du sujet traité, une critique méthodologique a été effectuée.

Par la suite, nous avons fait la cueillette des données ainsi que le traitement des résultats proprement dits. Des données furent compilées et analysées afin de vérifier la place qu'occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans dans les FC. Et c'est sous forme de tableau, figure et de graphique que les résultats obtenus de la compilation des données de l'enquête par questionnaire auprès des officiers militaires furent présentés. Nonobstant, cette question est abordée sous l'angle des systèmes de boucle de rétroaction, telle que développée en cybernétique par Wiener.

Notre ensemble d'officiers (37) se caractérisait par le fait qu'ils appartenaient en grande majorité à l'élément Terre (70%) et étant majoritairement des Élèves Officiers (57%) constitués d'hommes (81%). 70% étaient dans le programme PFO-EP comparativement à 30% dans le programme PFUMR et 46% des officiers du PFO-EP désireraient obtenir un BAC multidisciplinaire.

Les résultats

Notre enquête nous a permis de constater que la formation à distance occupe une très grande place chez les officiers étant inscrit dans le programme de formation d'officier en éducation permanente (PFO-EP) comparativement aux autres programmes des FC. L'analyse des données ainsi que les schémas de boucle de rétroaction nous permet d'avancer les postulats suivants:

- ▶ 70% des officiers de notre ensemble ont déjà suivi un cours en formation à distance comparativement à 30% que non.

- ▶ La raison majeure qui pousse les officiers à faire des cours en FAD est la flexibilité et ce dans une proportion de 65%.

- ▶ 62% des officiers affirment voulant obtenir leur diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance. L'une des principales raisons

poussant ses 62% officiers à obtenir un BAC via la formation à distance et aussi la flexibilité dans une proportion de 48%.

► L'objectif professionnel principal de notre ensemble d'officiers et ce dans une proportion de 46% consiste à compléter une maîtrise ; et la FAD est toujours une option.

► 82% des officiers désireraient que la FAD offre davantage comme par exemple des cours modulaires.

D'ailleurs, comme explicité dans notre schéma de boucle de rétroaction, la FAD occupe une plus grande place dans la formation des officiers inscrits dans le programme PFO-EP contrairement à ceux inscrits dans le programme PFUMR. La logique derrière ce parcours se résume en ce que la FAD vient directement répondre aux besoins des officiers et ce particulièrement par la flexibilité offerte par la FAD. Encore, la FAD est moins présente chez les officiers du programme PFUMR puisque plusieurs BAC ne peuvent être dispensés par un établissement en FAD. Plus un officier recherche de la flexibilité, plus le parcours de celui-ci, se dirige vers la FAD et vice-versa. Le parcours de la flexibilité occupe la plus grande place donc aussi une plus grande place pour la FAD chez ces officiers.

Il faut aussi voir notre conclusion sous deux plans, soit le plan de l'intervention et le plan de la recherche. C'est-à-dire que sous le plan de l'intervention; une intervention hâtive dans le plan décisionnel de l'officier dans le choix de son établissement d'étude aurait pour effet de faire des économies soit en temps et argent et ce, à tout les paliers. Et sous le plan de la recherche, les officiers interrogés n'ont pas encore terminé leur BAC, il y a encore beaucoup de nouvelles pistes à explorer, comme les fins de parcours des officiers à savoir s'il sont toujours dans le même programme, est-ce qu'ils ont abandonné, le pourquoi de ces choix, qu'est-ce qui a changé le parcours de l'officier? À la décision de quels

nouveaux faits le parcours a changé? *Etc.* Il faudrait dans quelques années aller interroger les officiers pour savoir sur quoi leurs décisions ont débouchées.

Bref, malgré la grande place occupée par la FAD chez les officiers, plusieurs points devraient êtres pris en considération par les divers établissements octroyant de la formation à tous les militaires des FC. Voici nos propositions:

► Les divers établissements fréquentés par les militaires devraient revoir les crédits qu'ils pourraient accorder aux militaires et ce particulièrement dans les établissements en FAD. Évoquons que les militaires ont de plus en plus de nouvelles formations et ce de niveau d'étude supérieur et égal aux établissements civils; mais reconnu différemment d'une province à l'autre.

► Les établissements en FAD devraient élargir leur gamme de cours tout en permettant un apprentissage modulaire dans leur formation octroyé. Car cette méthode d'apprentissage permettrait un maximum de flexibilité aux militaires. Mentionnons qu'avec le rythme opérationnel présent au sein des FC ainsi que les missions sans cesse grandissantes, les militaires ne peuvent pas toujours compléter entièrement un cours selon diverses circonstances. De la sorte ils se doivent de recommencer le cours, ce qui n'est pas le cas d'une personne étant inscrit dans un cours en apprentissage modulaire.

ANNEXE A: ÉDUCATION PERMANENTE (PFO-EP)

Forces canadiennes

Programme de formation des officiers – Éducation permanente (PFO-EP)

Si vous n'êtes pas titulaire d'un diplôme universitaire mais possédez toutes les compétences voulues pour servir à titre d'officier dans la Force régulière, le nouveau Programme de formation des officiers – Éducation permanente (PFO-EP) s'adresse peut-être à vous. Auparavant, certaines personnes, dont des militaires du rang (MR) de la Force régulière, des membres de la Première réserve qui sont admissibles à un transfert de catégorie de service dans la Force régulière et des civils, ne pouvaient pas participer aux programmes antérieurs de recrutement des officiers dû au fait qu'ils n'étaient pas titulaires d'un diplôme universitaire. Ce groupe comprend les diplômés du secondaire qui sont admissibles à poursuivre des études universitaires, les personnes qui n'ont pas complété leur diplôme, ainsi que les diplômés des collèges communautaires et des Collèges d'enseignement général et professionnel.

Critères d'admissibilité

Tous les candidats – les militaires du rang de la Force régulière, les officiers et les militaires du rang de la Première réserve ainsi que les civils – doivent avoir obtenu au moins un diplôme d'études secondaires dans un programme de formation général qui leur permet d'être acceptés dans une université canadienne, afin d'étudier un programme répond aux exigences des Forces canadiennes (FC).

Les militaires du rang de la Force régulière qui désirent poser leur candidature doivent :

- présenter une demande d'inscription au PFO-EP;
- avoir un grade effectif de caporal ou un grade supérieur;
- être recommandés par leur commandant et leur chaîne de commandement.

Les officiers et les militaires du rang de la Première réserve qui désirent se porter candidats doivent également accepter de faire l'objet de transfert de catégorie de service dans la Force régulière lorsqu'ils sont acceptés dans le PFO-EP. Les candidats civils doivent être admissibles à l'enrôlement dans la Force régulière.

Historique du programme

Dans le cadre du nouveau PFO-EP, les FC s'engagent à continuer de respecter le principe du corps d'officiers diplômés. Dans le passé, les officiers qui posaient leur candidature devaient détenir un diplôme universitaire avant d'être nommé officier. En octobre 2005, le Sous-ministre adjoint (Ressources humaines – Militaires), le Vice-amiral Greg Jarvis, a annoncé la mise en place d'un nouveau programme de production d'officiers qui permet aux candidats-officiers d'être nommé officier, de

suivre une formation et de travailler dans leur groupe professionnel pendant qu'ils achèvent leur diplôme. Le nouveau PFO-EP prévoit principalement la participation du candidat à un programme qui mènera à l'obtention d'un diplôme avant la fin de son engagement initial au sein des FC. Le résultat est le même que dans le programme précédent seul le processus a changé.

Un programme souple

La souplesse du Programme permet de répondre plus facilement aux besoins des groupes professionnels d'officiers qui souffrent d'un manque chronique d'effectifs. Un officier inscrit au programme peut, sur une période relativement courte, suivre une formation et faire partie d'un groupe professionnel. Une fois que l'officier inscrit au PFO-EP aura été embauché, les FC l'aideront à obtenir un diplôme en lui permettant de poursuivre des études à temps partiel, en lui remboursant ses frais de scolarité et, s'il y a lieu, en subventionnant le programme universitaire qu'il suivra à temps plein pendant une certaine période. L'obtention d'un diplôme est une responsabilité partagée entre les FC et les membres du personnel, et le programme comporte des mesures de protection permettant de s'assurer que chaque partie remplit ses responsabilités. L'Académie canadienne de la Défense (ACD) a assumé le rôle de conseiller pédagogique pour le PFO-EP et exerce la gestion générale de tous les aspects liés à la formation. Si vous êtes candidat, l'ACD vous aidera à élaborer votre propre plan d'apprentissage afin que vous puissiez obtenir votre diplôme avant la fin de votre engagement initial et vous offrira des conseils pour vous aider à rester dans la bonne voie.

Avantageux pour les FC et les militaires

Le PFO-EP fournit un nouvel outil important pour l'expansion de la force, car il élargit le bassin des recrues éventuelles. De plus, il offre une chance aux militaires du rang actuels qui, faute de diplôme universitaire, ne pouvaient pas, avant aujourd'hui, faire avancer leur carrière bien qu'ils puissent autrement y être admissibles.

ANNEXE B: QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	
Le présent questionnaire a pour objectif final de répondre à la présente question : « Quelle place occupe la formation à distance dans la formation universitaire des officiers recrutés depuis moins de dix ans? »	
1- Élément :	Terre <input type="checkbox"/> Air <input type="checkbox"/> Mer <input type="checkbox"/>
2- Grade :	Elof <input type="checkbox"/> Sous-Lieutenant <input type="checkbox"/> Lieutenant <input type="checkbox"/> Capitaine <input type="checkbox"/>
3- Masculin	<input type="checkbox"/> Féminin <input type="checkbox"/>
4- Âge :	- de 20 ans <input type="checkbox"/> entre 20 et 25 ans <input type="checkbox"/> entre 25 et 30 ans <input type="checkbox"/> 30 ans et + <input type="checkbox"/>
5- Nombre d'année de service:	- de 5 ans <input type="checkbox"/> entre 5 et 10 ans <input type="checkbox"/> + de 10 ans <input type="checkbox"/>
6- Métier :	_____
7- Programme d'enrôlement:	PFO-EP <input type="checkbox"/> PIOSR <input type="checkbox"/> PFUMR <input type="checkbox"/>
8- Programme universitaire visé :	_____
9- Question	
a) Avez-vous déjà suivis un cours en formation à distance?	
OUI <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
b) Qu'est-ce qui vous retient ou vous anime de suivre des cours à distance?	

c) Est-ce que vous voulez obtenir votre diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance? OUI <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	

Explication du choix :

d) Si oui, quelles raisons qui vous poussent à faire ce choix?

Déploiement Gestion et horaire du temps Facilité

Autre Explication :

e) Quels sont vos objectifs professionnels à la suite de l'obtention de votre diplôme de premier cycle?

f) Quels sont les avantages d'étudier dans un établissement de formation à distance?

g) Quels sont les désavantages d'étudier dans un établissement de formation à distance?

h) Afin de combler vos attentes, est-ce qu'un établissement de formation à distance devrait offrir d'autres possibilités aux étudiants militaires?

i) En termes de modalité (distance et présence) de formation ou de cours, que souhaiteriez-vous que l'on vous offre dans la poursuite de votre carrière? _____

10- Commentaires:

ANNEXE C: COMPILATION DES DONNÉES DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

COMPILATION DES DONNÉES DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE			
1- Élément :	Terre 26	Air 10	Mer 1
2- Grade :	Elof 21	Sous-Lieutenant 9	Lieutenant 7 Capitaine 0
3- Masculin	29	Féminin	6
4- Âge :	- de 20 ans 1	entre 20 et 25 ans 13	entre 25 et 30 ans 16 30 ans et + 7
5- Nombre d'année de service:	- de 5 ans 18 entre 5 et 10 ans 19 + de 10 ans 0		
6- Métier :	Armes de combat 19 , Logistique et soutien 6 , Génie 3 , Soins de santé 2 , Police Militaire 2 , Autres 5 .		
7- Programme d'enrôlement:	PFO-EP 26 PIOSR 0 PFUMR 11		
8- Programme universitaire visé :	Multidisciplinaire 17 , Administration 7 , Communication 4 , Génie mécanique 3 , Autres 6 .		
9- Question			
a) Avez-vous déjà suivis un cours en formation à distance?	OUI 26 Non 11		
b) Qu'est-ce qui vous retient ou vous anime de suivre des cours à distance?	<p>Flexibilité 24 (*comprenant la flexibilité d'étudier sur son propre temps et ce partout où que l'officier se trouve ; au Canada, en mission, etc.), Carrière 4 (*cela fait avancer la carrière de l'officier car i peut travailler et étudier en même temps sans perdre son classement), Tempo opérationnel 3 (*avec le rythme d'opération et des missions élevés, il est de plus en plus difficile de pouvoir étudier à temps plein. Ainsi, puisque le tempo opérationnel est haut cela retient les officiers à se tourner vers la FAD, Seule option 2, Horaire 3, Qualité des cours 1.</p>		

<p>c) Est-ce que vous voulez obtenir votre diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance? OUI 23 Non 14</p> <p>Explication du choix :</p>
<p>d) Si oui, quelles raisons qui vous poussent à faire ce choix?</p> <p>Déploiement 0 Gestion et horaire du temps 4 Facilité 3 Autre 5 Explication : (+ Flexibilité 11)</p>
<p>e) Quels sont vos objectifs professionnels à la suite de l'obtention de votre diplôme de premier cycle? Maîtrise 17, Promotion à un grade plus élevé 11, 2^e Carrière 2, Continuation de la carrière 3, Autre 4.</p>
<p>f) Quels sont les avantages d'étudier dans un établissement de formation à distance? Flexibilité 17, Gestion de temps 6, Continuation de la carrière et les études ce qui donne de l'avancement 8, Horaire 4, Autres 2.</p>
<p>g) Quels sont les désavantages d'étudier dans un établissement de formation à distance? Pas de contact avec les autres étudiants 9, Manque de support (6) et manque de structure 4, Tout est virtualité 7, Doit avoir une excellente discipline 6, Autres 5.</p>
<p>h) Afin de combler vos attentes, est-ce qu'un établissement de formation à distance devrait offrir d'autres possibilités aux étudiants militaires? 82% dans l'affirmatif, car les militaires représentent un groupe avec des circonstances uniques, de plus il faudrait une plus grande flexibilité envers ceux-ci et surtout d'avec le contexte présent. Un élargissement des cours et des BAC et Certificat. L'apparition des cours modulaires, etc.</p>
<p>i) En termes de modalité (distance et présence) de formation ou de cours, que souhaiteriez-vous que l'on vous offre dans la poursuite de votre carrière? D'avantage de cours pouvant faire avancer la carrière du militaire, des formations reliés au métier de l'officier, que les FC prenne arrangement avec les autres établissements en FAD afin d'établir la situation unique des FC en terme de disponibilité et ce non uniquement au Collège Militaire mais aussi dans les vrais établissements de formation.</p>
<p>10- Commentaires:</p>

ANNEXE D: LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : Représentation graphique selon l'élément d'appartenance de l'officier

TABLEAU 2 : Représentation graphique selon le grade de l'officier

TABLEAU 3 : Représentation graphique selon le sexe de l'officier

TABLEAU 4 : Représentation graphique selon l'âge de l'officier

TABLEAU 5 : Représentation graphique selon le nombre d'année de service de l'officier

TABLEAU 6 : Représentation graphique selon le métier de l'officier

TABLEAU 7 : Représentation graphique selon le programme d'enrôlement

TABLEAU 8 : Représentation graphique selon le programme universitaire visé

TABLEAU 9 : Avez-vous déjà suivis un cours de formation à distance ?

TABLEAU 10 : Qu'est-ce qui vous retient ou vous anime de suivre des cours à distance ?

TABLEAU 11 : Est-ce que vous voulez obtenir votre diplôme de premier cycle via un établissement de formation à distance ?

TABLEAU 12 : Les raisons poussant les officiers à obtenir un BAC via la formation à distance ?

TABLEAU 13 : Quels sont vos objectifs professionnels à la suite de l'obtention de votre diplôme de premier cycle ?

TABLEAU 14 : Quels sont les avantages d'étudier dans un établissement de formation à distance ?

TABLEAU 15 : Quels sont les désavantages d'étudier dans un établissement de formation à distance ?

TABLEAU 16 : Afin de combler vos attentes, est-ce qu'un établissement de formation à distance devrait offrir d'autres possibilités aux étudiants militaires ?

TABLEAU 17 : Comparaison du PFUMR et du PFO-EP selon quatre points

TABLEAU 18 : Comparaison BAC FAD et Maîtrise selon le nombre d'année de service

TABLEAU 19 : Comparaison BAC FAD et Maîtrise selon le grade de l'officier

ANNEXE E: LISTE DES FIGURES

FIGURE 3.1 : Schématisation de la méthode d'enquête

FIGURE 5.1 : Schéma de boucle de rétroaction

FIGURE 5.2 : Schéma complet des boucles de rétroaction

FIGURE 5.3 : Parcours 1 (PFO-EP)

FIGURE 5.4 : Parcours 2 (PFUMR N-FAD / Regroupement)

FIGURE 5.5 : Parcours 3 (PFUMR EN-FAD / Regroupement)

FIGURE 5.6 : Parcours 4, 5 & 6 (PFO-EP)

FIGURE 5.7 : Parcours 7, 8, & 9 (PFO-EP)

ANNEXE F: LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

BFC	Base des Forces canadiennes
CEMAT	Chef d'état-major de l'Armée de terre
CEMD	Chef d'état-major de la Défense
CFA	Conseil des Forces armées
CFT	Commandement de la Force terrestre
CMR	Collège militaire royal
CT	Conseil du Trésor
DBE	Directeur - Besoins en effectifs
ESUS	Effectif en stage universitaire subventionné
FC	Forces canadiennes
FOA	Agence des opérations à l'étranger
FOI	Force opérationnelle interarmées
GI	Gestion de l'information
GPD	Guide de planification de la Défense

MDN	Ministère de la Défense nationale
MIN	Mesures, indicateurs et normes
PAIM	Programme d'aide à l'instruction militaire
PECFC	Programme d'études collégiales des Forces canadiennes
PEMPO	Programme d'études militaires professionnelles pour les officiers
PIAO	Programme d'instruction pour les aspirants-officiers
PIOSR	Programme d'intégration des officiers sortis du rang
PSAC	Programme spécial d'attribution de commission
PSD	Programme des services de Défense
PUFC	Plan universitaire des Forces canadiennes
QG	Quartier général
QGDN	Quartier général de la Défense nationale
QGI	Quartier général interarmées
RH	Ressources humaines
SCEMD	Sous-chef d'état-major de la Défense
SGPM	Structure des groupes professionnels militaires

SIIE Système de l'instruction individuelle et de l'éducation

SMA (Per) Sous-ministre adjoint (personnel)

SMA (Pol) Sous-ministre adjoint (politique)

SPF Scénario de planification des Forces

VCEMD Vice-chef d'état-major de la Défense

ANNEXE G: TABLEAU BOUCLE DE RÉTROACTION

ANALYSE DES RÉSULTATS (BOUCLE DE RÉTROACTION)
Le présent questionnaire a pour objectif final de synthétiser les réponses provenant du questionnaire des 37 officiers afin de pouvoir schématiser via un système de boucle de rétroaction les divers parcours des officiers.
1- Grade : Elof <input type="checkbox"/> Sous-Lieutenant <input type="checkbox"/> Lieutenant <input type="checkbox"/> Capitaine <input type="checkbox"/>
2- Programme d'enrôlement: PFO-EP <input type="checkbox"/> PFUMR <input type="checkbox"/>
3- Éléments jouant un rôle dans le processus de décision : Seule option <input type="checkbox"/> + Cours crédités <input type="checkbox"/> Horaire <input type="checkbox"/> Autres raisons <input type="checkbox"/> Flexibilité <input type="checkbox"/> Tempo opérationnel <input type="checkbox"/> Facilité <input type="checkbox"/> Gestion de temps <input type="checkbox"/>
4- Explication : <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
5- Décision : Campus <input type="checkbox"/> Établissement en FAD <input type="checkbox"/>
6- Diplôme obtenu : Oui <input type="checkbox"/> Non (Toujours à l'étude) <input type="checkbox"/>
7- Abandon : Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Changement de programme <input type="checkbox"/>
8- Explication : <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

MÉDIAGRAPHIE

Archives sommaires

Mao Tsé TOUNG, [En ligne],

<http://perso.magic.fr/nac/webnac4/fs/philo.htm>

(Octobre 2005)

CASTELLS, M. La société en réseaux (T.1 de L'ère de l'information), Fayard, 2001.

COUFFIGNAL, L. (1963). La cybernétique, Paris, PUF.

DESCHÊNES, A.J. (1991). Autonomie et enseignements à distance, dans Revue canadienne pour l'étude en éducation des adultes, vol.5, no 1, p.32-54.

DESCHÊNES, A.J. et LEBEL, C. (1992). La conception du support à l'apprentissage dans des activités de formation à distance.

ENCYCLOPÉDIE DE L'AGORA

Héraclite, Biographie en résumé, [En ligne],

<http://agora.gc.ca/mot.nsf/Dossiers/Heraclite>

(Janvier 2007)

ÉNONCÉ DE LA POLITIQUE DE DÉFENSE

Documents et rapports importants, [En ligne],

http://www.forces.gc.ca/site/reports/dps/pdf/dps_f.pdf

(Mars 2007)

GLEIK, J., La théorie du chaos, Vers une nouvelle science, Trad. C. Jeanmougin, Flammarion, Paris, 1989.

Guide de l'étudiant du PEMPO

2006 Guide de l'étudiant du PEMPO, [En ligne],

<http://www.opme.forces.gc.ca/frgraph/submit/doc/studentguide.pdf>

(novembre 2007)

HENRI, F. et KAYE, A. (1985). *Le savoir à domicile*, Québec, Presses de l'Université du Québec et Télé-université.

JACQUINOT, G. (1993). « Apprivoiser la distance et supprimer l'absence? Ou des défis pour la formation à distance », dans *Revue Française de pédagogie*, no 102, p. 55-67.

LA PRIORITÉ N1 DU GOUVERNEMENT (Juin 2006). *Se doter des moyens militaires nécessaires à la protection des Canadiens. Rapport intérimaire du Comité sénatorial permanent de la Sécurité nationale et de la défense. Première Session, Trente-neuvième Parlement.*

LEBARON, F. (2006). *L'enquête quantitative en sciences sociales*, Dunod : Paris.

LEBEL, C. (1992). « Le support à l'étudiant en enseignement à distance », dans A.J. Deschênes et M. Diop (sous la direction de), *Formation à distance maintenant (EDU 6100)*, le document de référence, Québec : Télé-université.

L'Écuyer, R. (1987). *L'analyse de contenu : notion et étapes*. Dans Deslauriers, J.-P. (Éd.), *Les Méthodes de la recherche qualitative* (pp. 49-65). Québec : Presses de l'Université du Québec.

LERBET, G. (1997). *Pédagogie et systémique*, Presses Universitaires de France (PUF), Paris.

MARX, K., *Le Capital*, livre I, Flammarion, Paris, 1985.

MATURANA, H. R. et VARELA, F. J., Autopoiesis and cognition – The realization of the Living, D. Reidel Publishing, Boston, 1980.

MORGAN, G., Images de l'organisation, (Trad. Audet, Des Chênes et Chevrier-Vouvé), 2^e ed., PUL, Québec, 1999.

MORIN, E., Introduction à la pensée complexe, Paris, Seuil, 2005.

Programme de formation des officiers – Éducation permanente (PFO-EP), [En ligne],

http://64.254.158.97/pdf/CEOTP_fr.pdf.

(Août 2008)

PIRSIG, R.M., Lila, Bantam Book, New York, 1991.

ROUSSEAU, DESMET et PARADIS (1989) L'organisation selon Edgar Morin : Application à la communication et à l'éducation.

Sérieyx, H., L'effet Gulliver; Quand les intuitions se figent dans un monde tourbillonnaire, Calmann-Lévy, Montréal, 1994.

Stewart, I., Dieu joue-t-il aux dés? Les mathématiques du chaos, Trad. M. Robert, Flammarion, 1992.

Système flux régulés, [En ligne],

http://profsfp.cegepsth.qc.ca/lblain/cours_ini_org/bloc_01/sys_flux_reg.htm

(Juin 2008)

Tsai Chi Chung, Zen, le livre, Ed. Carthame, Fillings, 1992.

VAN DER MAREN, J.-M. (1996). Méthodes de recherche pour l'éducation (2e édition). Montréal/Bruxelles : PUM et de Boek.

VERMUNT, D.H.M. (1989). « L'interaction entre la régulation interne et externe de l'apprentissage et la conception de l'enseignement axé sur le processus ».

VIAU, R. et Barbeau, D. (1991). La motivation dans l'apprentissage scolaire, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation.

VON BERTALANFFY, L. (1968). General System Theory.

W. Buckley, « Contrôle social et rétroaction », dans P. Birnbaum et F. Chazel, Théorie sociologique, Practice-Hall, Inc., Englewood Cliffs, New Jersey, 1967.

WIENER, N. (1950). L'usage humain des êtres humains par Norbert Wiener.